9 rue Milton 75009 PARIS
Tel: +33 (0)1 53 34 04 04 - Fax: +33 (0)1 53 34 04 11
email: contact@auctioneve.com
www.auctioneve.com
Société de Ventes Volontaires aux enchères publiques,
agrément n°2002-84

Vente aux enchères à
l'hôtel des ventes de Drouot Richelieu
9 rue Drouot - 75009 PARIS

LUNDI 9 DECEMBRE 2013
salle 10 à 14H00

ART AMERINDIEN

puis

ART PRECOLOMBIEN

Drouot LIVE.com

Expositions publiques à l'hôtel des ventes Drouot :
Samedi 7 décembre de 11h à 18 h,
Dimanche 8 décembre de 11h à 18h
Lundi 9 décembre de 11h à 12 h
Téléphone pendant les expositions: +33 (0)1 48 00 20 10

Alain LEROY

commissaire-priseur agréé
titulaire d'une charge de commissaire-priseur judiciaire à la résidence de Paris

Assisté de

Docteur Jean Pierre LACOSTE
Tèl: 06.61.43.63.46
Email:jean pierre.lacoste@orange.fr

M. Daniel DUBOIS, S.G.D.L.
Consultant
14 rue Vergniaud
92300 LEVALLOIS PERRET
Tèl: 06.19.30.54.17
Email: dands@noos.fr
Assisté de **Daniel DUBOIS Jr.**

Cabinet GENESTE
M. Eric GENESTE, C.E.C.O.A.
31bis rue du Faubourg Montmartre
75009 PARIS
Tèl: 06.72.74.71.42
Email:erics@wanadoo.fr

Attachée de presse : Madame Sylvie Robaglia 06.72.59.57.34

Bibliographie

Des masques et des poupées Katsinam

ANTES :

«KATSINAM - Figuren der Pueblo», Indianer Nordamerikas aus der Studiensammlung Horst Antes - Lübek, 2000.

(Les *noms* sont selon : *«The Hopi Dictionary - Hopìikwa Lavàytutuveni»*, le dialecte de la 3e Mesa) - Tucson, 1998).

BUNZEL :

47TH *Annuel Report of B.A.E. (J. W. POWELL, Director), Washington, D.C. :* «Zuñi Katchinas» par R.L. BUNZEL, 1932.

Catalogue de Marseille :

«Kachina - Poupées rituelles des Indiens Hopi et Zuñi» - Musée de Marseille, 1994 (M. E. Laniel - Le François et Barton Wright).

COLTON :

«Hopi Kachina Dolls with a key to their Indentifacation» par H. S. Colton - Seconde édition révisée

Albuquerque, New Mexico, 1959.

COZE Paul :

«Living Spirits of Kachinam» par Paul COZE - Arizona Highways (Juin 1971 : «Crow Mother», p. 3).

DUBOIS Daniel :

«Les Indiens des Plaines» par Daniel DUBOIS et Yves BERGER, édition DARGAUD, 1978.

DUBOIS Daniel :

«Dictionnaire des Indiens de l'Amérique du Nord» par Daniel DUBOIS,

dans la collection «Bouquins» des éditions Robert LAFFONT, dirigée par Jean-Luc BARRÉ (à paraître).

EARLE et KENNARD :

«Hopi Kachinas» par E. Earle et E. A. KENNARD - Seconde édition révisée, New York, 1971.

FEWKES :

21ST *Annuel Report of B.A.E. (J. W. POWELL, Director), Washington, D.C. :* «Hopi Katcinas, draw by native artists» par J. W. FEWKES, 1903.

GENESTE Éric et MICKELER Éric :

«Kachina-Messagers des Dieux Hopis et Zuñis» par Éric GENESTE et Éric MICKELER - Somogy éditions d'Art, Paris, 2011.

GENESTE Éric et MICKELER Éric :

«100 Masques Pueblos (Et même un peu plus) Des Indiens Hopis, Zuñis, Lagunas...» par Éric GENESTE et Éric MICKELER

Somogy éditions d'Art, Paris, 2013.

GOLDWATER :

«Kachinas : The Barry Golwater Collection at the Heard Museum» par Barton WRIGHT, 1975.

LANIEL - LE FRANÇOIS :

«Kachina des Indiens Hopi» par M. E. LANIEL - LE FRANÇOIS, José PIERRE et Jorge CAMACHO - Éditions Amez, 1992.

MORA, Joseph :

Smithsonian Institution 1979 : «The Year of the Hopi - Paintings and Photographs by Joseph MORA, 1904-1906», Rizzoli New York, 1982.

NÉRET-MINET :

«Masques Katsinam des Indiens Hopis de l'Arizona» catalogue Néret-Minet, Tessier & Sarrou du 12 avril 2013.

PORTAGO :

«Classic Hopi and Zuñi Kachina Figures», photographies de Andrea Portago et texte de Barton Wright - MNMP - Santa-Fé, 2006.

STEVENSON :

23RD *Annuel Report of B.A.E. (J. W. POWELL, Director), Washington, D.C. :* «The Zuñi Indians» par M. C. STEVENSON, 1904.

WRIGHT :

«Hopi Kachinas - The complete Guide to Collection Kachina Dolls» par Barton Wright, Northland Publishing, 1977.

1 **SALIMOPIA de l'OUEST** - Poupée Katsina **Salimopia** (Antes 86 à 90) ou Kachina **Sip-ikne**, le Guerrier-Zuñi (Colton 152).
Circa 1940 1 500/1 800 €
Zuñi, Nouveau Mexique, U.S.A.

Ce Salimopia au corps sombre porte une éblouissante collerette de plumes.
Le masque turquoise présente des yeux en paire de lunette et des tempes ornées d'un élégant motif floral *(Blossom directionnel)*.
Un long nez tubulaire rouge émerge des plumes. Le sommet du crâne est surplombé d'un joli toupet de plumes.
Le torse sombre est pourvu de bras articulés portant des accessoires. Le Kachina porte un kilt en tissu décoré à deux pans.
La silhouette longiligne se termine par deux jambes chaussées de bottines rouges sculptées.
C'est le Sip-ikne des HOPIS *(Colton 152)*.

État : Excellent état général.
Bois de résineux, pigments, tissu, plumes et cuir.
Hauteur : 24,5 cm

Références : .Antes : Salimopia de l'Ouest (Bleu), 86 à 90 (p. 68-69).
. Bunzel : The Sälimopiya, plate 30 ;
a) Luptsin´ona (Yellow), Nord. / b) Lian´ona (Blue, turquoise), Ouest. / c) Cilow´ona (Red), Sud.
The Sälimopiya, plate 31 ;
a) Kohan´ona (White), Est. / b) Itahpanahnan´ona (Many-colored), Zénith. / c) Cikän´ona (Dark), Nadir.
. Cat. Marseille : Salimopia, 134.
. Les 6 Sä-lä-mo-bi-ya masks dans le 5ème Annual Report de la Smith. Inst. (Bureau of Ethnology) : Plate XXI (p. 548), Stevenson, 1887.

2 **SALIMOPIA de l'OUEST** - Rare et ancien Katsina **Salimopia** (Antes 86 à 90).
Circa 1920-1940. 4 500/5 500 €
Zuñi, Nouveau Mexique, U.S.A.

Ce Salimopia, très élégant, portait autrefois une collerette dont il ne reste malheureusement que quelques plumes.
Le masque turquoise présente des yeux en forme de lunettes. Les tempes sont ornées de magnifiques motifs floraux *(Blossom directionnel)*. Il est muni d'un long nez tubulaire rouge, peint de narines bleues turquoises. Le sommet du crâne est surplombé d'un toupet de plumes aux couleurs vives.
Le torse, dont la patine veinée est très belle, est pourvu de bras articulés portant des accessoires en feuille de maïs.
Ces accessoires représentent vraisemblablement un arc et un bâton. L'un des bras porte un bracelet de cuir couleur terre.
Le torse est également orné de colliers de perles blanches, turquoises et rouges. La partie blanche est munie d'un beau pendentif en pierre turquoise. Le Kachina porte une bandoulière de cuir blanc qui supportait autrefois un carquois, dont il ne reste que la partie haute. Il porte également, au dessous d'une ceinture de cuir blanc, un kilt en tissu à deux pans décorés de motifs savamment travaillés.
La silhouette longiligne se termine par deux jambes dont on devine qu'elles étaient peintes de bottines rouges.
C'est le Sip-ikne des HOPIS *(Colton 152)*.

État : Collerette dont il ne reste que quelques plumes. Partie basse du carquois manquante. Excellent état. Nombreux accessoires.

Bois de résineux, pigments, tissu, cuir, plumes, feuilles de maïs.
Hauteur : 28,5 cm
Références : .Antes : Salimopia de l'Ouest (Bleu), 86 à 90 (p. 68-69).
.Bunzel The Sälimopiya, plate 30 ;
a) Luptsin´ona (Yellow), Nord. / b) Lian´ona (Blue, turquoise), Ouest. / c) Cilow´ona (Red), Sud.
. The Sälimopiya, plate 31 ;
a) Kohan´ona (White), Est. / b) Itahpanahnan´ona (Many-colored), Zénith. / c) Cikän´ona (Dark), Nadir.
. Les 6 Sä-lä-mo-bi-ya masks dans le 5ème Annual Report de la Smith. Inst. (Bureau of Ethnology) : Plate XXI (p. 548), Stevenson, 1887.

3 **SALIMOPIA du NORD** - Rare et ancien Katsina **Salimopia** (Antes 86 à 90).
Circa 1940.
Zuñi, Nouveau Mexique, U.S.A.
1 500/1 800 €

Ce Salimopia au corps jaune porte une éblouissante collerette de plumes. Le masque, également jaune, présente des yeux en paire de lunette et des tempes ornées d'un élégant motif floral *(Blossom directionnel)*.
Un long nez tubulaire rouge émerge des plumes. Le sommet du crâne est surplombé d'un joli toupet de plumes.
Le torse est pourvu de bras articulés portant des accessoires. Le Kachina porte un kilt en tissu décoré à deux pans.
La silhouette longiligne se termine par deux jambes chaussées de bottines rouges sculptées.
C'est le Sip-ikne des HOPIS *(Colton 152)*.

État : Excellent état général.
Bois de résineux, pigments, tissu, plumes et cuir.
Hauteur : 24 cm

Références : .Antes : Salimopia de l'Ouest (Bleu), 86 à 90 (p. 68-69).
.Bunzel : The Sälimopiya, plate 30 ;
a) Luptsin´ona (Yellow), Nord. / b) Lian´ona (Blue, turquoise), Ouest. / c) Cilow´ona (Red), Sud.
The Sälimopiya, plate 31 ;
a) Kohan´ona (White), Est. / b) Itahpanahnan´ona (Many-colored), Zénith. / c) Cikän´ona (Dark), Nadir.
.Cat. Marseille : Salimopia, 135.
. Les 6 Sä-lä-mo-bi-ya masks dans le 5ème Annual Report de la Smith. Inst. (Bureau of Ethnology) :Plate XXI (p. 548), Stevenson, 1887.

1
2
3

4 **MA´LO** - Poupée Katsina **Ma´lo** (Antes 322 à 326 et 259)
ou **Malo Kachina** (Colton 130).
Circa 1930.
Hopi, Arizona, U.S.A. 8 000/10 000 €

Le Kachina Malo présente un masque très élaboré. Le front est orné d'une courone de petits dômes contenant des grains de maïs. Le dessin général est régit par une ligne oblique qui partage la distribution des couleurs. Les yeux, rectangulaires, apparaisent dans des fenêtres de couleur différente : Turquoise à gauche, ocre à droite.
Ces fenêtres sont entourées de traits de couleurs : Rouge à gauche, jaune à droite.
La base du masque est peinte d'un large bandeau noire animé de tirets blancs.
Le nez tubulaire est peint en noir. Ses narines latérales sont représentées par des rectangles blancs ourlés d'un trait rouge décoré de points blancs.
La tempe droite est ornée d'une oreille en forme de fleur de courge. La tempe gauche etait ornée d'un toupet de plumes.
Le torse de la poupée Kachine est peint d'un rouge à teinte chaude qui sert de fond à la représentation de riches colliers.
Chaque épaule est entièrement peinte de bleu vert ou de jaune. Des coulures représentent l'eau ruisselant dans les torrents. Les bras sont sculptés au corps comme dans le grand style.
Le kilt blanc est orné d'une superbe ceinture liturgique à deux pans, peinte des motifs traditionnels de l'ethnie.
Les jambes sont figurativement peintes d'ornements de laine et de mocassins rouge et bleu turquoise aux pieds.

État : Légère usure naturelle des pigments. Excellent état général.
Bois de cottonwood, pigments, cordelette de coton, plumes.
Hauteur : 28 cm

Références : .Antes : Ma´lo, 322 à 326 (p. 210-211) et 259 (p. 177).
.Colton : Malo Kachina, 130 (p. 50).
.Fewkes : Malo, plate XXI (p. 82).
.Cat. Marseille : Ma-alo Kachina, 93, 94, 95.

5 **POLIMANA** - Poupée Katsina **Polimana**
(Antes 514 à 519)
Circa 1930-1940.
Hopi, Arizona, U.S.A. 6 000/8 000 €

Cette poupée représentant la Jeune-Fille-Papillon *(Non masquée)* porte une tableta *(Ou escaliers du ciel)* dont la partie haute est découpée de silhouettes demi-pyramidales et d'un dôme. Ces formes font référence aux nuages et à la pluie. Le centre de la tableta est orné d'un arc en ciel surplombé, de part et d'autre, de motifs floraux. La base de la tableta est ornée de plumes d'aigle peintes. L'arrière de la tableta est lui aussi orné de motifs floraux.
La coiffure, peinte en noir, surplombe légèrement un visage aux yeux et à la bouche peints de manière «réaliste». Le nez est sculpté en arête droite. Les joues apparaissent fardées de rouge.
Poli Mana porte une cape jaune bordée de bleu, qui complète harmonieusement une robe noire. La taille est ceinte d'un bandeau rouge orné de losanges et de croisillons peints en noir. Les jambes et les pieds sont peints en jaune.

État : Un enlèvement de bois à l'extrémité du pied gauche. Usure naturelle des pigments. Excellent état général.
Bois de cottonwood, pigments, coton.
Hauteur : 33,2 cm

Réjérences : . Geneste-Mickeler : Kachina Poli Mana (p.130 et 131).
. Antes : Polimana, aussi Polìi mana, 514 à 519 (p. 288 à 291).
. Colton : Polik Mana* ou Palhik Mana*, 120 (p. 48) - * Grave confusion de Colton.
. Wright : 7/B, la Palhik´Mana est souvent appelé la Butterfly Kachina Girl, mais c'est une confusion avec la Poli Mana qui est la vrai Butterfly Girl. Ce n'est pas une Kachina (Voir à la 27/B, la Poli Mana, Butterfly Girl).
. Fewkes : Buli mana, plate LVII (p. 120).
. Goldwater : Poli ou Butterfly Dancers, 44/3.
. Cat. Marseille : Poli Mana, 131.

4

20

5

6 **SHALAKO** - Rare et très ancienne poupée Katsina **Shalako** (Antes 112).

Circa 1880-1890

Zuñi, nouveau Mexique, U.S.A.

15 000 / 18 000 €

Cette très belle et intrigante poupée Shalako rayonne de sa coiffe solaire qui évoque des plumes d'aigle.
Son chef est orné d'une natte de crin, agrémentée de plumes à l'arrière. Son masque à la belle patine et ses yeux exorbités sont faits de boutons de tissu. On notera leur ingénieux système d'attache qui se prolonge jusqu'aux cornes et fait le tour de la tête. Son nez tubulaire noir «pointe» malicieusement au travers de sa collerette de plumes.
Un lourd et baroque collier de perles cylindriques rouges orne richement la poitrine de Shalako. L'intégralité de son corps est élégament vêtu d'une robe et d'une cape en tissu qui présentent de très adroits motifs très graphiques et colorés.
La réalisation de cette poupée fait preuve d'une rare finesse et d'une étonante complexité.

Un irrésistible charme émane de ce Shalako dont le regard «inquisiteur» lui confère une étrange personnalité. L'aura troublante qui se dégage de ce Kachina est magnifié de sa réalisation très inspirée et fait de cette pièce un véritable et authentique chef d'œuvre.
Shalako est un nom sacré donné aux Six Dieux Koko (Kachina) et messagers des Dieux de la Pluie. Ce sont les Dieux principaux de la Cérémonie hivernale du Shalako des Indiens Zuñis (Nouveau-Mexique) au cours de laquelle ces six Dieux sont personnifiés. On appelle «maisons-Shalako», les maisons neuves ou remises à neuf qui sont bénites au cours de cette très importante cérémonie par les Dieux Shalako (Paul COZE, 1954 et Jean Cazeneuve, 1957 - Matilda Coxe Stevenson, 1905 et Bunzel, 1932).

État : Ecornures bénignes de la coiffe. Très belles patines d'usure naturelle.
Très bon état pour une pièce si rare et très ancienne.
Bois, pigments, tissu, perles tubulaires, plumes, fibres, carton, crin de cheval.
Hauteur : 31 cm.

Références : . Antes : Shalako, 112 (p. 76).
. Stevenson : SHÁLÄKO, plate LXI (p. 257) et plate LXIV (p. 260).
. Bunzel : Ca´ Lako, plate 27 (p. 980) et «New-Plate Color» en 3ème de couverture.
. Portago : Shalako, plate 61 et 62.
. Geneste et Mickeler, 2011 : Kachina Shalako, 5 (p. 68 à 71).
Note : . Chez les Hopis, ce très important Dieu Koko (Kachina) Zuñi, messager des Dieux de la pluie, est connu sous le nom de Sio Salako (Colton 158) ou Sio Shalako (Wright : 10/D).

7 **SIPIKNE** - Rare et ancien Katsina **Sipikne** (Antes 162) ou Kachina **Sip-ikne**, le Guerrier-Zuñi (Colton 152).

Circa 1890.

Hopi, Arizona, U.S.A.

18 000/22 000 €

Cette Kachina Sip-ikne adopte le format traditionnel. Les bras sont sculptés au corps. De son kilt en corolle émergent deux petites jambes massives, pourtant élégantes, qui amorcent un mouvement dont la cambrure des cuisses révèle la tension intérieure du dieu Kachina qui est prêt à danser. Ce Sip-ikne au masque rouge présente un nez tubulaire, des yeux peints en forme de lunettes et des tempes ornées par des disques peints *(Motif blossom directionnel)*. Le crâne était anciennement orné en son sommet par un toupet de plumes dont seul l'attachement demeure.
Sip-ikne du Pueblo Zuñi est appelé Salimopia chez les Zuñis [Où ils sont au nombre de six : Celui du Nord *(Jaune)*, de l'Ouest *(Bleu Turquoise)*, du sud *(Rouge)*, de l'Est *(Blanc)*, du Zénith *(Multicolore)* et du Nadir *(Noir)*].
Le Sipikne des Hopis porte un kilt cérémoniel, souvent une peau de renard et le sash *(Ceinture liturgique)*. Le corps du danseur est d'ordinaire peint en noir ou en rouge avec des traînées verticales jaunes.
Le dieu apparait lors de la danse du Haricot *(Powamu)* sur la Première Mesa et probablement, mais sans certitude, dans des danses Kachinas régulières.
Ce Kachina a été décrit par Fewkes en 1903, Stevenson en 1887 *(Zuñi)* et 1904, Bunzel en 1932 *(Zuñi)* puis par Earle et Kennard en 1938.

État : Usure naturelle des pigments. Pointes des pieds restaurées. Petite restauration à un bras avec la pièce d'origine. Excellent état, vu l'ancienneté de la pièce.
Bois de cottonwood, pigments naturels et coton.
Hauteur : 20 cm

Références : .Antes : Sipikne, 162, 163, 164 (p. 132).
.Colton : Sip-ikne 152 - Zuñi Warrior Kachina.
.Fewkes : Cipikne, Plate II (p. 60).
.Wright : Sipikne, 3/E.
.Cat. Marseille : Sipikne, 153, 154.

8 **ANGWUSHAHAY´I** - Rare poupée Katsina **Angwushahay´i** (Antes 210) ou Kachina **Angwushaháí-i** (Colton 13).

Circa 1930.

Hopi, Arizona, U.S.A 12 000/15 000 €

Le Masque est celui de la mariée corbeau «Angwushahay'i» *(3ème Mesa)* reconnaissable entre tous par ses deux triangles noirs inversés et superposée. C'est une légère variante de la Tumas Crow Mother *(1ère Mesa)*.
Les triangles de la mariée sont peints sur un fond vert chlorophylle dont les nuances et transparences, font de ce Kachina un véritable bijou animé d'une forte vie intérieure. Les yeux sont simplement évoqués par des cercles blancs sur le triangle principal. Les tempes sont ornées des fameuses ailes de corbeaux stylisées qui ont donné son nom au masque.
Sur le haut du crâne, on distingue encore d'anciennes attaches de cordelettes pour les plumes, disparues, étant donné l'ancienneté de la poupée. Le corps est revêtu d'une cape blanche au décor extrêmement élaboré composé d'une bordure haute et d'une bordure basse à décors floral et géométrique de triangles superposés. La robe est noire, transversalement barrée par un ruban de couleur ocre jaune.
A la taille, l'amateur remarque immédiatement une ceinture blanche de mariage. Les jambes puissantes et courtes sont terminées par des pieds en demi-lune.
Ce Kachina apparait sur les trois Mesa durant la danse du Powamu.

État : Un léger enlèvement de bois à l'extrémité du pied gauche, usure naturelle des pigments. Excellent état général.
Bois de cottonwood, pigments, fil de coton.
Hauteur : 25,5 cm

Références (3ère Mesa) : .Antes : Angwushahay´i, 210 (p. 153).
.Colton : Anguwhaháí-i ou Crow Bride (3ème Mesa),13 (p. 23) et photo 15 : Upper left.
.Lanie - Le François : p. 192-193.
Références (1ème Mesa) :
.Antes : Angwusnasomtaqa, 179, 180, 181 (p. 141-142).
.Colton : Angwusnasomtaqa ou Tumas Crow Mother (1ème Mesa , mais par erreur dessin de la 3ème Mesa),12 (p.23).
.Fewkes : Tumas, plate VII (p. 68).
.Wright : Tumas, 1/A (Mais la statuette est une Crow Bride).
.Marseille : Angwusnasomtaka, 11, 12, 13, 14.

9 Poupée Kachina du «Trading Post» de **Frederick Voltz** (Volz).

Circa 1900.

Hopi, Arizona, U.S.A. 14 000/15 000 €

Ce précieux Kachina est de provenance historique. Connu, il est primordial pour la connaissance de l'art hopi et de sa dissémination : La Voltz Familly, présente un masque aussi élégant qu'élaboré.
Les tempes sont ornées d'escaliers du ciel, ces petites pyramides si typiques de l'art hopi qui représentent les nuages.
Le masque est blanc avec de minces yeux rectangulaires peints en noirs. Le front est orné d'un motif triangulaire noir.
Sur les joues on devine, tracés au trait noir, des degrés de demi-pyramides. L'arrière du crâne est peint en noir tandis que son sommet est coiffé d'un toupet de laine noire.
La bouche rapportée est sculptée en forme de bec de canard. Les bras sont curieusement orientés, ce qui dénote une rare influence zuñi. Ceci étant corroboré par le fait que son sculpteur, un zuñi, a épousé une hopi de la Première Mesa...
La tunique rouge présente les coulures traditionnelles qui se déversent comme des flots à partir des épaules, trait caractéristique que l'on retrouvera au dos de l'œuvre.
La jupe est faite d'un tissu peint de bandes verticales noires et de motifs floraux stylisés. On note l'exceptionnelle ceinture de mariage blanche avec son flot de cordelettes. Les jambes, plutôt courtes et légèrement arquées se terminent par de petits pieds chaussés de mocassins rouges figurés.
État : Trou à l'arrière du crâne, trace d'un ancien système de suspension murale. Légère usure naturelle des pigments. Excellent général. Pièce rarissime.
Bois de cottonwood, pigments, laine, tissu, cordelette de coton.
Hauteur : 25 cm
Références : .Frederick Voltz (Volz) «Trading post» at Canyon Diablo, Arizona :**PAS** le Révérend Henry R. Voth, comme l'a écrit Andrea Portago dans «Classic Hopi and Zuni Kachina Figures», 2006.
«I sold this to an Oklahoma collector years ago. So, If you go to the Goldwater collection at the Heard Museum you will see many dolls that are similar. Same for the Fred Harvey collection. And there was a group sold at Sotheby's maybe 20 years ago.
They have articulated arms and usually cloth clothing. Barton Wright told me he thought a Zuni man married and moved to First Mesa. And there he made dolls for Volz. They seem to be by the same hand. They are all very early 1890's - 1903. And it is».
«Some history on Volz-type dolls: In 1901, an Indian trader named Frederick Volz sold 400 Hopi Kachina dolls to the Fred Harvey Company. These were the first dolls which were made specifically for the tourist market. Most of the major museums have these dolls in their collections, including The Heye Foundation, The Field Museum, The Museum of Natural History, The University of Pennsylvania Museum, among others. John Erickson suggests that because Frederick Volz was located at Canyon Diablo near First Mesa (which received many influences from Zuni pueblo), perhaps these «Volz dolls» were similarly influenced by the Zuni. Erickson also states that some of these dolls were made at Oraibi on Third Mesa».

7

8

9

10 **ANGAKTSINA** - Poupée **Angaktsina** (Antes 315 à 320)

ou **Ang-ak-china** (Colton 127).

Circa 1940. 3 500 / 4 000 €

Hopi, Arizona, U.S.A.

Ce Kachina typique est très attachant. Il présente une coiffure noire en relief qui enchasse un masque bleu turquoise animé par deux grands yeux noirs rectangulaires.
La base du masque est constituée d'une succession horizontale de petits carrés de couleurs rappelant l'arc en ciel.
Le menton est orné d'une barbe noire, sculptée en relief, sur laquelle se détache la représentation d'une plume blanche.
Le Kachina a le torse peint en noir sur lequel se détachent parfaitement les épaules de couleur jaune et les coulures *(De même couleur)* qui représentent l'eau ruisselant dans les canyons. Les bras sont sculptés contre le corps.
Le kilt blanc est orné du sash liturgique *(Écharpe traditionnelle)*.
Les pieds sont sculptés en demie lune.

État : Légère usure naturelle des pigments. Excellent état général.
Bois de cottonwood, pigments.
Hauteur : 19 cm

Références : .Antes : Angaktsina, 315 à 320 (P. 208-209).
.Colton : Ang-ak-china, Long-haired Kachina, 127 (p. 49).
.Fewkes : Añya Katcina, plate XXXII (p. 92).
.Wright : Angak´china, 17/C.
.Goldwater : Angak´china, 26/9.
.Cat. Marseille : Angak´china, 8, 9, 10.

11 **TASAF Kachina** (Colton 137, celui de gauche).

Circa 1920-1930.

Hopi, Arizona, U.S.A. 7 000 / 8 000 €

Ce magnifique Kachina aux remarquables couleurs présente un masque blanc où se détachent des yeux noirs en virgule.
Le nez sculpté en forme de bec est arqué, peint en jaune avec des ouvertures latérales rectangulaires peintes en rouge bordé de noir. La tempe droite est ornée d'une oreille en forme de fleur de courge. La tempe gauche était ornée d'un toupet de plumes. L'arrière du crâne est peint d'un papillon jaune.
Le corps de la statuette est peint en bleue lavande avec la représentation peinte d'un collier de corail rouge. Les bras sont sculptés au corps. Les mains peintes en blanc présentent des doigts stylisés.
Le kilt blanc est joliment orné d'un sash traditionnel liturgique peint de pyramides renversées noires sur fond rouge.
Les jambes, assez courtes, sont peintes en bleu et se terminent par des pieds chaussés de mocassins blancs figurés.
Présence d'une étiquette ancienne d'origine sur le socle.

État : Extrémité du pied droit cassée et réparé avec le morceau d'origine. Usure naturelle des pigments. Excellent état général.
Bois de cottonwood, pigments, coton, plume.
Hauteur : 21,7 cm

Références : .Colton : Tasaf Kachina (De gauche), 137 (p. 52).
.Goldwater : Tasap Kachinas, 23/2.
.Cat. Marseille : Tasap, 167.

12 **KOO´ÀAKATSINA** - Poupée **Koo´àakatsina** (Antes 842)

ou Kachina **QOIA** (Colton 135) ou **Kau-a Kachina**.

Circa 1930-1940. 2 000 / 3 000 €

Hopi, Arizona, U.S.A.

La poupée de l'Ancien Kachina Navajo présente un beau et sobre masque turquoise décoré d'un arc en ciel rouge et jaune, souligné de traits noirs. Il surplombe un nez tubulaire. Deux toupets de coton naturel ornent les tempes.
Le corps du Kachina est peint en rouge. Les bras sont sculptés tout contre le torse. L'artiste a pris soin de peindre les doigts. Le kilt blanc traditionnel présente une importante ceinture liturgique sur la hanche droite. Le pourtour inférieur du kilt est orné de petites verticales noires appairées.
Les jambes sont courtes et se terminent par des pieds chaussés de mocassins figurés, aux semelles soulignées d'un trait noir.

État : Usure naturelle des pigments. Excellent état général.
Bois de cottonwood, pigments, coton.
Hauteur : 22 cm

Références : .Antes : Koo´àakatsina, 340 à 344 (p. 216 à 217).
.Colton : Qoia ou Kau-a Kachina, 135 (p. 51)
.Fewkes : Owa et Mana, XX (p. 82).

13 **TASAPKATSINA** - Poupée **Tasapkatsina** (Antes 328 à 332)

ou **Tasaf Kachina** (Colton 137).

Circa 1930

Hopi, Arizona, U.S.A. Estimation ? €

Le Kachina-Navajo présente une coiffure de laine ocre rouge ornée d'un diadème de fil de coton blanc. Un ancien toupet de plumes se devine sur le sommet du masque.
Les yeux en forme de virgule sont peints en noir et se détachent élégamment sur un masque à fond turquoise. La bouche épouse la forme d'un bec d'oiseau peint en jaune avec des narines en motifs rectangulaires rouges à bordures noires.
Des marques de guerriers sont peintes sur les joues, sous la forme de deux petites verticales parallèles noires de chaque côté.
Le kachina a le corps peint en rouge. Il est ornée de chaque côté par des petites lignes parallèles jaunes. Les bras sont sculptés au corps et l'artiste a pris soin de peindre délicatement les doigts en les suggérant par des petits traits noirs.
Le kilt blanc s'évase harmonieusement et porte une écharpe latérale ornée de petites pyramides. Les pieds courts et trapus sont sculptés en demi-lunes. Présence d'un ancien numero d'inventaire sous le kilt.

État : Légère usure naturelle des pigments. Excellent état général.
Bois de cottonwood, pigments, coton, plume.
Hauteur : 19 cm

Références :.Antes : Tasapkatsina, 328 à 332 (P. 212 et 213).
.Colton : Tasaf Kachina, 137 (p. 52).
.Fewkes :Tacab (Tenebidji), plate XXXVI et Teük, plate XLVI.
.Wright Tasap ou Tasaf Kachina, 11/A.
.Goldwater : Tasap Kachinas, 23/2.
.Cat. Marseille : Tasap Kachina, 164 à 167 et 168.

10
11
12
13

14 **SÁYARTASA** - Importante poupée Katsina **Sáyartasa** (Antes 159)
ou Kachina **Sai-astasana** ou **Hututu** (Colton 154).
Circa 1910-1920.
Hopi, Arizona, U.S.A

15 000/20 000 €

Le kachina présente un masque blanc, avec une coiffure en léger surplomb sur le front. D'anciennes attaches en cordelette *(Pour les plumes)* restent visibles sur le haut du crâne. Les yeux sont figurés par une bande noire barrant l'intégralité du visage horizontalement. Le nez et la bouche sont figurés par un triangle noir inversé.
La tempe gauche est parée d'une une oreille carrée à la structure ajourée, composée d'un motif cruciforme tapissé d'un enroulement de fil de coton rouge. L'oreille droite, en forme de corne, est composée d'une structure en bois plate. Elle est ajourée d'un motif central en zigzag et peinte en bleu turquoise.
Le cou est recouvert d'une collerette peinte d'anneaux blancs et noirs alternés.
Le torse est ceint d'une cape dont on devine le leger relief à l'aplomb de l'épaule gauche, laquelle porte encore les traces de quelques motifs peints en pointillé.
Hututu porte probablement ici, si l'on en juge par les décors, de munificents colliers en corail rouge. Les bras sont sculptés bien contre le corps selon la posture classique. La jupe *(Kilt)* s'évase en corolle, dont la partie inférieure est légèrement creusée, ce qui est l'indice d'une conception qui n'est guère éloignée de la fin du XIXième siècle.
L'écharpe liturgique est large, joliment peinte des motifs pyramidaux qui doivent être présents sur toutes les pièces traditionnelles. Elle montre une incision centrale verticale. Les jambes sont fortes et se terminent par des pieds sculptés presque en demi-lune. On note la trace d'une ancienne étiquette au dos.
Ce type de poupée Kachina a été décrit par Fewkes en 1903, Stevenson en 1904 *(Zuñi)* et enfin par Bunzel en 1932 *(Zuñi)*.
Le dieu apparait dans les danses du haricot, principalement dans la Première Mesa.
Certains lancent le fameux cri Hu tu tu éponyme.

État : Usure naturelle des pigments. Excellent état général.
Bois de cottonwood, pigments, fil de coton.
Hauteur : 37,5 cm

Références :
.Antes : Sáyartasa, 159 (p. 131).
.Colton : Sai-astasana ou Hututu, 154 (p. 56), Zuñi Rain Priest of the North - «Le-Prêtre-Zuni-de-la-Pluie-du-Nord».
.Fewkes : Caiastacana, plate II (p.60) et Hututu, plate III (p. 60).
.Wright : Saiastasana, 17/E.

15 **SAIYATASHA** - Importante poupée Katsina **Saiyatasha** (Antes 110)
ou Kachina **Sayatäsha** (Stevenson).
Circa 1910-1920.
Zuñi, Nouveau Mexique, U.S.A.

20 000/25 000 €

Il présente un masque blanc où apparaissent deux yeux noirs rectangulaires qui se prolongent sur les tempes.
L'œil gauche déborde sur la totalité de l'oreille de bois, bordée d'un boudin de laine noire.
La tempe droite est ornée d'une longue corne en bois turquoise dont la bordure inférieure est ourlée de laine noire.
Le sommet du crâne est garni d'une chevelure de cette même laine.
Le Kachina présente des bras amovibles, comme le veut la tradition statuaire zuñi. Il est revêtu d'une chemise blanche et d'un très beau kilt. La bordure de celui-ci est brodée de précieux motifs. Ils représentent les nuages et la pluie sur fond noir, illustré de triangles renversés et superposés. Ces triangles sont symboliques des formes picturales zuñi.
Le poignet gauche du Kachina est orné d'un bracelet en métal. Sa main droite retient un ensemble de sonnailles.
Sur le flanc gauche, on distingue un carquois de peau contenant un arc et ses flèches.
Le Kachina porte des jambières de cuir à franges. Les mocassins sont en cuir peint de pigments bleu et ocre.

État : Pointe de la corne cassée, réparée avec ses morceaux d'origine. Oreille cassée, réparée avec ses morceaux d'origine. Usures naturelles des peintures. Rousseurs sur la robe. Usure des cuirs sur la pointe des mocassins, petits manques aux doigts. Étant donné son ancienneté la pièce est dans un excellent état. Présence de délicats accessoires.
Bois de résineux, pigments, laine, tissu, coton, cuir, métal, graines.
Hauteur : 40,5 cm

Références (Zuñi) :
.Antes : Saiyatasha, 110, p. 76.
.Stevenson : SAYATÄSHA, Planche LIV (p. 242).
.Bunzel : Saiyataca, planche 25 (p. 958) [Sa ya da sha : Longhorn, New Color Plate XXVIII].
.Cat. Marseille : Saiyatasha, 133.

Références (Hopi) : .Colton : Sai-astasana ou Hututu, 154 (p. 56), Zuñi Rain Priest of the North - «Le-Prêtre-Zuni-de-la-Pluie-du-Nord».

14

15

16 **MOSAYURKATSINA** - Poupée **Mosayurkatsina** (Antes 237) ou **Mosairu Kachina** ou **Buffalo Kachina** (Colton 93).
Circa 1920
Hopi, Arizona, U.S.A.
11 000-15 000 €

Cet attachant Kachina aux teintes précieuses se distingue par un superbe masque vert chlorophylle sommé d'un important toupet de plumes, avec une coiffure en débordement sur le front, se répartissant en larges mèches à l'arrière. Les tempes sont ornées des cornes typiques du Kachina Buffalo.
Les yeux sont tubulaires et animés par une pupille peinte en noir. La bouche en bec de canard est surmontée par un signe représentant un chevron, pointe en haut.
Le corps est peint en rouge. Des colliers d'apparats se détachent élégamment sur le torse. Les épaules sont peintes de couleurs différenciées qui indiquent le ruissellement des eaux.
Les bras sont sculptés au corps et montre des avants bras tendus marquant parfaitement la tension intérieure de cette importante œuvre d'art tribal. Le kilt blanc est creusé sur le dessous et peint sur son côté latéral droit d'une écharpe liturgique peinte des escaliers du ciel. Les jambes, puissantes, se terminent par des pieds semblant nus.

État : Usure naturelle des pigments. Excellent état général.
Bois de cottonwood, pigments, plume et cordelette de coton.
Hauteur : 25,5 cm

Références :.Antes : Mosayurkatsina, 237 (P. 169).
.Colton : Mosairu Kachina, 93 (p. 41), et surtout photo 8 : Lower Right.
.Fewkes : Mucaias taka et mana, plate XXXI (p. 92).
.Wright : Mosairu Buffalo, 21/C.
.Mora : Mu-shaísh Kátchina [Mosairu], 23.
.Goldwater : Buffalo Kachina, 27/10.
.Cat. Marseille : Mosairu, 106 (P. 17).

17 **HEHE'A** - Rare poupée **Hehe'a** (Antes 73 et Bunzel, 1932).
Circa début du 20ème siècle.
Zuñi, Nouveau-Mexique, U.S.A.
8 000 / 12 000 €

Très importante Koko *(Kachina)* Zuñi qui participe aux danses d'hiver et d'été. Selon Ruth L. Bunzel *(1932, p. 1077)*, sa face est peinte en blanc, bleu/vert. Des larmes coulent de ses yeux en raison d'une blessure reçue au cours de la guerre avec les Känakwe. Sa bouche est tordue car il fait toujours face à un des dix Koyemci. Ses cheveux sont noirs et couronnés d'une botte de Chili *(Piment)* rouge. Il porte de la fourrure de lapin autour du coup et son corp, peint en rouge, est tacheté d'argile provenant du Lac Sacré. Ses genoux sont peints de blanc...
Les bras de ce Koko sont articulés, comme le veut la tradition Zuñi. Il porte un épais kilt d'étoffe, maintenu par une ceinture. Il est chaussé de mocassins de peau surmontés de laine noire.

État : Usure naturelle des pigments. Excellent état.
Bois de résineux, tissus, peau, fourrure, pigments, cordelette.
Hauteur : 28 cm

Références : .Antes : Hehe'a, 73 (p. 63).
.Bunzel : Hehe'a, plate 37, d (p. 1018) et 54, a (p. 1077).
.Fewkes : Hehea Katcina, plate XI (p. 74).
.Colton : Heheya (Masque de droite), 34 (p. 29) - Similaire à celui des Zuñis.

18 **KWIVIKATSINA** - Poupée Kwivikatsina (Antes 387, 988).
Kwivi Kachina ou **Proud Kachina** (Colton 169).
Circa 1930
Hopi, Arizona, U.S.A. 8 000 / 12 000 €

Ce beau Kachina présente un masque carré orné de motifs tricolores en escaliers-du-ciel dont les sommets, à la verticale, se font face de chaque côté du «visage». Les yeux sont peints en longs rectangles noirs et le «visage» est très élégamment délimité de lignes noires. Il est muni d'un court museau ou bec dentelé peint de noir. La tempe droite est parée de deux belles plumes et le sommet du «crâne» d'un petit toupet. L'arrière du masque présente un grand motif blanc souligné de noir qui pourrait représenter un homme ou un animal.
Le corps, qui présente des motifs noirs ondulés *(Qui semblent représenter des cours d'eau)*, possède de solides bras sculpté directement au corps, comme le veut la tradition Hopi.
Proud Kachina «porte» un kilt évasé orné d'escaliers-du-ciel blancs et jaunes soulignés de noir, qui encore une fois se font face, mais à l'horizontal. L'un des côtés du kilt est peint en rouge d'un délicat sash cérémoniel.
Ce Kachina donne une impression de «stature», fier bien ancré au sol.

État : Usure naturelle des pigments. Repeints probables. Manque l'oreille gauche, restauration du bras gauche et manque d'une partie du pied gauche. Belle patine et bon état.
Cottonwood, cordelette, plumes.
Hauteur : 24 cm

Références : .Antes : Kwivikatsina, 387 et 388 (p. 232).
.Colton : Kwivi Kachina, Proud Kachina, 169 (p. 59).
Provenance: collection Yves BERGER

19 **WAKASKATSINA** - Poupée **Wakaskatsina** (Antes 381-382).
ou **Wakas Kachina** (Colton 94).
Circa 1930
Hopi, Arizona, U.S.A. 2 500-3 500 €

Elégant Kachina au masque adroitement réalisé dans la tradition des Kachina Wakas. Il présente des yeux exorbités, des cornes monoxyles et un mufle en bois muni de naseaux délicatement sculptés. Les tempes sont garnies de petites oreilles en bois peintes en rouge. Les joues sont ornées de deux longs motifs aux extrémités ovales de couleur noire, ourlés de rouge et ponctués de points blancs. Ils encadrent les yeux de manière à les rendre très expressifs.
Wakas porte une manta, une robe noire de femme et se trouve chaussée de bottines blanches. Le Kachina présente des bras traditionnellement bien près du corps.
Le Kachina Wakas intervient dans les rites pour améliorer la fécondité du troupeau et son accroissement.

État : Très légère usure des pigments. Excellent état général.
Bois de cottonwood, pigments.
Hauteur : 20,5 cm.

Références :.Antes : Wakaskatsina, 381 et 382 (p. 230). .Colton : Wakas Kachina - Cow Kachina, 94 (p. 42).
.Fewkes : Wakac, plate XLIX (p. 112).
.Wright : Wakas Kachina, Cow Kachina, 21/B.
.Paul COZE : Wakas, the Cow, 31.
.Goldwater :The Cow (Wakas), 27/11.
.Cat. Marseille : Kachina-Vache, 187 et 188.

16

17

18

19

20 **HEMISKATSINA** - Poupée **Hemiskatsina**
(Antes 500 et 494).
ou **Hemis Kachina** (Colton 132).
Circa 1940
Hopi, Arizona, U.S.A.
10 000 / 5 000 €

L'Hemis Kachina porte une tableta composée de trois marches *(Escaliers-du-ciel)*. Leurs extrémités présentent encore quelques restes des plumes qui les ornaient. A l'avant comme à l'arrière, la tableta est ornée de nombreux symboles phalliques qui évoquent aussi l'épi de maïs, source de vie. A l'arrière, le redresseur sculpté en éclair ou en serpent est joliement orné de plumes. De face, les deux côtés du masque sont séparés d'une verticale nasale noire ornée de cercles blancs qui représentent des grains de maïs. Les yeux noirs et rectangulaires apparaissent dans des cartouche de couleurs ourlés variant de gauche à droite. Les joues sont décorées de motifs de germination. La base du masque est peinte en arc-en-ciel par une succession de rectangles latéraux de couleurs.
Le torse est peint en noir, comme celui du danseur qui s'enduit le corps de nielle de maïs. Hemis Kachina porte un baudrier qui passe par l'épaule gauche. Son kilt blanc présente une belle écharpe traditionnelle ornée des verticales rouges encadrés de motifs flèchés noires qui simulent la pluie.
Originaire de Jemez *(Rio Grande)* où il est nommé Hopi Hemis Kachina, cet esprit est indubitablement l'un des plus admirés sur les Mesa lors du Niman, la Fête-du-Retour-à-la-Maison. Les Hemis Kachina dansent alors avec leurs Mana, sur deux lignes parallèles, mais en sens inverse. Les tabletas ondulent face au soleil. L'impression est alors féerique et correspond à un feu d'artifice symbolique de couleurs, contribuant ainsi grandement à séduire le spectateur et à générer de fortes émotions.
État : Usures naturelles des pigments. Restes de plumes sur la tableta. Plumes décoratives sur le redresseur. Excellent état.
Bois de cottonwood, pigments, cordelette, plumes.
Hauteur : 46,5 cm
Références : .Antes : Hemiskatsina, 500 (p. 275) et 495 (p. 273).
. Colton : Hemis Kachina, 132 (p. 50), Jemez Kachina et photo 1.
.Fewkes : Humis, plate XXI (p. 82).
.Wright : Hemis Kachina, 17/D.
.Goldwater : Hemis Kachina, 37/4.
.Laniel - Le François : Kachina-Hemis, aussi Kachina-du-Niman (p. 270-271).
.Geneste et Mickeler, 2011 : Kachina Hemis, fig. 21 (p. 112 à 115).- et 2013 : Masque Hemis Kachina (p. 7 et 45).
.Néret-Minet : Hemiskatsina, 48 (p. 50-51).
.Portago : Hemis, plate 9.

21

21 **Rare effigie HIBOU.**
Circa 1880-1900.
Pueblo, Arizona, U.S.A.
3 000 /. 4 000 €

Cette intrigante sculpture est certainement un emblème de clan. Elle est un très rare exemple de l'art statuaire/effigique Hopi, sculpté dans la masse d'une racine de peuplier Américain *(Cottonwood)*, comme le montrent les nœuds qui apparaissent à la surface. Le parti-pris est plutôt réaliste. L'animal a une expression très alerte, ses grands yeux jaunes à pupille noire sont grands ouverts, sont bec entre-ouvert laisse entrevoir une langue rouge et ses oreilles sont dressées, comme à l'affût. Celles-ci sont délicatement peinte de noir à leurs extrémités. Il porte une cordelette de coton à son coup.
Son corps semble adopter la même stature redressée. Les ailes sont directement sculptées au corps et agrémentée de hachures noires à leurs extrémités pour représenter les plumes. L'appendice caudale est une pièce de bois rapportée, fixée par un jeu de quatre chevilles. L'animal repose sur de solides pattes peintes en jaune, parées de serres peintes de noir. Il semble se tenir sur une branche symbolisée par un petit morceau de bois.
Cette effigie, pleine de charme, semble se préparer à fondre sur sa proie.
État : Très belle patine d'usure. Bon état. Pièce ancienne et très rare. Bois de cottonwood, pigments naturels, cordelette de coton.
Hauteur : 7 cm.

22 **KATSINMANA** - Importante Jeune-Fille-Hemis **Katsinmana** (Antes 314)
ou poupée **Hemis Kachin-mana** (Colton 133).
Circa 1930
Hopi, Arizona, U.S.A.
6 000 / 8 000 €

Le masque de cette charmante poupée est uni d'une belle couleur jaune. Les yeux en trapèzes s'étirent vers les tempes.
La base du masque est élégament peinte de lignes parallèles rouges et bleues séparées de noires. Cette bordure est surmontée de trois rectangles noirs éloignés. Les tempes sont munies de disques «macarons» noirs qui symbolisent des «fleurs de courge». Cette coiffure est portée par les jeunes filles hopis non mariées. Le Kachina porte une cape blanche à bordures rouges, une robe noire et des bottes blanches.
Hemis Kachin-mana accompagne l'Hemis Kachina lors des cérémonies du Niman au mois de juillet.

État : Usure naturelle des pigments. Bon état général.
Bois de cottonwood, pigments et peinture de commerce, cordelette.
Hauteur : 28,5 cm

Références : .Antes : Katsinmana, 134 (p. 107), 310 à 314 (p. 207-208) .
.Colton :Hemis Kachin-mana ou Kachin-mana et Kachin Maiden, 133 (p. 51) et Kachina Maiden, photo 11.
.Earle et Kennard : Hemis Kachina mana, plate XV.
.Paul COZE : Kachin Mana, 1971 (p. 21).
.Wright : Kachina Girl, Hemis Kachina Girl, 8/D.
.Joseph MORA : Héu-mish Kátchina-mana, aquarelle 34 (p. 65).
.Néret-Minet : Hemiskatsinmana, 49 (p. 52).
.Geneste et Mickeler, 2013 : Masque Tahus Mana (Peut-être aussi Kachin´Mana) - (p. 102-103).
.Voir croquis de Daniel Dubois en 3ème de couverture.

20

22

26 **EEWIRO** - Masque Katsina **Eewiro** (Antes, 485)
ou Kachina **Ewiro - Warrior Kachina** (Colton 202).
Circa 1880-1900
Hopi, Arizona, U.S.A.

15 000/18 000 €

Ce masque, magnifique et rare, a les deux tiers du «visage» peint en blanc constellé d'étoiles noires et l'autre tiers à l'inverse. Ses yeux sont incisés en restangles et sa bouche est faite d'un longue bande de cuir dessinée d'une féroce dentition ourlée d'épaisses «lèvres» rouges. Elle est solidement encordée à la base du masque.
L'envers, entièrement peint d'un blanc qui tire légèrement vers l'ocre, est superbement orné d'un motif tricolore composé de trois dômes qui représentent des nuages qui répandent abondament la pluie. Cinq têtards ocre rouge semblent «arrosés» par cette pluie providentielle.
Les tempes d'Ewiro sont munies d'oreilles de bois peintes en rouge. Le sommet du masque arbore un superbe toupet de plumes que l'on trouve rarement en aussi bon état. Une partie de ce toupet semble coiffer le «visage» d'une élégante mèche qui retombe harmonieusement sur son front. Elle donne au masque un air plaisant, malgré son tempérament guerrier et son impressionnante dentition. A sa base, son «menton», est paré d'une foisonnante barbe de crins de cheval.

Le masque Kachina Ewiro est une très ancienne figure de la Troisième Mesa.

État : Quelques usures naturelles liées au multiples usages. Excellent état.

Cuir, pigments, plumes, crin de cheval, fibres végétales, coton naturel, bois, feuille de maïs.
Hauteur : 21 cm - *Avec la barbe :* 45 cm.

Références : . Antes : Eewiro, 485 (p. 267).
. Colton : Ewiro - Warrior Kachina (Rare «Old type» de la 3ème Mesa), 202 (p. 66).
. Wright : Ewiro, Warrior Kachina, 4/E.
. Cat. Marseille : Ewiro (Kachina-Guerrier), 23.

27 **NUVAKTSINA** - Masque **Nuvaktsina** (Antes, à l'index)
ou **Nuvak-china** (Colton 99).
Circa 1890-1910
Hopi, Arizona, U.S.A. 12 000/15 000 €

Le front de ce masque-heaume Snow Kachina est ceint d'une visière en toile tendue sur une vannerie. Elles est peinte aux couleurs de l'arc-en-ciel, séparées de larges lignes noires ornées de tâches ovales blanches. Les tempes sont munies d'oreilles en bois peintes en rouge. L'arrière du masque est entièrement peint d'ocre terre, tandis que la face est bleue.
Les yeux y sont incisés en rectangle dans des trapèzes peints en noir et placés dans de grands cartouches blancs en escaliers, eux aussi bordé de noir. Ce graphisme élaboré est particulièrement élégant.
Ce masque-heaume est porté par des danseurs qui se hissent sur les toits plats du village, lorsque le soleil point pour se féliciter de la venue d'une bonne journée et appeler les villageois à se lever et profiter de ses rayons.

Le masque a été décrit par Fewkes en 1894, 1903 puis par Stephen en 1936.

Le danseur Nuvak-china porte une collerette en branche de sapin, un kilt, une écharpe traditionnelle, une peau de renard et des mocassins verts. Son corps est peint en rouge. L'une de ses épaules est peinte en verte et l'autre en jaune. D'autres fois, le danseur porte une robe de mariage et une ceinture de femme.
Le Nuwak-China brandit toujours une flûte et un hochet. Il apparait dans la Danse-du-Haricot, la Cérémonie du Serpent d'Eau et dans les danses mixtes.

État : Usure naturelle des pigments, manque les «lightning Snakes» (Fewkes, 1903). Bon état général.

Cuir, pigments, bois, coton naturel, fibres, cordelette, toile.
Hauteur : 21 cm.

Références : . Antes : Nuvaktsina, à l'index.
. Colton : Nuvak-china - Snow Kachina, 99 (p. 43).
. Fewkes : Nüvak, the Snow Katchina (Celui de gauche), plate XXII (p. 83-84).
. Wright : Nuvak´china, Snow Kachina, 10/B.
. Goldwater : Nuvak´china, 13/8.
. Cat. Marseille : Nuvak´china, Kachina-Neige.

28 **KOMANTSI** - Masque Katsina **Komantsi** (Antes 391)
ou Kachina **Tutumsi ou Komanchi** (Colton 112).
Circa 1900-1910
Hopi, Arizona, U.S.A. 3 000 / 4 000 €

Intrigant masque facial à mentonnière. Le haut du visage et les joues sont peints d'un bel ocre rouge. Les yeux sont incisé en rectagles dans des caches noirs qui s'étirent légèrement vers les tempes. La bouche est incisée en carré et ourlée de noir.
Le masque est muni d'un grand nez de bois sculpté de manière réaliste. Les narines épatées, la bouche et le menton sont intégralement et très élégament disposés dans un grand motif en triangles inbriqués à fond ocre blanc, délimité par un délicat tracé bleu ourlé de noir. Le bas du visage semble ainsi «parler» ou plutôt «susurer» de mystérieuses incantations.
Ce Kachina Komanchi, d'aspect fantomatique, parait vouloir communiquer avec celle ou celui qui le regarde.

Ce masque apparait dans les danses mixtes. Le danseur brandit un hochet *(Rattle)*. Il fut décrit par Fewkes en 1903.

État : Usure naturelle des pigments. Belle patine intérieure liée aux nombreux usages. Très bon état.

Cuir de réemploi, pigments naturels, bois et cordelettes de coton..
Hauteur : 17 cm.

Références : • Antes : Komantsi, 391 (p. 233).
. Colton : Tutumsi ou Komanchi, Comanche Kachina, 112 (p. 46), autre masque.
. Fewkes : Tûrtumsi, LXII (p. 122), autre masque.
. Paul COZE, 1971 : Komanchi, upper (p. 35).
. Geneste et Mickeler, 2013 : Masque similaire (p. 138-139 et p. 168-169).

31 **HAPOTA** - Rare masque Katsina **Hapota** (Antes, à l'index)
ou Kachina **Hapóta** built out mouth (Colton 192).
Circa 1910 - 1920
Hopi, Arizona, U.S.A. 5 000/7 000 €

Ce masque aux traits humains à la spécificité de montrer une bouche exécutée en dehors du masque, sous la forme d'une feuille de cuir découpée épousant la forme de lèvres et cousue sur le masque.
Le nez en cuir est confectionné à part et rapporté.
On note la présence d'une mentonnière.
Le masque, complet, présente une coiffure typique à catogan avec ses pendants de laines noires et blanches, tressées et ornées de plumes blanches.
Ce personnage joue du tambour à Hano ainsi que le rapporte Stephen en 1936.

État : Usures naturelles des pigments. Superbe état pour une pièce si rare.

Cuir, pigments naturels, laine, crin, plumes, tissu.
Hauteur : 21 cm

Référence : . Colton : Hapóta, 192 (p. 64).

32 Rare et exceptionnel groupe de quatre masques **PUEBLO ANDAMAMAE** (cf. Barton Wright).
Circa milieu XIXéme siècle
Nouveau-Mexique, USA.
60 000 / 80 000 €

Le grand spécialiste Américain Barton Wright, dans une lettre adressée au collectionneur au sujet de ses chefs-d'œuvres, précise que selon lui ces masques Andamamae apparaissaient uniquement par groupe de quatre durant les danses de nuit du solstice d'hiver, en une longue procession dont les pas de danse imitaient la reptation du serpent à sonnettes.
Cependant, il remarque qu'il n'y avait pas de «Snake Clan» au Pueblo de Jemez *(Nouveau Mexique)*. Par contre, il écrit plus loin que chez les Hopis de l'Arizona il existait à part leur Clan Chua *(Snake)*, un très ancien clan du Serpent qui utilisait un masque très similaire, dont on ne savait plus rien en 1899 *(cf. Fewkes, 1903 : Plate LXVII, p. 108).*

Par contre, l'artiste José Rey Toledo *(1915-1994)* nous montre sur une de ses œuvres datant de 1936, quatre «Cavaliers-gardes» *(hilé.yi, au sing.)* portant les mêmes masques que ceux du présent catalogue. . On peut admirer cette remarquable peinture reproduite page 424 du «Handbook of North American Indians» en 1979(*Voir les références)*. Selojn cet article ils avaient pour mission, avant 1900, d'éloigner les «non-indiens» des Danses Sacrées. Quoi qu'il en soit les deux sources confirment l'abandon de leur usage à la fin du XIX° siècle.
José Rey Toledo avait pour oncle le célèbre peintre du Pueblo de Zia, Velino Shije Herrera. En 1936, ces précieux masques se trouvaient alors au Museum of New Mexico de Santa-Fé *(Nouveau-Mexique)* ainsi que la peinture originale de José Rey Toledo.

Impressionnants masques en peau épaisse et rawhide. Ils sont munis de longues visières et leurs sommets filent en pointe. Les bouches sont incisées en circulaire, en rectangle, figuré par des coutures ou absente, selon le modèle. Leurs bases sont ornées d'épaisses lignes jaunes et rouges bordées de noir qui font le tour complet des masques. Ils sont généreusement et somptueusement ornés de peintures traditionnelles qui représentent des éclairs, des escaliers-du-ciel ainsi quelques motifs qui semblent représenter des étoiles. L'ensemble procure une belle impression d'art contemporain. Les motifs repeints en superposition indiquent un grand nombre de réemploi des masques au cours des âges.

A l'arrière, les arêtes des masques sont garnies de solides enveloppes de feuilles de maïs ficelées qui parcourent toute la hauteur. A l'origine elles étaient ornées d'un splendide panache de plumes d'aigle *(Voir le dessin de Daniel DUBOIS page précédente)*.
Les sommets des masques sont peints en rouge ourlé de noir.

Les bases de ces masques sont munies de lacets de cuir qui permettaient de solidement y fixer des collerettes ornementales. Sur certains d'entre eux, une coloration verdâtre de la taille d'un timbre est encore visible. Il semble que ce soit les restes d'«impression» de numéros d'inventaire.

État : Usures des pigments liées aux danses sous la pluie. Excellent état. Remarquable ensemble d'une grande ancienneté.

Peau épaisse et rawhide, pigments, feuilles de maïs ficelées.

Hauteurs respectives : 50 cm - 49 cm - 47,5 cm - 47 cm

Notes : . Cet ensemble historique sera détaillé sur une estimation unitaire de 15 000-18 000 €, avec possibilité de vente rassemblée.

Références : . Parsons E. C., «The Pueblo of Jemez», 1925 : Planche 14, e.
. J. W. Fekwes, 1903 : Plate XLVII (p. 108) : Old Mask
(Tcüa Clan ou Snake Clan).
. «Handbook of North American Indians», Volume 9 «Southwest» : Lire l'article sur le «Jemez Pueblo» par Joe S. Sando, fig. 3 (p. 424) : «Easter Ceremonial Jemez».

Provenance : Pour deux d'entre eux Ancienne collection du Museum of New Mexico, Santa-Fé, jusqu'en 1940. (copie des fiches d'inventaire disponibles à l'acheteur.)

33 **MATYAWKATSINA** (Antes 417) ou masque Katsina **Sivu´ikwiwtaqa** (Antes 418)
ou Kachina **Sivu-i-qiltaqa** (Colton 114).
Circa 1910
Hopi, Arizona, U.S.A.

8 000/12 000 €

Masque-heaume en feutre *(De chapeau ?)* peint en noir et décoré d'une main blanche soulignée d'un tracé ocre rouge.
Des ouvertures circulaires disposées en triangle inversé représentent les yeux et la bouche. La base du masque est ornée d'une bande de cuir cousue, accessoirisée des cordelettes permettant d'y fixer une collerette ornementale.
Le sommet du masque heaume du «Kachina-Porteur-de-Main» à une forme bombée. Ses tempes sont munies d'oreilles de bois peintes en rouge. La belle usure *(Patine)* du feutre à l'intérieur du masque témoigne de son ancienneté.
Le danseur Sivu-i-qiltaqa porte une collerette en tissu ou en peau de renard, un kilt, une ceinture de cérémonie, une peau de renard et des mocassins rouges. Il porte également une marmite sur le dos et brandit un hochet.

Sivu-i-qiltaqa apparait dans les danses mixtes ou il est considéré comme un coureur. Il est décrit par Fewkes en 1903 sous l'appellation de Matia.

État : Usures naturelles des pigments et du cuir par endroit. Excellent état.

Feutre, bois, pigments naturels, cordelette.
Hauteur : 25 cm.

Références : . Antes : Matyawkatsina 417, ou Sivu´ikwiwtaqa 418 (p. 242).
. Colton : Sivu-i-qiltaqa - Pot Carrier Man ou Hand Kachina, 114 (p. 46).
. Fewkes : Matia, plate XLII (p. 104).
. Wright : Matya, Hand, Pot Carrier Man, 14/E.
. Néret-Minet : Sivu´ikwiwtaqa ou Matyawkatsina, 70 (p. 85).
. Geneste et Mickeler, 2013 : Sivu-i-qiltaqa (p. 188-189).
. Chez les Zuñis, il porte le nom de Anahoho : Antes 91 et 92 (p. 70).

34 **TSÖPKATSINA** - Masque Katsina-Antilope **Tsöpkatsina** (Antes 385)

ou **Chöf Kachina** (Colton 90).

Circa, fin XIXème siècle - 1920.

Hopi, Arizona, U.S.A. 12 000/15 000 €

Le masque représente un être surnaturel muni de deux cornes d'antilope. Elles reposent au sommet du crâne sur deux anneaux de fibres. Le front est couronné d'une visière de vannerie peinte des couleurs de l'arc en ciel, renforcée par un boudin de fibres. Il possède un bec de canard en bois peint, sculpté en deux mandibules dentelées, ceintes à la base de laine marron.
Les tempes sont ornées de deux élégantes fleurs de courges stylisées en bois peint. Le masque blanc présente des joues ornées de motifs en disques noirs ourlés de traits rouges. Le front est lui aussi peint en noir ourlé de rouge qui «coule» entre les yeux, lesquels sont percés en rectangle bordés de deux trapèzes de couleur noire. Les côtés au bas du masque sont peints d'escaliers du ciel noirs délimités de rouge. Le dos présente un motif en roue dentelée lui aussi noir et rouge.
Le masque est réalisé en deux parties de cuir cousues sur la hauteur. Son sommet est constitué d'une pièce de cuir rapportée.
Le Kachina-Antilope est attribué de pouvoirs lui permettant d'agir sur la pluie, afin de faire pousser l'herbe. On lui prête aussi le pouvoir de soigner les spasmes. Il fut décrit par Fewkes, successivement en 1894 et 1903 et par Stephen en 1936.

Ancienne collection d'un Grand Amateur.

État : Usure naturelle des pigments. Parfait état.

Cuir de réemploi, pigments naturels, laine, fibres, bois, cornes d'antilopes des Rocheuses *(Antilocapra americana)*, vannerie, plume, coton.

Hauteur : 26 cm sans les cornes - 40 cm avec les cornes.

Références : . Antes : Tsöpkatsina, 385 (p. 231).
. Colton : Chöf Kachina - Antelope Kachina, 90 (p. 41) et photo 7, lower right.
. Fewkes : Tcüb, plate XLI (p. 102).
. Wright : Chöp / Sowi-ing Kachina - Antelope / Deer Kachina, 21/E,et Chöp Kachina - Antelope Kachina, 22/A.
. Paul COZE : Phop, the Antelope, 31.
. Goldwater : Antelope Kachinas, 30/4.
. Geneste et Mickeler, 2011:Masque de Kachina Tcüb, 158-163.

35 **KOKOSORHOYA** ou masque Katsina **Sólàawitsi** (Antes 184)
ou Kachina **Kokosori** (Colton 9).
Circa 1900-1920
Hopi, Arizona, U.S.A. 8 000/12 000 €

Masque heaume réalisé en cuir de réemploi. Deux yeux sont incisés en rectangle pour permettre au danseur de voir.
Une bouche incisée d'un tout petit trou se devine en partie basse, occultée par la collerette rembourrée qui ceint le pourtour du masque. Son sommet est orné de tortillons de coton naturel et d'un petit bâton retenant quelques plumes.
L'élégante sobriété de ce masque est dynamisée par de multiples pois multicolores qui tapissent toute la surface.
Le danseur est nu et ne porte q'une ceinture de mariage de femme autour de la taille. Son corps est teint en noir avec du charbon de maïs et présente, lui aussi, des pois multicolores sur toute la surface. Ils symbolisent les grains du maïs hopi.
Kokosori apparait avec les Kachina Eototo et Aholi. Le danseur est d'ordinaire un jeune garçon du village.

État : Quelques manques. Excellent état. Présence de quelques plumes.

Cuir, bois, pigments naturels, plumes, coton, tissu.
Hauteur : 27 cm.

Références : . Antes : Kokosorhoya ou Sólàawitsi, 184 (p. 143).
. Colton : Kokosori, 9 (p. 22) et Cholawitze, Zuñi Fire God, 151 (p. 55).
. Néret-Minet : Kokosorhoya / Sólàawitsi ou Kokosori (Colton 9), 53 (p. 58).
. Portago : Kokosori, plate 8.
. Fewkes : Tcolawitze, plate III (p. 60).
. Geneste et Mickeler, 2013 : Masque Kokosori (p. 98-99).
. Laniel - Le François : p. 366-367.
- Shulawitsi : Petit-Dieu-du-Feu-Zuni.
- Kokosori : Petit-Kachina-du-Feu, qui est l'exacte réplique du précédent .

36 **SI´OHEMISKATSINA** - Superbe masque **Si´ohemiskatsina** (Antes 496 et 497)
ou **Sio Hemis Kachina** (Colton 155).
Circa 1900
Hopi, Arizona, U.S.A.

10 000/12 000 €

Masque-heaume cylindrique en cuir de réemploi surmonté d'une élégante tableta en toile sur armature de bois.
La partie supérieure est formée de trois demi-circonférences de bois peint multicolores qui symbolisent les nuages et l'arc en ciel *(Ta'naka)*. Juste au-dessus de la visière, un quatrième arc-en-ciel couronne un masque Sun God, évocation solaire du renouveau. Sur les côtés supérieurs de la tableta sont dessinés des motifs de plan maïs ou d'insectes d'eau *(Avis divergents de spécialistes)*. Les parties basses sont ornées de motifs floraux. La visière de vannerie présente un décor d'arc en ciel rouge, jaune et à damier. Le masque, dont l'arrière est monochrome, présente de face une belle composition de couleurs alternées. Les deux partie *(Droite et gauche)*, séparées d'un motif damier vertical, opposent le magenta encadré de vert avec l'inverse.
Les yeux sont incisés en longs rectangles qui s'étirent vers les tempes.
Les joues de ce Sio Hemis sont ornées des symboles de la germination, de la fécondité. A l'intérieur du heaume, la très belle patine d'usage indique que le masque à beaucoup été porté lors des danses.
Comme son nom l'indique, ce masque vient de la culture Zuñi. Il aurait été adopté par les hopis à la fin du XIX ième siècle. Il est vu lors de la danse Niman, la Cérémonie-du-Retour-à-la-Maison, au mois de Juillet.

État : Usures des pigments liées à l'usage et aux intempéries, repeints Hopis. Excellent état.

Cuir, pigments naturels, peinture du commerce, tissu, vannerie.
Hauteur : 54 cm.

Références : . Antes : Si´ohemiskatsina, 496 et 497 (p. 274).
. Colton : Sio Hemis Kachina - Zuñi Jemez Kachina, 155 (p. 56).
. Fewkes : Sio Humis, plate V (p. 64).
. Wright : Sio Hemis - Zuñi Ripened Corn Kachina, 18/C.
. Joseph Mora : SHE-EU-MISH KÁTCHINA [Sio Hemis], 29.
. Néret-Minet : Si´ohemiskatsina, 54 (p. 60).
. Geneste et Mickeler, 2011 : 23, (p. 120-123) et livre de la Somogy 2013 : p. 56-57.
. Laniel - Le François : Sio Hemis, Kachina-Hemis-Zuñi (p. 260-261).

37 **ÀYKATSINA** - Masque **Àykatsina** (Antes 291 et 450),
ou Kachina **Aya, A Runner** (Colton 48).
Circa 1910-1930
Hopi, Arizona, U.S.A.

8 000/12 000 €

Ce masque-heaume à fond bleu vif est particulièrement intéressant graphiquement parlant. Son «visage» est représenté par un motif complexe, composé d'épaisses lignes noires qui s'entrecroisent. Le centre du motif barre la face verticalement, de la base du masque jusqu'en son sommet. Cette séparation est elle même barrée de deux parallèles qui surplombent la bouche incisée en cercle. Une grande croix s'impose, centrée sur le front et «cache» les yeux qui sont incisés en cercles dans ses extrémités basses. Chacune des tempes du heaume est ornée d'un grand motif solaire rouge et noir dont le centre présente une géométrie cruciforme noire sur fond blanc. Ces motifs sont particulièrement fort et évocateurs.
Le sommet du heaume est coiffé d'un très beau toupet de plumes. La base est emmitouflée d'une collerette de tissus noir attachée par des petites bandes de tissus blanc.

Aya fait partie de la famille des Coureurs. Il a été décrit par Fewkes en 1903.

État : Usure modérée des pigments. Excellent état général.

Feutre de chapeau, pigment, plumes, tissue, cordelette.
Hauteur : 24 cm

Références : . Antes : Àykatsina, 291 (p. 195) et 450 (p. 253).
. Colton : Aya, A Runner, 48 (p. 32).
. Fewkes : Plate L (p. 114).
. Wright : Aya, Rattle Runner, 13/B.
. Cat. Marseille : Aya Kachina, Kachina-Hochet, 18.

Vincent Price présentant sa collection d'art dans les années 1950 - Courtesy of the vincent Price Art Museum

38 Rarissime AUTEL des DIEUX CHAKWAINA

Circa 1860 / 1870

Zuñi, Nouveau-Mexique, U.S.A.

Estimation sur demande

Bois, pigments naturels, clous, crins, perles, fourrure, cuir, cordelette, coton naturel, stroud.
Longueur : 75 cm - Hauteur : 51 cm - Largeur : 11 cm - Hauteur des Chakwainas : 33 cm.

Ce magnifique et très impressionnant Autel se compose d'une structure de bois à la verticale dont l'élégante sculpture et les énigmatiques motifs peints, à chaque extrémité, représentent le soleil et la lune. L'Autel est dominé par deux Dieux CHAKWAINA aux expressions mystérieuses et inquiétantes.
À droite côté solaire «Le-Guerrier» et à gauche côté lunaire «La-Guerrière» (Hee´e´e, selon Antes 2000) ou «l'Oncle» Tsa´Kwaynamuy amuqle´làwqa (Antes, 167 à 170, p. 134-135). Le Chakwaina («Celui-qui-crie», selon Frank Waters, 1963), fier et redouté «Guerrier» au masque orné de deux yeux en demi-lune jaune or est le Wu'ya (L'ancêtre) du clan ASA (Moutarde) chez les Hopis et du clan du blaireau (Bunzel, 1932) chez les Zuñis.
D'après le spécialiste américain Barton Wright (1977), CHAKWAINA représente le noir «Esteban le Maure» qui guida le frère Franciscain Marcos de Niza dans sa recherche des légendaires «Sept Cités d'Or de Cíbola». Esteban Dorantès, l'étrange «Homme-Blanc-Noir» qui cheminait vers le pays de Cíbola se conduisait comme un véritable «Dieu», ce qui irrita les Zuñis.
Le Père Jésuite Joseph de Acosta, en 1589, le décrivait (Avec son compagnon Cabeza de Vaca) comme un «médecin évangélique». De plus, partout où il passait, il s'efforçait de séduire les plus jolies jeunes filles et les Chefs Zuñis après avoir tenu conseil à Hawikuh, en 1539, décidèrent de le tuer à coup de flèches. A cette tragique nouvelle le frère de Niza regagna Mexico et, l'année suivante débutait la conquête du «Nouveau-Mexique» par le conquistador Castillan Francisco Vásquez de Coronado...
Du sommet de l'Autel jaillit une remarquable pièce de bois peinte en blanc, noir et rouge. Sa sculpture rappelle les délicats et acérés contours de plumes d'aigles. Cette pièce surplombe une imposante boîte à páhos (Sans leurs plumes), bâtons de prière à visages stylisés peints en bleu ou jaune et emmaillotés dans des feuilles de maïs. Chacun de ces intrigants bâtons représente une divinité. L'avant de la boîte à páhos est ornée d'un riche décor floral (Blossom) représentant les quatre directions. Il est peint de motifs fléchés rouges, jaunes et blancs soulignés de noir.
Cet Autel très évocateur, qui fait forte impression et provoque de troublantes émotions, trouvait sa place dans la «maison du clan Chakwaina». Ce lieu peu propice aux visites des non initiés explique que la célèbre ethnologue Miss Mathilda Coxe Stevenson n'a jamais pu, et en dépit de tous ses efforts durant trente ans, approcher de cet Autel.

Ces Autels privés étaient destinés à la bénédiction des maisons lors de leur construction ou rénovation. Ce rituel, une des cérémonies les plus importantes, avait lieu lors du solstice d'hiver.

Cette découverte majeure de l'art Zuñi provient de l'ancienne collection de la célèbre « Star » Vincent Price (Los Angeles - Californie), qui s'illustra dans de nombreux films cultes et prêta sa voix pour le titre «Thriller» de Michael Jackson.
Il fut membre de la commission fédérale de l'Indian Arts and Crafts Board. Son mandat fut renouvelé de 1957 à 1967, puis il fut «Chairman» jusqu'en 1971.

État : Très belles patines d'usure des bois et des pigments. Absence des plumes à páhos. Manque de l'aile basse du côté lunaire de la structure. Très bon état. Pièce très ancienne, très rare et remarquablement conservée.

Note: Chez les Hopis cet important clan matrilinéaire se compose de :
La «Grand-Mère», Tsa´kwaynamuy Shoyadta ou Chakwaina Sho-ad-ta, (Colton 162, p. 58).
La «Mère», Tsa´kwaynamuy Yu´am ou Chakwaina Yu-adta, (Colton 161, p. 58).
La «Sœur Tsa´kwaynamana ou Chakwaina Mana,» (Hee´e´e, selon Antes 2000), «La-Guerrière», (Colton 163, p. 58).
L'«Oncle». Tsa´Kwaynamuy amuqle´làwqa ou Tsa´kwaynamuy Taamu

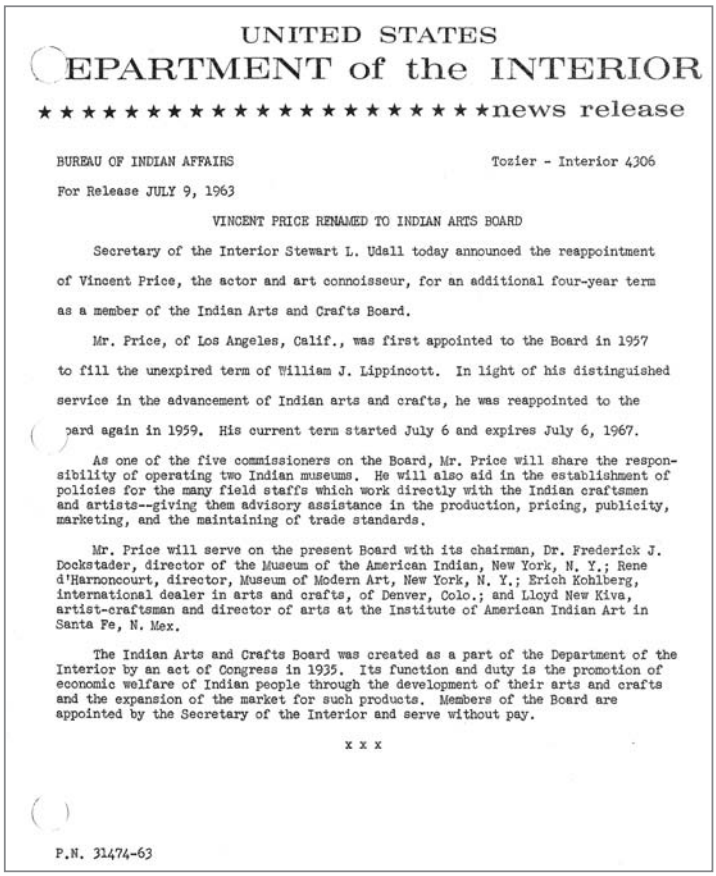
Le Katsina TSA´KWAYNA ou CHAKWAINA (Colton 160, p. 58) apparaît chez les Hopis en janvier (Pamürti) et en février (Powamû) au cours des dances de Kiva et plus tard, lors des danses en ligne sur la place (Kiisonvi) du village, toujours par groupe d'une vingtaine de danseurs Katsinam au masque orné de deux yeux en demi-lune jaune or.

Les premiers noms des Katsinam sont de Antes (2000), selon le «The Hopi Dictionary/Hopìikwa Lavàytutuveni» - Tucson, 1998.

Publication : . Furst, Peter T. et Jill L. dans «***North American Indian Art***» New York : Rizzoli, 1982 : Reproduit Plate 25 (p. 47)

Biographie de VINCENT PRICE

1911	May 27 Né , St. Louis, Mo.
1933	B.A., Yale University, New Haven, Conn.
1934-1935	Courtauld Institute of Art, University of London,
1948	Etablit le Modern Institute of Art, Beverly Hills, Calif.
1953-ca. 1969	Board of directors, UCLA Art Council, University of California, Los Angeles, Calif.; president
1957-1971	Membre, Indian Arts and Crafts Board, Interior Department; élu chairman, 1967
ca. 1957-1971	Trustee, Archives of American Art, Smithsonian Institution
ca. 1960-1963	Membre, Fine Arts Committee for the White House
1962-1977	Consultant, Sears, Roebuck and Co, ou il fît la promotion de l'art
1972	Publie The Vincent Price Treasury of American Art (Waukesha, Wis.: Country Beautiful Corp. (320 pp.)
1993, Oct. 25	meurt à, Los Angeles, Calif.



UNITED STATES
DEPARTMENT of the INTERIOR
★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★news release

BUREAU OF INDIAN AFFAIRS Tozier - Interior 4306

For Release JULY 9, 1963

VINCENT PRICE RENAMED TO INDIAN ARTS BOARD

Secretary of the Interior Stewart L. Udall today announced the reappointment of Vincent Price, the actor and art connoisseur, for an additional four-year term as a member of the Indian Arts and Crafts Board.

Mr. Price, of Los Angeles, Calif., was first appointed to the Board in 1957 to fill the unexpired term of William J. Lippincott. In light of his distinguished service in the advancement of Indian arts and crafts, he was reappointed to the Board again in 1959. His current term started July 6 and expires July 6, 1967.

As one of the five commissioners on the Board, Mr. Price will share the responsibility of operating two Indian museums. He will also aid in the establishment of policies for the many field staffs which work directly with the Indian craftsmen and artists--giving them advisory assistance in the production, pricing, publicity, marketing, and the maintaining of trade standards.

Mr. Price will serve on the present Board with its chairman, Dr. Frederick J. Dockstader, director of the Museum of the American Indian, New York, N. Y.; Rene d'Harnoncourt, director, Museum of Modern Art, New York, N. Y.; Erich Kohlberg, international dealer in arts and crafts, of Denver, Colo.; and Lloyd New Kiva, artist-craftsman and director of arts at the Institute of American Indian Art in Santa Fe, N. Mex.

The Indian Arts and Crafts Board was created as a part of the Department of the Interior by an act of Congress in 1935. Its function and duty is the promotion of economic welfare of Indian people through the development of their arts and crafts and the expansion of the market for such products. Members of the Board are appointed by the Secretary of the Interior and serve without pay.

x x x

P.N. 31474-63

Lettre de prolongation de la mission de Vincent Price
Courtesy of the Vincent Price Art Museum

39 **HAKTO** - Exceptionnel Masque Katsina **Hakto** (Antes 160, 161 et 412) ou Kachina **Hakto** (Colton 153).
Circa 1910
Hopi, Arizona, U.S.A.

12 000/18 000 €

Ce très beau masque est fait de feutre peint d'un précieux vert chlorophylle. Il porte en son sommet un grand bâton peint de turquoise. Il est orné en son centre de plumes teintées en jaune et à ses deux extrémités de pendants de crin de cheval teints en rouge. Le masque présente des yeux circulaires percés et ornés d'ocre rouge qui s'étirent élégament en bande vers les tempes. Au dessus, des motifs peints en bandes tricolores *(Ocre rouge, noir et jaune)* font penser à de hauts sourcils.
Des petites oreilles de bois peintes en rouge garnissent les tempes.
Hakto porte une collerette de tissu rembourrée peint en blanc et orné d'anneaux noirs alternés..
Le danseur Kachina Hakto porte un kilt en peau, une écharpe liturgique, une peau de renard et des mocassins verts.
Il brandit dans ses mains des bois de daim. C'est un Kachina d'origine Zuñi qui apparait dans la Bean Danse *(Danse-du-Haricot)* dans la Première Mesa.
Il a été décrit par Fewkes en 1894 et 1903, par Stevenson en 1904 et par Bunzel en 1932.

État : Usure naturelle des pigments. Excellent état. Pièce exceptionelle.

Feutre, bois, pigments naturels, cordelette, crin, plumes, tissu.
Hauteur : 21 cm - Longeur : 37 cm.

Références :
- Antes : Hakto, 160 et 161 (p. 131) - 412 (p. 240).
- Colton : Hakto, 153 (p. 56).
- Fewkes : Hakto, plate II (p. 60).
- Wright : Hakto, Wood-Carrying Kachina, 18/E.
- Cat. Marseille : Hakto, Kachina-Porteur-de-Bois, 29.
- Chez les Zuñis, il porte le nom de Yamuhakto : Antes, 114 (p. 77), de yamune = bâton.

Bibliograpie: Exposition «Sacred Circles, 1977, (ed americaine), Kansas City, numéro 714, page 245

Provenance: Ancienne collection Proctor Stafford

40 **JEMEZ** à tableta et à visière **«DAWIJE»**.
Rare et très ancien masque Katsina **Jemez** (Antes 12)**.**
Circa, 2ème tiers du 19ème siècle.
Jemez, Nouveau Mexique, U.S.A.

15 000/20 000 €

Ce beau masque-heaume, peint de jaune et turquoise *(Inversés d'un côté et de l'autre)* est muni d'yeux triangulaires incisés, jadis bordés de noir. Le milieu du masque est parcouru d'une bande verticale qui devait être ornée de cercles blancs *(Représentant des grains de maïs)* sur fond noir.
Les joues sont ornés de motifs en escaliers du ciel *(Les nuages)* peints en jaune et rouge d'un côté et en turquoise et rouge de l'autre. Les ailettes latérales de la tableta sont pourvues de petites oreilles de bois peintes en rouge.
Le masque est couronné d'une visière en fibres végétales ornée de chaque côté de délicates pièces de bois sculptées en éclairs.La tableta présente elle aussi de chaque côté des éclairs sculptées beaucoup plus grands. Cette belle tableta se termine en son sommet par des formes demi arrondies *(Rouge, blanche et jaune soulignés de sombre)* qui représentent les nuages.
La façade, d'un beau vert uni pâtiné, est ornée d'un masque Jemez dessiné qui présente en son sommet un disque traditionnel peint d'ocre rouge et de blanc. Il est surmonté par deux plumes d'aigle blanches suggérées. Le revers de la Tableta est peint en ocre orné de petites verticales blanches.
La base du masque est traditionnellement incisé en pétales de cuir. L'arrière présente un joli toupet de plumes qui orne son sommet. Elles sont attachées sur un anneau de fibres.

État : Usure naturelle des pigments. Très bon état. Pièce ancienne.

Cuir, bois, pigments naturels, fibres.
Hauteur : 58,5 cm.

Références :
- Antes : Jemez à tableta et à visière «Dawije», 12 (p. 43).
- Maurer : Mask 350 (p. 239) - Ancienne collection d'Amelia Elizabeth WHITE.
- Néret-Minet : «Dawije» (Jemez), 59 (p. 68).
- Geneste et Mickeler, 2013 : Dawije (p. 70-71).

41 ANGWUSHAHAY´I

Très ancien masque de la Troisième Mesa **Angwushahay´i** (Antes 210)
ou Kachina **Angwushahai-i** (Colton 13) est une variante de la **Tumas Crow Mother** de la Première Mesa (Colton 12) qui prend le nom de **Angwusnasomtaqa** sur la Seconde Mesa.

Circa 1860-1870

Hopi, Arizona, U.S.A.

60 000/80 000 €

Le masque heaume, qui présente une très belle patine, est en cuir peint bleu turquoise. Les yeux et la bouche sont inscisés en cercles dans les deux triangles noirs superposés, caractéristiques de la troisième Mesa. Ils sont délimités par un remarquable liseret blanc très géométrique. Ce motif, d'une parfaite modernité, fait de ce masque l'un des plus grands chef d'œuvres des Arts Premiers. Sur les tempes, deux ailes de corbeau se déploient majestueusement.
Le masque présente des coutures élaborées dont la finesse et la qualité témoignent de son ancienneté.Lors des cérémonie, «La-Mère-de-tous-les-Kachinas» porte une robe cérémonielle et des mocassins verts.
En février, à Oraibi *(Arizona)*, Angwushahai-i *(«Hahai-i», selon Don C. Talayesva : Dans l'admirable «Soleil Hopi», fig. 18 (p. 71) et fig. 20 (p.74) - Texte p. 72-75)* participe au rituel d'initiation des enfants au culte Kachina. Encadrée par deux Kachina Hú, elle s'enfonce dans la Kiva et se place au sud-est de la peinture de sable *(Mandala)*, au centre de laquelle chaque novice *(Kele)* est fouetté par l'un des Hú. Quand leur fouets en Yucca se brisent, «Hahai-i» leurs en donne d'autres. Ce rite ancestral est obligatoire pour passer de l'enfance à l'age adulte. La cérémonie se termine par une aspersion avec de la farine sacrée et un don de plumes de prière *(Paho)*.

Le masque a été décrit par Fewkes en 1894 et 1903, par Stephen en 1936 et par Earle et Kennard en 1938.
On compte pour ce masque trois type de formes. Le premier type, celui de la Première Mesa, a été vendu le 12 Avril 2013 à Paris et présente un triangle inversé sur un rectangle. Le second type qui est très rare, celui de la Seconde Mesa *(Voir Paul COZE : Masque du haut sur la planche reproduite en deuxième de couverture - Dessin de Daniel Dubois)*, présente un seul triangle la pointe en bas. Le troisième type, celui de la Troisième Mesa, a deux triangles inverssés comme sur le masque de cette vente.
État : Raccord au sommet du masque, usure naturelle des pigments, petits repeints Hopi. Excellent état.
Remarquable pièce très ancienne et exceptionnelle.

Cuir, bois, pigments naturels, ailes de corbeau.

Hauteur : 23 cm - Largeur : 46 cm.

Références :
- Antes : Angwushahay´i, 210 (p. 153).
- Colton : Angwushahai-i - Crow Bride, 13 (p. 23) et photo 15 : Crow Bride, upper left.Elle est aussi appelée Angwusnasomtaqa ou Tumas Crow Mother sur la 1ère et la 2ème Mesa (Colton 12 - Mais, avec un dessin de la 3ème Mesa) :
- Antes : Angwusnasomtaqa, 179 à 181 (p. 141-142).
- Fewkes : Tumas, plate VII (p. 68).
- Colton : Angwusnasomtaqa ou Tumas Crow Mother, 12 (p. 23).
- Wright, 1/A : Sa TUMAS est une Crow Bride (Colton 13) de la 3ème Mesa.
- Cat. Marseille : Angwunasomtaka, 12, 12, 13 et 14.
- Joseph Mora : «Teú-mahs Kátchina», (Tumas) aquarelle 11.
- Earle et Kennard : Plate VI, c'est une Crow Bride Angwushahai-i. (voir ci dessus)
- Dans l'ouvrage «100 Masques Pueblo» par Éric Geneste et Éric Mickeler (Somogy, 2013) : «Le masque Mère-Corbeau (forme Angwushahay´i, la Mariée-Corbeau de la Troisième Mesa) est reproduit en p. 10 et celui de la vente Néret-Minet, Tessier & Sarrou du 12 avril 2013 : Lot 60, Angwusnasomtaqa ou Tumas Crow Mother de la Première Mesa est publié page 78 à 81 de ce livre d'Art.
- Paul COZE (1957 p. 218 et 1971 p. 3) : Crow Mother de la Deuxième Mesa.

(Voir les dessins de Daniel Dubois en deuxième de couverture).

42 **WAKASKATSINA** - Masque **Wakaskatsina** (Antes 381 et 382) ou **Wakas Kachina** (Colton 94).
Circa 1930
Hopi, Arizona, U.S.A. 6 000 / 8 000 €

Masque-heaume représentant une tête de vache aux yeux exorbités. Des fentes permettant la vision sont incisées dans les parties noires de la face. Le museau, très anatomique, montre des narines et une dentition qui laisse apparaître une fine et malicieuse langue de cuir. Élégamment peint de blanc et de noir ourlé de rouge, il est sculpté d'une seule pièce de bois.

Les tempes sont munies de deux grandes oreilles de cuir peintes de noir et de rouge à l'intérieur.
Le sommet porte des cornes de bois peintes en blanc et noir, ornées en leur centre d'un joli pourpoint de fourrure noire.
Une belle et foisonnante frange de crin clair tombe sur tout le «visage», ce qui donne au masque une allure sophistiquée très étonnante pour un Kachina-Vache.

L'arrière est totalement peint de noir. Il est orné de chaque côté, tout comme les oreilles, d'une paire d'épais tracés verts parallèles. Le même vert qui orne la face avant, dont le front est symbolisé d'un «triangle» curviligne noir ourlé d'un épais mais esthétique tracé blanc. Il faut aussi noter les taches circulaires blanches qui descendent sous les yeux.

Ce Kachina est réputé pour être d'origine Zuñi et apparaît pour la première fois à Oraibi *(Troisième Mesa)* en 1911.
Toutefois, il à été décrit par Fewkes en 1903 dans la première Mesa, lorsqu'il y séjourna avant 1899.

État : Légère usure naturelle des pigments. Excellent état.

Cuir, bois, pigments naturels, Fourrure, crin de cheval.
Hauteur : 30 cm - *Largeur :* 47 cm.

Références :
. Antes : Wakaskatsina, 381 et 382 (p. 230).
. Colton : Wakas Kachina - Cow Kachina, 94 (p. 42).
. Fewkes : Wakac, plate XLIX (p. 112).
. Wright : Wakas Kachina, Cow Kachina, 21/B.
. Laniel - Le François : Kachina - Vache (p. 318-319).
. Néret-Minet : Wakaskatsina, 27 (p. 22).
. Geneste et Mickeler, 2013 : Masque kachina Wakas (p. 152-153), masque similaire.
. Goldwater : The Cow (Wakas) Kachina, 27/11.

43 **WAKASKATSINA** - Masque **Wakaskatsina** (Antes 381 et 382) ou **Wakas Kachina** (Colton 94).
Circa 1920
Hopi, Arizona, U.S.A. 10 000/15 000 €

Masque-heaume représentant une tête de vache aux yeux exorbités. Des fentes permettant la vision sont incisées en rectangle dans les parties noires du masque, ourlées d'une épaisse ligne ocre rouge. Le museau, très anatomique, montre des narines et une dentition. Adroitement peint d'ocre rouge, de noir et de blanc, il se compose de deux mandibules reliées par des cordelettes latérales et une cheville de bois. Les tempes sont munies de deux oreilles de cuir, peintes en noir et blanc et fermées par une cheville de bois.
Le pourtour inferieur du masque est garni de cordelettes permettant la fixation d'une collerette ornementale.
Le sommet porte des cornes réalisées d'une pièce de bois peintes en blanc et noir, ornées d'un toupet de crin de cheval teint en rouge.
Le masque a été décrit par Fewkes en 1903. Wakas porte un kilt, une ceinture de cérémonie, une peau de renard et des mocassins rouges. Son corps est peint de plusieurs couleurs, comme le pelage de certaines vaches. Ce masque Kachina apparaît dans les danses ordinaires, souvent à la fin. Les spectateurs prennent alors les branches de genévrier ou les plumes d'oiseau du masque pour les placer dans leurs maisons et leurs enclos, augurant ainsi de meilleures chances de voir leur cheptel croître. Les spécialistes considèrent ce personnage comme un Kachina Zuñi qui serait apparu en 1911 dans le village d'Oraibi. On le connait aussi dans la Première Mesa depuis la venue de Fewkes en 1903.
État : Usure naturelle des pigments. Excellent état.
Cuir, bois, pigments naturels, cordelette, crin de cheval.
Hauteur : 30 cm.

Références : • Antes : Wakaskatsina, 381 et 382 (p. 230).
. Colton : Wakas Kachina - Cow Kachina, 94 (p. 42).
. Fewkes : Wakac, plate XLIX (p. 112).
. Wright : Wakas Kachina, Cow Kachina, 21/B.
. Laniel - Le François : Kachina - Vache (p. 318-319).
. Néret-Minet: Wakaskatsina, 27 (p. 22).
. Geneste et Mickeler, 2013 : Masque kachina Wakas (p. 152-153).
. Goldwater : The Cow (Wakas) Kachina, 27/11.

44 **SAIYATASHA** - Très important masque Katsina de la cérémonie hivernale du Shalako des Zuñis
ou **Sayatäsha** (Stevenson, 1904).
Circa 1940

Zuñi, Nouveau Mexique, U.S.A. 12 000/18 000 €

Sayatäsha *(Longue Corne)* : Dieux Koko *(Kachina)* est le chef du conseil des Dieux chez les Zuñis. Il est appelé Sai-astasana ou Hututu chez les Hopis. Ce masque présente une face blanche dont les yeux et la bouche sont en rectangles noirs.
Le chef est abondament orné de brins de laine noire et d'un bâton recouvert de laine blanche qui forme une raie médiane. La tempe gauche est munie d'une grande oreille de bois ornée d'une ligne horizontale noire sur fond blanc, l'ensemble est ourlé de laine noire. La tempe droite est munie d'une impressionnante et longue corne de bois légérement arquée, peinte en turquoise et ourlée d'une frange en laine noire sur sa partie inférieure. L'extrémité de la corne est percée et retenait un toupet de plumes. La base du masque est bordée d'une collerette en toile peinte en blanc et d'anneaux noirs alternés.
Le masque Sai-astasana des Hopis a été décrit par Fewkes en 1903. Celui des Zuñis a été décrit par Stevenson en 1904 et par Bunzel en 1932.
La version Hopi de ce Kachina est vêtu d'un kilt, d'une ceinture de cérémonie et d'une ceinture de femme. La tenue est complétée par une peau de renard, des mocassins rouges et une peau de daim jetée sur les épaules. A l'ordinaire, le corps du danseur est peint en blanc et d'un décor de fines taches noires.
Ce dieu à l'aspect surréaliste apparait dans les danses du Haricot (Powamu), principalement sur la Première Mesa.
Certains lancent le fameux cri « Hu tu tu », qui leur a valu leur nom.

État : Usures des pigments. Excellent état général.

Cuir, bois, laine, pigments naturels.

Hauteur : 30 cm,

Références :
- Antes : Saiyatasha, 110 (p. 76).
- Stevenson (23th B.A.E., 1904), Matilda Coxe : Sayatäsha - Rain Priest of the North, plate LIV, p. 242.
- Bunzel : Saiyataca, plate 25 (p. 958), (Sa ya da Sha : Longhorn, New Color plate XXVIII).
- Cat. Marseille : Saiyatasha, 135.
- H. Douglas et Rene D'Harmoncourt, 1941 : Kachina mask - Zuñi (The Brooklyn Museum), (p. 112).
- Norman Feder, 1971 : Kachina mask - Zuñi (The Brooklyn Museum), fig. 102 (p. 85).
- * Geneste et Mickeler, 2013 : Sayatasha (p. 196-197).

45 Masque **HONAN** ou **BADGER KACHINA** (Colton 89)

Circa 1890

Hopi, Arizona, U.S.A. 5 000 /8 000 €

Masque-heaume de feutre entièrement peint en noir. À son sommet il est entièrement couronné d'un diadème peint de deux lignes horizontales rouge et turquoise séparée de noir. Des motifs multicolores en «gouttes» s'y laissent pendre gracieusement. Ils s'alternent en rouge, jaune et turquoise et semblent représenter des grains de maïs, source de vie. Les yeux circulaires sont incisé et surmonté de sourcils constitués de demi-épis de maïs égrainés, peints en blanc. Le masque est muni d'une bouche constituée de deux pièces de bois sculptées et nouées ensemble. Cette bouche très prohéminente est munie d'une impressionnante dentition et peinte de turquoise ourlé de rouge *(Ponctué de petits carrés blancs alternés)* et de noir. Les tempes sont munies de grandes oreilles de bois peint de rouge vif.

La base du heaume est agrémenté d'un bandeau de cuir qui servait à fixer une collerette ornementale à l'aide de cordelettes de coton.

État : Usure naturelle des pigments. Manque d'une partie du bandeau de cuir. Bon état général. Pièce ancienne.

Feutre, pigments, épis de maïs, cordelettes de coton, bois.

Hauteur : 26 cm

Référence : . Colton : Honan ou Badger Kachina, 89 (p. 40).

46 **MATYAWKATSINA**
ou masque Katsina
Sivu´ikwiwtaqa (Antes 417, 418)
ou Kachina **Sivu-i-qiltaqa** (Colton 114).
Circa 1900 4 000 / 8 000 €
Hopi, Arizona, U.S.A.

Masque-heaume à fond bleu qui présente sur sa face une main de couleur sombre ourlée de rouge. Les yeux y sont incisés en cercles et étrangement disposés à l'orée de la partie basse de la main, ce qui semble inhabituel et fait l'originalité de ce masque. La bouche, certainement incisée, devait probablement se trouver au dessous de la main. Un très beau et élégant toupet de plumes orne le sommet du heaume. Les tempes sont munies d'oreilles peintes en rouge, réalisées en carton de réemploi.
L'arrière du heaume est lui aussi peint d'une main tout à fait semblable à celle de l'avant, mais plus petite.
Le danseur Sivu-i-qiltaqa porte une collerette en tissu ou en peau de renard, un kilt, une ceinture de cérémonie, une peau de renard et des mocassins rouges. Il porte également une marmite sur le dos et brandit un hochet.

Sivu-i-qiltaqa apparait dans les danses mixtes ou il est considéré comme un coureur. Il est décrit par Fewkes en 1903 sous l'appellation de Matia.

État : Usures naturelles liées à l'usage, sutout sur le pourtour. Bon état général.

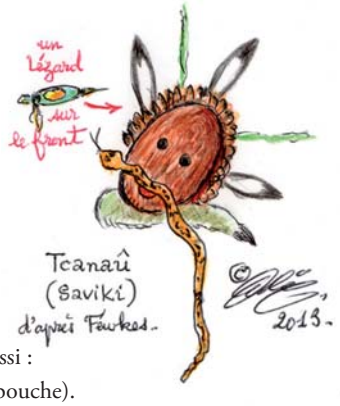
Feutre, pigments, carton de réemploi, cordelette, plumes.
Hauteur : 24 cm

Références :
- Antes : Matyawkatsina ou Sivu´ikwiwtaqa, 417, 418 (p. 242).
- Colton : Sivu-i-qiltaqa - Pot Carrier Man ou Hand Kachina, 114 (p. 46).
- Fewkes : Matia, plate XLII (p. 104).
- Wright : Matya, Hand, Pot Carrier Man, 14/E.
- Néret-Minet :Sivu´ikwiwtaqa ou Matyawkatsina, 70 (p. 85).
- Geneste et Mickeler, 2013 : Sivu-i-qiltaqa, Matia (p. 188-189).
- Chez les Zuñis, il porte le nom de Anahoho : Antes 91 et 92 (p. 70).

47 **SAVIKI** - Masque Katsina **Saviki** (Antes, à l'index)
ou Kachina **Saviki** (Colton 121).
Circa 1900
Hopi, Arizona, U.S.A. 12 000/18 000 €

Ce masque, exceptionnel, est réalisé sur une structure de vannerie convexe recouverte de cuir. Toute sa surface est peinte d'ocre terre irrisé de nombreuses et visibles cristallisations. Le front est ceint d'une effigie *(Fétiche)* de lézard en bois peinte de jaune et vert. Le fétiche porte un épais collier de cordelettes de coton.
Les yeux du masque, incisés en circulaire, sont surmontés de sourcils très émaciés *(En demi-lune)* et joints, qui évoquent un rapace nocturne. La bouche, invisible, enssere deux serpents de toile. L'un est de taille modeste et l'autre, plus long, est assez volumineux. Ils sont peints de jaune et constellés de motifs noirs en chevrons alternés de points *(Taches)*.
Les têtes des deux reptiles sont largement emmitouflées *(Aun niveau de leur «cous»)* de cordelettes de coton qui laissent s'échapper des plumes de dindon ocellé. A l'arrière, la vannerie et la pièce de cuir *(Qui servait à protéger le nez et le bas du visage du danseur)* présentent une belle patine de portage.
Au masques sont jointes deux rombes en bois peint de motifs serpentiformes *(Éclairs ?)* sur fond jaune.

A notre connaissance, c'est le seul type de masque qui soit composé sur une structure de vannerie. Il s'agit du premier exemplaire cédé en vente publique en France. Voir croquis de Daniel Dubois.



État : Très rare exemplaire en excellent état.

Vannerie, cuir, pigments, toile, plumes, coton, bois.
Diamètre : 28 cm.

Références : . Antes : Saviki, à l'index (Pas de poupée).
. Colton : saviki («Old type» de la 1ère Mesa), 121 (p. 48).
. Fewkes : Tcanaû, XXX (p. 90). Voir note.
. Wright : Saviki - Chanu Kachina (Wuya of the Snake Clan, Povamu procession), 27/D - Voir aussi : Lölökong - Racer Snake Kachina, 28/E (Même costume et peinture, mais pas de serpent dans la bouche).
. Paul COZE, 1971 : 26 (left) - Shua (Saviki - Antes, à l'index), the Snake Kachina.

Note : . Tcanaû : «The masks seen in the Añkwañti have carved wooden lizards attached to their foreheads». Fewkes, note a (p. 91).

48 **HONÀNKATSINA** - Masque **Honànkatsina** (Antes409) ou **Honan Kachina** (Colton 89).

Circa 1940

Hopi, Arizona, U.S.A. 5 000 / 6 000 €

Ce masque-heaume est orné des traditionnels motifs de pattes de blaireau sur les joues. Elles sont ici peintes en noir. Honan est doté d'une imposante bouche de bois rappelant un bec de canard dentelé et ourlé de rouge. Ses oreilles sont probablement absentes. Les yeux sont incisés et ourlés de bleu turquoise. Une ligne blanche verticale démarre au-dessus de la bouche et file jusqu'au sommet de ce joli masque entièrement peint d'ocre terre.

Honan, le Kachina-Blaireau, est un fouisseur qui connait la terre est ses racines. Acteur de la pousse des plantes sauvages et de leur floraison, il est maître dans la connaissance des plantes médicinales. C'est un Kachina-Chef qui apparait au Powamu et au Pachavu, cérémonies au cours desquelles il se voit offrir des bâtons de prière et reçoit des demandes pour favoriser la croissance de plantes et des herbes sacrées. Pour les Hopis, il est le Grand-Guérisseur. La cérémonie Powamu, dirigée par le clan du Blaireau est emprunte d'une forte connotation médicale *(Par exemple, on s'y préoccupe pricipalement des rhumatismes…).*

État : Manques et repeints. Bon état.

Cuir, bois, pigments du commerce.

Hauteur : 21 cm.

Références :
- Antes : Honànkatsina, 409 (p. 239).
- Colton : Honan Kachina - Badger Kachina, 89 (p. 40).
- Wright : Honan, Badger, 22/E.
- Néret-Minet : Honànkatsina, 61 (p. 74).
- Geneste et Mickeler, 2011 : Honànkatsina (p. 172-175) et livre Somogy 2013 (p. 156-157).
- Laniel - Le François : Kachina-Blaireau (p. 316-317).

49 **AWHALAYNI** - Masque Katsina **Awhalayni** (Antes, à l'index) ou Kachina **Ahaoloni** ou **Ahiilani** (Colton 164).

Circa 1900

Hopi, Arizona, U.S.A. 4 000 / 6 000 €

Masque-heaume à l'aspect fantomatique. Le nez, qui apparait dans un cercle bleu, est incisé en rectangle. Les yeux, incisés en trapèze, apparaissent dans des formes rectangulaires peintes en noir. Le front est orné d'une importante bande de tissu rouge à rayures vertes. L'arrière du masque est peint de deux motifs vert et jaune qui représentent des plants de maïs *(Celui de gauche est presque effacé).* L'intérieur du masque est gravé d'un dessin représentant un plant de maïs.

Ce masque, visiblement très apprécié de la communauté, a été agrandi d'une bande de cuir à l'arrière afin de prolonger son usage par d'autres danseurs.

État : Usure naturelle des pigments, reprise aux coutures. Bon état. Pièce historique.

Cuir, pigments naturels, tissu.

Hauteur : 22 cm.

Références :
- Antes : AWHALAYNI, à l'index.
- Colton : Ahaoloni ou Ahülani (Celui de gauche : Even numbered years, celle de la Flûte), 164 (p. 58).
- Fewkes : Kerwan and Mana*, plate VIII (p. 70) - *Pachavuin Mana (Colton 23) et plate LX (p. 121-122).
- Wright : Ahulani / Kä-e Kachina, Ahulani / Corn Kachina (First Mesa Solstice Kachina and Corn), 30/E.
- Goldwater : Ahülani :
  - *Les deux :* EVEN numbered years, Flûte Dance Years et ODD numbered years, Snake Dance Years - 3/1.
- Laniel - Le François : Kachina-du-Solstice, 387.

48

49

50 **HÖMSONA** ou **LAQANA** - Masque Katsina **Hömsona** ou **Laqana** (Antes), ou Kachina **Hömsona** ou **Laqan** (Colton).

Circa 1890-1900 — 6 000 / 8 000 €

Hopi, Arizona, U.S.A.

Très ancien masque-heaume peint de vert chlorophylle à très belle patine. Les yeux sont finement incisés en trapèzes dans un large et long bandeau peint de noir et ourlé d'ocre rouge. La bouche, incisée en circulaire, est disposée sur un plus fin bandeau noir rythmée de grands tirets blancs alternés. Il semble que jadis le masque fût muni d'un «bec» et d'oreilles de bois peints.
Une étrange «barbichette» est disposée sous la bouche et devait être en partie cachée par une collerette lors des danses.
L'arrière du masque est entièrement peint d'ocre terre. Il présente un raccord de cuir voué à son agrandissement, pour permettre à d'autres danseurs de l'utiliser. Le pourtour du masque est muni de cordelettes permettant d'y fixer une collerette ornementale.
État : Usure naturelle des pigments, il manque un «bec» de bois (Selon Antes 296 et 273) et les oreilles. État correcte.

Cuir, pigments, cordelettes de cuir.
Hauteur : 23 cm

Références A : . Antes : Hömsona, 296 et 298 (p. 197).
. Colton : Hömsona ou Hemico, A Runner, «He CutsYour Hair», 51 (p. 33).
. Fewkes : Hemico [Hemsona] Racer, L (p. 114).
. Wright :Hemsona, Homica, «He Cuts Your Hair», 13/E.
. Goldwater : 35/1.
Références B : . Antes : Laqana, 273 (p. 181).
. Colton : Laqan - Squirrel Kachina (à gauche), 83 (p. 39).
. Goldwater : 20/2.

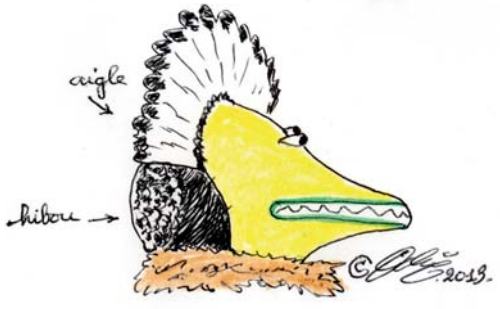
51 **SHAKAK** - Rare masque Katsina **Shakak**
Chef de la Montagne du Nord.
Circa 1850 - 1860
Acoma, Nouveau Mexique, U.S.A. — 6 000 / 8 000 €

Masque sac en peau reprenant les traits d'un animal reptilien (Dragon de Gila ?).
Le cuir noirci présente deux petits yeux reptiliens soutachés d'ocre rouge. La bouche ouverte, menaçante, est teinte en ocre rouge. Elle est dotée d'une dentition réalisée en feuille de maïs.
On note que le masque est composé de deux enveloppes de peaux : Une peau fine qui recouvre toute la tête du danseur et une peau plus épaisse, typique de celle du bison, qui prolonge la première pour protéger le cou.
Shakak est l'un des esprits des saisons, celui de la montagne du Nord qui amène la neige et donc la précieuse eau qui dévalera les pentes lors du printemps. Cette eau est indispensable lors de la période agricole.

État : Si on note l'absence de la couronne de plumes solaires à l'arrière, dont on devine encore l'attache, on peut néanmoins se louer d'une bonne conservation. Pièce rarissime.

Peau indéterminée, peau de bison, pigments naturels, feuille de maïs.
Hauteur : 31 cm, *Largeur :* 26 cm, *Profondeur :* 35 cm.

Références : • «Origin Myth of Acoma and other records», par M. W. Stirling, Bulletin 135 B.A.E.,1942 : Shakak, ruler of North Mountain, fig. 2, plate 3 (texte p. 119). Et texte de la page 14 : «Tsichtinako («Creator of all» - Gunn, 1917, p.89)... the Spirits of the seasons... First she made Sha·K´aK°(note 23), the spirit of Winter (Ko·K°), (plate 3, fig. 2) ... you will live in North Mountain, and I shall give you your costume...».
- Note 23 : «...and sends snow».
Voir croquis de Daniel Dubois ci-dessous.



52 **TASAPKATSINA** - Masque **Tasapkatsina** (Antes 328 à 332)
ou **Tasaf Kachina** (Colton 137).
Circa 1920-1930 5 000 / 7 000
Hopi, Arizona, U.S.A.

Ce masque-heaume est principalement peint de vert. Il présente des yeux incisés en rectangles dans des cachets peints de noir qui s'étirent vers les tempes. Tasaf est muni d'un grand «bec» de cottonwood peint en jaune et orné de motifs creusés en rectangle qui symbolisent des narines. Elles sont ourlées de rouge *(Tacheté de blanc)* et de noir.
Les joues du Masque-heaume présentent de chaque côté deux marques noires parrallèles, caractéristiques de l'ornementation du guerrier Kachina Navajo. La base avant du masque est peinte d'un large bande noire ornée de chaque côté d'une paire de motifs rectangulaires blancs.
La tempe gauche est munie d'un bouton de bois peint de jaune, presque totalement camouflée par une belle «queue de cheval» en crin teintée en rouge. Le masque est également coiffé en son sommet d'une grande frange de crin rouge.

L'arrière est totalement peint d'ocre rouge et semble avoir été agrandi d'une large pièce de cuir.
Le masque a été repeint par les Hopis suite aux différentes et nombreuses utilisations cérémonielles. Il à été décrit par Fewkes en 1894 et en 1903, puis par Earle et Kennard en 1938.

État : Légère usure naturelle des pigments. Excellent état.

Cuir, crin, cottonwood, cordelettes de coton.
Hauteur : 25cm *(Sans la queue de crin) - Largeur :* 25,5 cm.

Références :
. Antes : Tasapkatsina, 328 à 332 (P. 212 et 213).
. Colton : Tasaf Kachina, 137 (p. 52).
. Fewkes : Tacab (Tenebidji), plate XXXVI et Teük, plate XLVI.
. Wright : Tasap ou Tasaf Kachina, 11/A.
. Goldwater : Tasap Kachinas, 23/2.
. Cat. Marseille : Tasap Kachina, 164 à 167 et 168.
. Geneste et Mickeler, 2013 : Kachina Tasaf (p. 135).

53 **HOOTE** - Masque Katsina **Hoote** (Antes 122)
ou Kachina **HO-Ó-TE** (Colton 104).
Circa 1900 - 1920
Hopi, Arizona, U.S.A. 12 000/15 000 €

Ce masque-heaume Ho-ó-te est peint d'un beau fond noir patiné. Il est muni d'une bouche proéminente qui présente une impressionnante dentition. Elle est ourlée de rouge et réalisée avec une demi-coloquinte peinte.
Les joues sont ornées de grandes étoiles blanches. Les yeux en bois peint, exhorbités , cachent à moitié les visières qui permettent au danseur de voir.
Le front est décoré d'un chevron «arc-en-ciel» bleu, rouge et jaune. Les couleurs sont intercalées d'épaisses lignes noires, desquelles pendent des motifs circulaires jaunes symbolisant les fleurs printanières. Les tempes sont munies de petites cornes en bois peintes en noir. Elles sont parcourues de lignes ocres peintes en zigzag.
Ce très ancien masque a été optimisé pour être porté par de nombreux danseurs. A cet effet il a été agrandi d'une pièce de cuir à l'arrière. Le pourtour inférieur présente encore quelques lanières de cuir. Elles servaient à attacher au masque une collerette ornementale.
Ce type de masque a été décrit par Fewkes en 1903 et Earle & Kennard en 1938.
État : Quelques usures naturelles. Excellent état. Pièce très représentative de l'art Hopi.

Cuir, bois, pigments naturels, coloquinte.
Hauteur : 22 cm.

Références : . Antes : Hoote, 122 (p. 101), 371-372-373 (p. 227), 369-370 (p. 226).
. Colton : Ho-ó-te or Ahote, 104 (p. 44) - Ho-ó-te, Photo 7 (lower left) et 18.
. Fewkes : A´hote, plate XXXVII (p. 98).
. Earle & Kennard : Ahote, plate XIX.
. Néret-Minet : Hoote, 28 (p. 23).
. Geneste & Mickeler, 2013 : Ho-ó-te (p. 72-73).
. Paul COZE : A´Hoote (p. 21), lower left.

54 **K´ATS´ANA TI -** Masque Katsina **K´ats´ana ti** (Antes 24).

Circa 1880

Jemez, Nouveau-Mexique, U.S.A. 5 000 / 8 000 €

Masque-heaume à l'allure très énigmatique, dont la base est entièrement peinte d'un pigment qui donne au cuir une très belle patine naturelle. Les yeux, incisés en fins triangles à l'horizontale, sont délicatement «maquillés» de noir tout comme la bouche qui est incisée en petit rectangle. Les joues du masque sont délimitées par des escaliers-du-ciel tracés en noir. Ils surplombent une zone peinte d'ocre rouge clair et vif qui s'étend jusqu'au bas du masque. Les petites oreilles «animales» en cuir qui ornent les tempes sont peintes du même pigment et sont «barées» d'un épais tracé noir vertical. Elles sont disposée sur des tracés similaires qui parcourent les tempes de bas en haut, comme pour séparer l'avant de l'arrière.

Le sommet du heaume est entièrement teint de noir. L'arrière est peint d'une très large bande jaune délimitée de noir qui s'étend d'une oreille à l'autre.

Le masque est élégant et emprunt de mystère. Jadis, il aurait pu être couronné d'une visière ou d'un grand toupet de plumes.

État : Faiblesse d'une couture arrière sans gravité, usures naturelles des pigments. Bon état au regard de l'ancienneté.

Cuir, pigments, cordelettes de cuir.

Hauteur : 21 cm

Références : • Antes : K´ats´ana ti, 24 (p. 45).

LES KOOYEMSI

Ce Kachina est le clown hopi le plus célèbre. Il a été emprunté aux Zuñis, pour qui ces Koyemsi sont des enfants incestueux *(Du frère et de la sœur)*. Ce clown se trouve présent dans tous les pueblos sous diverses appellations. Il existe ainsi de nombreux types de Koyemshi qui divergent en nombre de sphères sur le masque et par leurs emplacements.

Koyemsi est présent dans presque toutes les cérémonies. Son rôle est de faire rire les spectateurs. Médiateur entre le bien et le mal, il intervient pour aider les danseurs mais aussi pour montrer, par son comportement parfois insensé, ce qui adviendrait à la communauté si elle ne s'appliquait pas à respecter des règles strictes.

Références :
- Antes : Kooyemsi, 197-198 (p. 148), 292 (p. 196), 451 à 453 (p. 254), 473-474 et 476 (p. 264).
- Colton : Koyemsi - The Mud Head Clown, 59 (p. 34).
- Wright : Koyemsi, Mudhead, 15/E.
- Geneste et Mickeler, 2013 : Koyemsi (p. 118-119).
- Néret-Minet : Kooyemsi, 2 (p. 4).
- Fewkes : Koyimsi, plates XIII (p. 74), XVI (p.78), XXXI (p. 92) et XLV (p. 106).
- Goldwater : Koyemsi de la 3ème Mesa, 15/14.
- Laniel - Le François : Koyemsi, Tête-de-Boue

55 **KOOYEMSI** - Cagoule **Kooyemsi** Tête-de-Boue (Antes,) ou cagoule de clown **Koyemsi** (Colton 59).

Circa 1940 - 1950

Hopi, Arizona, U.S.A. 1 000/1 500 €

Cette cagoule est faite d'un tissu teint en ocre terre. Les yeux sont faits de tubes de tissu. La bouche, faite de cuir, épouse la forme d'un bec de canard. Le sommet du crâne est surplombé d'un cône de tissu. Les côtés sont munis de boules de tissu terminées par de courtes cordes de coton tressé. On distingue un ancien cartouche blanc rectangulaire qui encadrait les yeux.

État : Usure naturelle. Excellent état.

Toile de réemploi du commerce, cuir, pigments naturels, coton.

Hauteur : 34 cm.

56 **KOOYEMSI** - Cagoule **Kooyemsi** Tête-de-Boue (Antes,) ou cagoule de Clown **Koyemsi** (Colton 59).

Circa 1940 - 1950

Hopi, Arizona, U.S.A. 1000/1500 €

Cette cagoule est faite d'un tissu teint en ocre terre. Les yeux sont faits de tubes de cuir. Ils sont disposés sur une épaisse ligne noire horizontale qui s'étire vers les tempes. La bouche, également faite de cuir, épouse la forme d'un bec de canard.

Le sommet du crâne est surplombé de trois grosses boules de tissu disposées sur une ligne centrale. L'expression comique de cette cagoule est intrigante, voir étonnante.

État : Usure naturelle. État correct.

Toile de coton, cuir, pigments naturels, coton.

Hauteur : 25 cm.

55

56

57

57 **KOOYEMSI** - Cagoule **Kooyemsi** Tête-de-Boue (Antes, voir référence)
ou cagoule de clown **Koyemsi** (Colton 59).
Circa 1950 - 1960
Hopi, Arizona, U.S.A. 1 000 / 1 500 €

Cette cagoule est faite d'un tissu de réemploi teint en ocre terre. Les yeux sont faits de tubes de cuir. La bouche, également faite de cuir ourlé de rouge, épouse la forme d'un bec de canard. Le front, le sommet et les côtés du crâne sont munis de grosses boules de tissu terminées de courtes cordes de coton tressé. Chacune des joues est orné de deux épaisses lignes noires parallèles. Elles symbolisent l'inclination guerrière du Koyemsi. Son expression comique est intrigante, voir étonnante.

État : Usure naturelle. État correcte.
Toile de réemploi du commerce, cuir, pigments naturels, coton.

Hauteur : 36 cm.

58 Demi-masque facial de dance du **Rio Grande**.
Circa 1920 - 1930 1 200/1 800 €

Probablement Jemez, Nouveau-Mexique, U.S.A.

Masque facial entièrement peint en jaune. Les yeux sont incisés en triangle et peints en noir. Il n'y a pas de bouche.
La bordure haute du tissu, qui figure une barbe, est peinte de deux lignes parallèles bleue et rouge. Elles sont surmontées, sur le masque, de petites verticales rouges et bleues intercalées par trois.
On note que le cuir est finement cousu sur sa tranche pour éviter qu'il s'effiloche.

État : Aucun repeint, usure classique des pigments. Bon état.
Cuir, pigments naturels, tissu.

Hauteur : 21,5 cm hors tissu.

Références : . Demi-masque facial RIO-GRANDE (Guerrier...), probablement JEMEZ, Nouveau-Mexique.
. N-M : Rio Grande Jemez, 19 (p. 17).
. Geneste et Mickeler, 2013 : Masque facial non déterminé, attribué au peuple Jemez (p. 74-75).

59 **Instrument de musique Tortue.**
Circa 1920.
Hopi, Arizona, U.S.A. 500/800 €

Instrument de musique en coloquinte muni d'une poignée en cottonwood qui adopte la forme d'une tête de tortue.
L'objet est paré de motifs peints avec des pigments naturels. Ils représentent, de manière stylisé, les détails du corps et de la tête du chélonien. Cet instrument de musique est symboliquement représentatif de la terre nourricière. Il est utilisé lors des danses cérémonielles.

État : Belle patine, usure naturelle des pigments. Très bon état.

Coloquinte, cottonwood, pigments.

Diamètre : 13 cm - Longueur : 20 cm *(Avec la tête).*

60 **Bande de couverture perlée Sioux**.
Circa 1880-1885
Sioux Oglala, Dakota du Sud, U.S.A.
4 500 / 5 500 €

Ce type de bande était ou cousu horizontalement au mileu d'une couverture rouge ou bleue de l'Hudson Bay Cie «3 points». Cette bande présente un très beau perlage au «Lazy Stitch» *(Point de paresseux)* en deux couleurs, bleu roi et blanc. Ce travail est réalisé avec des perles Véniciennes de Murano de grande qualité. Les motifs de la bande semblent symboliser de larges pistes pointées de flèches. Les rosettes présentent de simples et élégants motifs en croix ou étoile encerclés.
Au revers, la peau de bison est dotée d'une belle patine et laisse entrevoir les trous de la couture, qui jadis fixait l'ensemble à la couverture.

État : Très bon état de conservation.

Peau de bison, perles de Murano, tendon *(Sinew)*.

Longueur : 117,5 cm - *Largeur :* 7,5 cm - *Diamètre des rosettes :* 9,5 cm.

Références : . «North American Indian Arts» par Andrew Hunter Whiteford, Golden Press New York, 1970 : Figure page 6.
. «Les Indiens de Buffalo Bill et la Camargue» au Musée du Nouveau Monde, la Rochelle, éditions de la Martinière, 1994 : «Bande décorative de couverture», Sioux Oglala (Fin 19ème siècle), Cat. n° 62 (p. 87).

61 **Grand plat polychrome à représentation de PALHIK MANA**.
Circa fin XIX - 1910.
Hopi, Arizona, U.S.A. 3 000 / 4 000 €

Ce très beau plat finement ouvragé présente à l'intérieur un Kachina Palhik Mana qui implore la pluie, les bras levés vers le ciel. Le peintre a visiblement rivalisé de virtuosités en usant de formes expressives et très géométriques. Le Palhik Mana semble particulièrement vivant et donne l'impression d'être animé, qu'il va prendre forme et sortir du plat.
Celui-ci est irrisé d'une belle et soyeuse patine qui montre à quel point l'objet à été bien conservé.

État : Une fêlure visible au revers. Excellent état. Peintures très bien conservées.

Terre cuite à polychromie rouge et brune.
Diamètre : 33 cm à l'ouverture -
Ht: 12 cm

Références : . Geneste et Mickeler, 2011 (p. 110 et 111).

Provenance: Gallerie Morning Star, Santa Fe
Ancienne Collection Hy Zaret

62 **Bol à Hauts Bords**, Tularosa.
Circa 700 à 1100 après J.C.
Pueblo période II et III, Arizona et Nouveau-Mexique, U.S.A. 5 000 / 6 000 €

Ce très beau bol en terre cuite est orné d'élégants motifs en escaliers *(Qui peuvent faire penser à des éclairs qui s'entrechoquent)* intercalés de fines zébrures. Ces très adroites peinture réalisées en noir sur fond blanc, offrent une saisissante impression de modernité. L'intérieur est joliment décoré de lignes ondulantes et horizontales intercalées de motifs en escaliers.
État : Très belle patine, usure naturelle due aux nombreux usages. Ancienne restauration en bordure haute. Excellent état de conservation pour un objet si ancien. Pièce de musée.

Terre cuite à peinture noire-sur-blanc.Ht15 cm.

Références : . «Handbook of North American Indians» volume 9, Sud-Ouest, 1979 - Chapitre «Western Anazazi» par Fred Plog : Pueblo III (Upper little Colorado), Tularosa Black-on-white pitcher, dating 1100-1200 de Sam Cosmos (Az), fig. 10,c (p. 117).
. «Norht American Indians Arts» par Andrew Hunter Whiteford - Golden Press, New York, 1970 : Tularosa area, 1L (p. 26) et Tularosa, 8L (p. 27).
. «The Native American Heritage» par Evan M. Maurer, The Art Institute of Chicago, 1977 : «Anasazi (Tularosa black and white), ca. 1100-1250 (Chaco Canyon)», n° 279 (p. 211).

63 **Rare coupe rituelle polychrome à représentation de PALHIK MANA**.
Circa 17ème siècle ou tout début du 18ème siècle, (Analyse de thermoluminescence réalisée par A.S.A.). 4 500 / 6 000 €
Pré-Hopi, Arizona, U.S.A.

A l'intérieur de cette coupe rayonne la représentation d'un très beau et expressif masque de Palhik Mana.
Il est aisé de deviner l'arborescence de sa tableta, ornée de motifs qui représentent le maïs disposés dans une frise circulaire très graphique. L'esprit qui se dégage de cette composition est d'une rare intensité.
Ce type de plat était probablement un important acsessoire dédié à l'accomplissement des rites effectués dans les kivas.
Un ancien numéro d'inventaire *(N5152)* est visible au dos.

État : Fêles visibles, écaillage et usures naturelles des pigments. Pièce archéologique rarissime. Bon état.

Terre cuite à polychromie noire ou couleur terre *(Sépia)* et ocre rouge.
*Diamètre :*18 cm à l'ouverture - *Ht :* 6,5 cm.

Références : . Geneste et Mickeler, 2011 (p. 145-146).Provenance : Marché de l'art américain, Taos (Nouveau-Mexique).

64 Ancienne **TABLETA SIO HEMIS** en peau.

Circa 1860-1870

Hopi, Arizona, U.S.A.

4 000/5 000 €

Cette très ancienne tableta à très belle et unique patine, comporte en son sommet trois grands dômes nuageux ocre-blanc et rouge soulignés de noir. Ils reposent, comme «séparés» du reste de la tableta, sur un arc-en-ciel horizontal peint de deux lignes ocre-blanc et rouge surmontées d'une plus épaisse ligne noire ornée de rectangles blancs alternés.
Les ailettes latérales sont peintes des symboles du maïs ou de l'insecte d'eau. Elles sont ornées à leur base de deux «astres» rouges qui flamboient, malgré la belle usure des pigments. Le centre de la tableta est peint d'un impressionnant cartouche en demi-disque ocre-clair, orné d'un curieux motif triangulaire «bicolore» rouge et noir.
A l'arrière de la tableta, qui accuse la grande et belle ancienneté de l'objet, les motifs en «astres» rouges ont été remplacé par d'inhabituels blossoms rouge et blancs avec des séparations noires.Sur toute la pièce, la finesse et la perfection du montage de la peau et des coutures est rarissime. Les motifs et leur agencement, très esthétiques, auronts une grande influence sur la création de toutes les tableta Sio Hemis ultérieures.
État : Manques et usures visibles, très belle patine. État correct pour un objet rare et très ancien.

Cuir, bois, pigments.

Hauteur : 40 cm - *Largeur :* 40 cm.

Références : . Antes : Si´ohemiskatsina, 496 et 497 (p. 274).
. Colton : Sio Hemis Kachina - Zuñi Jemez Kachina, 155 (p. 56).
. Fewkes : Sio Humis, plate V (p. 64).
. Wright : Sio Hemis - ZuñiRipened Corn Kachina, 18/C.
. Joseph Mora : SHE-EU-MISH KÁTCHINA [Sio Hemis], 29.
. Goldwater : The Sio Hemis, 36/1.
. N-M : Si´ohemiskatsina, 54 (p. 60).
. Geneste et Mickeler, 2013 : p. 56-57 et p. 150-151 : Masque Sio Hemis (Celui du Quai Branly).
. Paris musées, 1998 : Tableta de masque SIO HEMIS, 104 (p. 171).
. Dockstader : Masque de danse Sio Hûmis Kachina (Receuilli par H. R. Voth à Oraibi en 1895, Arizona).

65 **Hochet Navajo**.

Circa fin 19ème siècle. 1 000 /1 500 €

Arizona et Nouveau-Mexique, U.S.A.

Très beau hochet utilisé dans les rites de guérison par les Shamans (Homme-Médecine) Navajo. L'objet est monté sur une structure principale de bois recouvert d'un lacage de peau sombre. Le hochet est constitué de rawhide teint en noir qui présente des motifs ocre-blanc qui semblent synboliser des éclairs. Il est percé de petits trous organisés en rectangle d'un côté et en triangle de l'autre. À chaque extrémitée de son sommet pendent des cordelettes en laine naturel. La jonction du manche et du hochet est délicatement ornée d'un enroulement de quill naturel. A l'extrémitée du manche jaillit un élégant morceau de queue de bison.
État : Belle usure naturelle. Bon état.

Bois, peau, rawhide, cordelette de laine, queue de bison.

Longueur : 40 cm

Référence : . «Navaho Material Culture» par Clyde Kluckhohn, W.W. Hill et Lucy Wales Kluckhohn,Cambridge, Massachusetts, 1971 : «Navaho Medicine Man» en photo avec un hochet similaire, XIV (p. 349) et texte 229 «Rawhide Rattle» (p. 348).

66 **TABLETA SIO HEMIS** en toile.

Circa 1930-1940

Hopi, Arizona, U.S.A. 1 800 / 2 200 €

Cette belle tableta est ornée en son sommet par trois pièces de bois bicolores et noirs représentant des dômes nuageux.
L'avant est peint des symboles blancs, qui représentent du maïs ou des l'insectes d'eau ainsi qu'une haute étoile centrale.
Les côtés latéraux sont peints d'élégants motifs floraux jaunes *(Blossom)*. L'aspect général de cette tableta est agréablement contrasté de bleu clair, rouge, jaune et blanc sur fond noir. Les motifs, simples et graphiques, donnent une impression de douceur par leur rendu sur la toile.
La zone juste au dessus de l'emplacement du masque est ornée d'un beau et étrange motif qui pourrait figurer un déluge. Il est surplombé d'un arc-en-ciel. Cette même composition, à l'arrière, est peinte d'un motif *(Très adroitement réalisé)* de nuages qui déversent la pluie.
Deux tiges de feuilles de maïs tressé sont disposées de chaque côté de l'emplacement réservé au masque-heaume.
État : Excellent état général.
Toile, bois, pigments, feuille de maïs.

Hauteur : 49,5 cm

Références : . Antes : Si´ohemiskatsina, 496 et 497 (p. 274).
. Colton : Sio Hemis Kachina - Zuñi Jemez Kachina, 155 (p. 56).
. Fewkes : Sio Humis, plate V (p. 64).
. Wright :Sio Hemis - Zuñi Ripened Corn Kachina, 18/C.
. Joseph Mora : SHE-EU-MISH KÁTCHINA [Sio Hemis], 29.
. Goldwater : The Sio Hemis, 36/1.
. N-M : Si´ohemiskatsina, 54 (p. 60).
. Geneste et Mickeler, 2013 : p. 56-57 et p. 150-151 : Masque SioHemis (Celui du Quai Branly).
. Paris musées, 1998 : Tableta de masque SIO HEMIS, 104 (p. 171).

67 **Tableta PICURIS PUEBLO**.

Circa 1920-1930

Picuris, Nouveau Mexique 3 500/5 000 €

Cette tableta en bois joliment patiné est sculptée en son sommet d'escaliers du ciel (Représentation typique de nuages). Elle est ornée en son centre d'un énigmatique Sun God paré de motifs qui représentent des plumes d'aigles. Plumes qui symbolisent les rayons du soleil. Des deux côtés du Sun God sont élégamment disposés des motifs qui semblent eux aussi représenter des plumes d'aigle, à moins qu'ils aient aussi une autre signification... Des rosaces directionnelles quadricolores, rouge, bleu, jaune et blanc ornent les ailettes basses.
Le dos présente en son centre un très beau motif de nuages quadricolores qui laissent échapper deux puissants éclairs ainsi qu'une pluie abondante. De délicats motifs floraux parent les ailes de la tableta sur deux niveaux et témoignent de l'utilisation de celle-ci dans de nombreuses cérémonies d'invocation de bonnes récoltes. La belle usure naturelle des pigment ne fait que renforcer cette impression.
État : Usures naturelles des pigments. Excellent état. Rare pièce Picuris de collection.

Bois, pigments, fibres.
Hauteur : 44 cm
Références : . Geneste et Mickeler, 2011 : Photos (p. 178-179).. Geneste et Mickeler, 2013 : Masque Kachina Palhik Mana (p. 146-147).

68 **Vannerie plateau dite «plaque de mariage à représentation d'Angwusnasomtaqa, La Mère-Corbeau»**.

Circa 1900 800 / 1 200 €

Hopi, Arizona, U.S.A.

Cette vannerie traditionnelle réalisée entre les XIX et XXème siècle, illustre magistralement une technique de tressage en spirale avec du Yucca. L'œuvre montre une représentation très géométrique de la Mère-Corbeau *(Crow Mother)*.
Le complexe et délicat travail par tressage en spirale est d'ordinaire la spécialité des villageoises de la Seconde Mesa. Sur cette pièce, le raffinement des détails, le jeu des couleurs et celui des signes attirent irrésistiblement le regard. On remarquera ainsi sur les bords du disque une représentation des escaliers-du-ciel, surmontant des lignes verticales qui symbolisent la pluie.
La vannerie était un élément primordial du culte Kachina : cette plaque offerte par la mariée à son époux était capitale pour le voyage de celui-ci dans le Royaume-du-Dessous.
La Mère-Corbeau, considérée par certains hopis comme «La-Mère-de-tous-les-Kachinas» apparait dans la danse du Haricot. Cette pièce complète merveilleusement le masque et la poupée Kachina Mariée-Corbeau *(Crow Bride)*, eux aussi présents dans cette vente.
État : Légères usures. Très belle conservation.

Yucca (Yucca angustifolia) et teintures minérales ou végétales.
Diamètre : 40 cm.
Références : . Geneste et Mickeler, 2011 (p. 86 et 87).
. Paris musées, 1998 : Vannerie circulaire dite «Galette de mariage», 26 (p. 76).
Provenance : Marché de l'art Américain, San Francisco (Californie).

64
65
66

67
68

Madame Roosevelt et Fred Kabotie, 1941

Les trois “fresques”, correspondance avec l’art du XXème siècle.

Dieux Hopis et Zuñis

Les trois «fresques» que nous vous proposons à la vente publique sont donc du même type que celles présentées lors de l’exposition «Indian Art of the United States» qui s’est tenue au MoMA *(Museum of Modern Art de New York)* en 1941 et s’est déroulée à un moment où deux évènements importants dans l’histoire de l’art du XXème siècle surviennent à New York.

Tout d’abord la décennie qui précède cette exposition voit l’influence de la ville se renforcer dans le domaine de l’art contemporain avec la création d’institutions majeures telles que le Whitney Museum of American Art en 1931, le Solomon R . Guggenheim en 1939, la galerie Surréaliste Julian Lévy, la Sidney Janis Gallery, Pierre Matisse ouvre dans le Fuller Building sa galerie éponyme en 1931. La plus importante de ces institutions est sans doute le MoMA, créé par Alfred Barr en 1930, dont il sera le directeur jusqu’en 1943.

Ce Musée organise une exposition Surréaliste en 1936 «Fantastic Art. Dada. Surrealism», conserve Guernica jusqu’à la fin du franquisme, achète en 1937 Les Demoiselles d’Avignon, organise une exposition Picasso en 1939/1940. Alfred Barr avait parfaitement intégré l’apport des arts premier dans la création occidentale et il n’est pas surprenant qu’il ait organisé, un an après avoir réalisé l’exposition Picasso, une exposition de «fresques»Pueblos Hopis et Zuñis qui entrait en résonnance avec les précédentes expositions. Alfred Barr jouera un rôle important en tant que mécène artistique pour sauver les Surréalistes par le truchement du MoMA via l’organisation de Varian Fry ERC *(Emergency Rescue Committee)*.

Le second événement majeur de cette période, est, après l’Armistice de 1940, l’arrivée massive d’ «Artistes in Exile» nom qui sera donné a posteriori à la suite d’une exposition éponyme organisée par Pierre Matisse en mars1942, exposant des artistes tels que Mondrian, Fernand Leger, Max Ernst, Matta, Tanguy, Chagall, Breton, Masson, Ozenfant, Lipchitz…Ces artistes, parce qu’ils étaient juifs, communistes, trotskistes fuyaient les répressions nazis. La majorité d’entre eux étaient Surréalistes, leur chef de file, André Breton, avait quitté Marseille pour New York en mars 1941 sur le cargo Capitaine Paul-Lemerle en compagnie de Wifredo Lam et Claude Lévi-Strauss. Breton et Lévi-Strauss deviennent amis sur le bateau, très vite ils échangent sur «la beauté esthétique et l’originalité absolue des arts primitifs». Lévi-Strauss écrit au sujet de Breton : «Nous vivions une très grande amitié à New York entre 1941 et 1945, courant ensemble les musées et les antiquaires, je lui dois beaucoup par son appréciation et sa connaissance des objets, je ne l’ai jamais vu faire une erreur sur des objets exotiques ou inhabituels, quand je fais une erreur je veux dire au sujet de son authenticité mais aussi de sa qualité, il a un sens presque divinatoire». Claude Lévi-Strauss raconte également comment Max Ernst avait trouvé sur la Troisième Avenue un petit antiquaire allemand *(Cf Julius Carlebach)* qui lui avait vendu un objet indien. Progressivement plusieurs personnes étant intéressées, il réussit à s’en procurer d’autres jusqu’à ce qu’il découvre que les objets en question provenaient d’un musée qui s’en débarrassait sans ambages. Max Ernst écrit : « nous explorions ensemble les restaurants exotiques,…et les traditionnelles pérégrinations aux Puces étaient remplacées par la découverte d’objets primitifs que prodiguait la ville.»

Ainsi l’exposition «Indian Art of the United States» a profondément marqué ces artistes exilés. En mars 1942 Pierre Matisse réuni tous ces artistes, essentiellement Surréalistes : Matta, Zadkine, Tanguy, M. Ernst, Chagall, F. Leger, Breton, Mondrian, A. Masson, Amédée Ozenfant, Lipschitz, Pavel Tchelichev, Kurt Seligmann, Eugène Berman…

Les Surréalistes de New York créent bientôt la revue VVV avec pour principal sujet d'étude le Mythe, André Breton voit dans la découverte des Indiens Hopis, grâce aux études structuralistes de Claude Lévi-Strauss, mais surtout par son orientation Surréaliste, une organisation sociale parfaite vue à travers le prisme des écrits de Charles Fourier. Breton ne s'intéresse pas à l'Histoire des Etats Unis, ni à son passé révolutionnaire ni même à celui du Mexique mais s'intéresse au glorieux passé indien. Breton grâce à Levi-Strauss se passionne pour les indiens. Ils visitent ensemble le musée d'histoire naturelle. Le 10 décembre 1943, Breton rencontre Elisa Claro. Pour régler les questions pratiques de divorce et de remariage, Breton et Élisa se rendent à Reno dans le Nevada. Il en profite pour visiter les réserves des indiens Hopis et Zuñis, emportant avec lui des ouvrages de Charles Fourier. Durant l'été de 1945 Breton va en Arizona chez les Hopis. Il y retrouve le phalanstère de Fourier. Il voit dans leur travail artistique des indiens des interprétations cosmiques, il n'hésite pas à retrouver dans les mythes primitifs une démonstration préexistante à leurs théories sur l'art, la vie et leur poésie. Il existe un principe du continuum entre le réel et surréel, des liens harmonieux entre homme nature, cosmos, minéral…Pour Breton et les Surréalistes la création artistique passe par le processus de la magie. Nos trois fresques ne peuvent être crées que par des initiés, des chamanes, avec un processus magique. L'artiste magicien, incarnation du pouvoir et du merveilleux séduisait beaucoup Breton. Dans sa biographie de Max Ernst, Waldberg décrit son artiste comme un chaman, en effet Max Ernst connaissait bien le sujet du chamanisme. Si les Surréalistes ne se sont pas trop influencés par un vocabulaire plastique de nos « fresques » Pueblos, ces dernières les ont néanmoins considérablement influencées au niveau du concept, de l'idée.

Il existe également une correspondance presque fortuite, due à certaines démarches universelles de la création. Cette correspondance existe entre nos trois fresques et le Cubisme Synthétique, celui produit dès 1915 par Juan Gris, bien que ce dernier n'ait jamais vu une fresque des indiens du sud-ouest des Etats Unis. J. Gris peignait ses sujets avec les traits essentiels, une très grande économie de moyens, remplaçant le camaïeu brun habituel des cubistes par des couleurs primaires, franches, ou saturées dans des grands aplats entièrement couvrants et parfaitement délimités tels que nous les retrouvons dans ces trois fresques. Comme tous les cubistes, Gris réduisait ses objets peints à de simples signes non pas pour imiter ce qu'il voyait mais pour en représenter l'idée. C'est ce que l'on voit dans nos trois fresques où soleil, nuages, eau, sol sont des signes codés représentant des idées.

Cette plastique influencera, après sa diffusion par les Surréalistes, les Minimalistes des années 60.

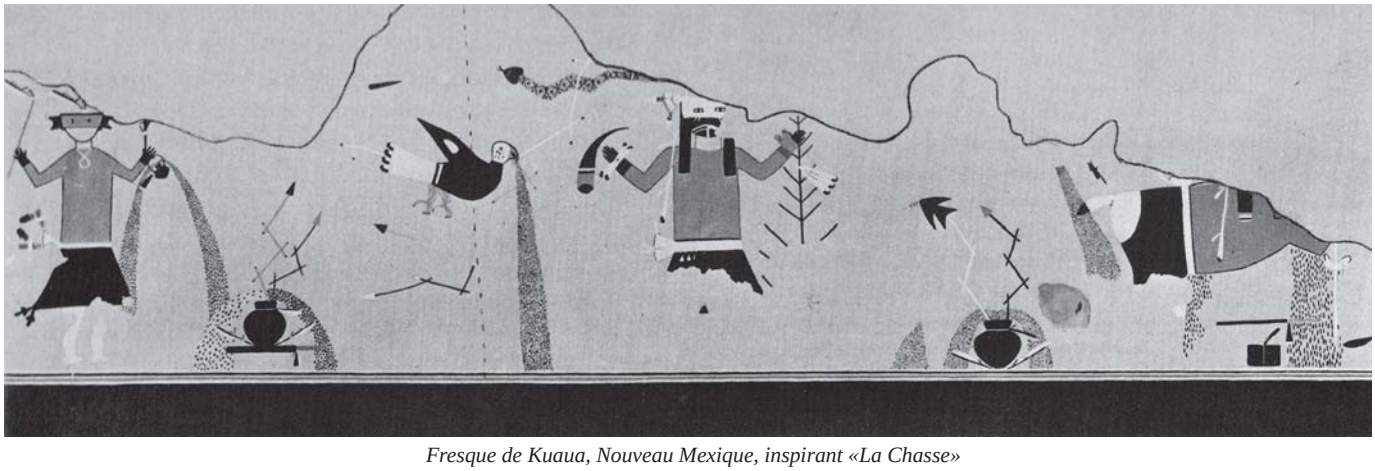
Comme dans les deux grands courants du début du XXème siècle le Fauvisme et le Cubisme, les représentations de nos fresques détruisent l'espace, abolissent toutes perspectives *(ni linéaire ni atmosphérique)*. Dans chacune de ces fresques, seule une ligne rouge ourlée de blanc, est présente pour matérialiser le sol et donc signifier l'espace. C'est ce langage qu'Henri Matisse utilise en 1911 dans son « Atelier rouge », conservé au MoMA, pour rendre un volume à une planéité et un espace détruit.

Ce vocabulaire plastique sera repris après la Seconde Guerre Mondiale par Victor Brauner, Surréaliste lui-même, André Breton ayant organisé sa première exposition en 1935 et bien qu'il n'ait pas pu s'échapper de France et donc découvrir in situ les œuvres des indiens Pueblos, il sera fortement attiré par les représentations synthétiques des animaux anthropomorphes des indiens du sud-ouest. Il en reprendra parfois dans ses œuvres tous les codes stylistiques, l'hiératisme, et les compositions.
Wifredo Lam proche des Surréalistes et de Picasso, en tant que cubain donc descendant d'esclaves noirs et d'indiens, peuples opprimés, fortement marqués par le Vaudou et la magie, sera naturellement sensible et influencé par ces fresques Pueblos.

Dès 1947 Jean Dubuffet et l'Art Brut intéressent André Breton qui prend part à la création en 1948 de la Compagnie de l'Art brut. Ce mouvement qui se veut spontané, intuitif loin de tous les oripeaux de la culture occidentale sera influencé par des œuvres telles que nos fresques Hopis.

Après la dissolution en 1933 à Berlin du Bauhaus, László Moholy-Nagy, ancien professeur de l'école, reconstitue le New Bauhaus à Chicago en 1937 qui en 1944 devient The Institute of Design. László Moholy-Nagy avait parfaitement intégré cette esthétique synthétique, colorée et surtout efficace des indiens du sud-ouest des Etats Unis. Cette esthétique influencera le design américain et sera reprise par la publicité, les magazines américains à partir des années 50.

Fabrice Autane, Expert en art moderne



Fresque de Kuaua, Nouveau Mexique, inspirant «La Chasse»

Les Trois Fresques Hopis

«L'Art sauvera-t-il les Peaux-Rouges ?», écrivait Paul COZE, l'amis des Indiens, en juillet 1935 dans ABC Magazine.
Cet artiste Ethnologue avait organisé en mai-juin 1935 au Musée d'Ethnographie du Trocadéro, une belle exposition d'une centaine de dessins des élèves de l'école indienne de Santa-Fé, au Nouveau-Mexique.

Une exposition de Paul COZE, née sous l'impulsion de Miss Dorothy DUNN et de son ami John COLLIER, le célèbre commissaire aux Affaires Indiennes de Washington, D.C.

Le magazine L'ILLUSTRATION, dans son numéro du 2 mai 1936, consacra quatre pages en couleurs à cet évènement sous la plume de Paul COZE : «Vers une renaissance Peau-Rouge - Les Indiens peints par eux-mêmes».
En 1941, les États-Unis organisèrent à leur tour une prestigieuse exposition consacrée à l'ART INDIEN au Musée d'Art Moderne de New York et édita à cette occasion un très beau livre-catalogue : «Indian Art of the United States» par Frédéric H. Douglas et René d'Harnoncourt, sous les auspices de l'Indian Arts and Crafts Board et sous l'égide de Madame Eleanor ROOSEVELT.

A cette occasion, les peintures de la Kiva d'Awatovi *(Arizona)* furent restituées par quatre artistes HOPIS : Fred KABOTIE *(En photo avec Mme ROOSEVELT dans le livre de MICKELER et GENESTE : «Messagers des Dieux HOPIS et ZUÑIS - KACHINA» - Somogy, 2011 ; page 47. Ainsi que les trois fresques du catalogue EVE : «Celle au Perroquet» (Awatovi), page 39 ; «Celle à la Courge jaune» (Awatovi), page 41 ; et «Celle de la chasse» (Kuaua), page 43)*, Charles LOLOMA, Herbert KOMOYOUSIE et Victor COOTSWYTEWA.

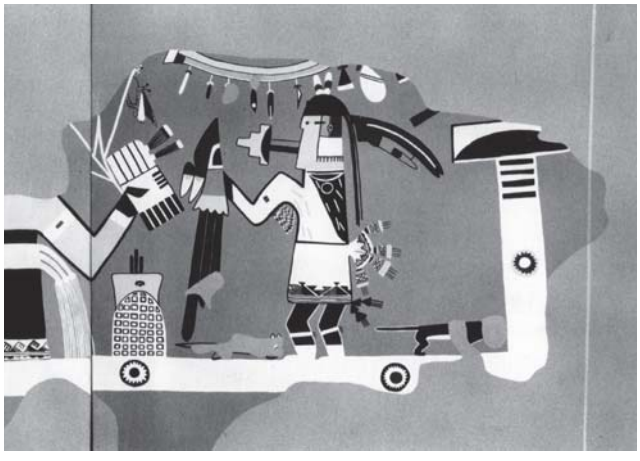
69 FRESQUE «AU PERROQUET»

Circa 1940 Hopi, Arizona, U.S.A.

Cette fresque s'inscrit au sein de commandes effectuées à des artistes Hopis à l'orée des années 1940, par de prestigieux musées américains, des mécènes et des grands collectionneurs. Par la suite, ces peintres sont devenus très célèbres. Cette composition ressemble en partie à la fresque ancienne du site d'Awatovi *(reproduite ci-dessus)*, bien que l'artiste Hopi moderne ait fait preuve d'une remarquable créativité. A l'instar d'un Picasso s'inspirant des grands maîtres du temps passé.
Elle représente un personnage qui semble être un important chef religieux. Un grand perroquet, resplendissant de couleurs, est perché sur sa main. Il pourrait s'agir d'une évocation du «clan du perroquet». Le personnage porte un kilt couleur terre bordé d'une bande de petits triangles rouges et beiges alternés. D'étranges motifs fléchés en pointent le bord droit. Le visage du personnage qui semble être masqué, porte une coiffe noire ornée de deux grandes plumes. De sa bouche jaillit un motif blanc, comme soufflé, figurant un nuage en escalier traditionnel du langage pictural Hopi. De part et d'autre de la fresque figurent les représentations de deux épis de maïs. Celui de droite laisse jaillir de puissants éclairs de son sommet. En haut à gauche figure un oiseaux en vol au bec très effilé. La scène semble encadrée dans un espace carré sous lequel un animal fétiche *(Moufette, belette?..)* s'étend entre deux disques rouges figurants des soleils ou des boucliers.

Peinture sur toile murale. L'oeuvre est réalisée sur un apprêt de plâtre.
Hauteur : 182,9 cm - *Largeur :* 137,2 cm.

Références : . «Messagers des Dieux Hopis et Zuñis», Geneste-Mickeler, Somogy 2011 :L'art pictural Hopi, p. 38 (Reproduction de la fresque p. 39).
. Fresque du site d'Awatovi : Pièce 788, reproduite dans «Paper of the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology», Harvard University, vol. 37, fig. 81.



70

FRESQUE «A LA COURGE JAUNE»

Circa 1940

Hopi, Arizona, U.S.A.

Cette fresque, qui reprend la même structure et les mêmes codes picturaux que celle «au Perroquet», s'inscrit également au sein des commandes effectuées vers 1940.

La composition, éblouissante de détails, marque l'apogée de l'art Hopi qui reprend ici toute son ampleur. Elle s'inspire directement de la fresque ancienne du site d'Awatovi reproduite ci-dessous. Au centre est représenté le Dieux Courge *(Squash)*, dont les bras surréalistes sont végétaux et la tête vraisemblablement féminine. Il n'a pas de pieds et il trône sur une estrade de nuages en escaliers. Sur la gauche, un ensemble de régalia bleu semble s'y mouvoir lentement. Au-dessus du Dieu s'impose un étrange décor composite représentant enchevêtrés, deux grandes plumes, un boomerang Hopi, une jambe et son pied ainsi qu'un grand motif buccal de nuages en escaliers. Celui-ci se retrouve jaillissant la bouche du personnage religieux de la fresque «au perroquet».

A gauche de la fresque, son évoqués le monde solaire *(En haut)* et le monde souterrain *(En bas)*. Celui-ci est représenté par des offrandes confinées dans un espace qui pourrait évoquer la Kiva.

A droite de la fresque est représenté un guerrier portant une coiffure de plumes très élaborée. Son cou est orné d'un collier blanc et son unique bras, tendu vers la droite, porte un arc et un grand motif rectangulaire blanc qui pourrait être un bouclier ou une bannière.

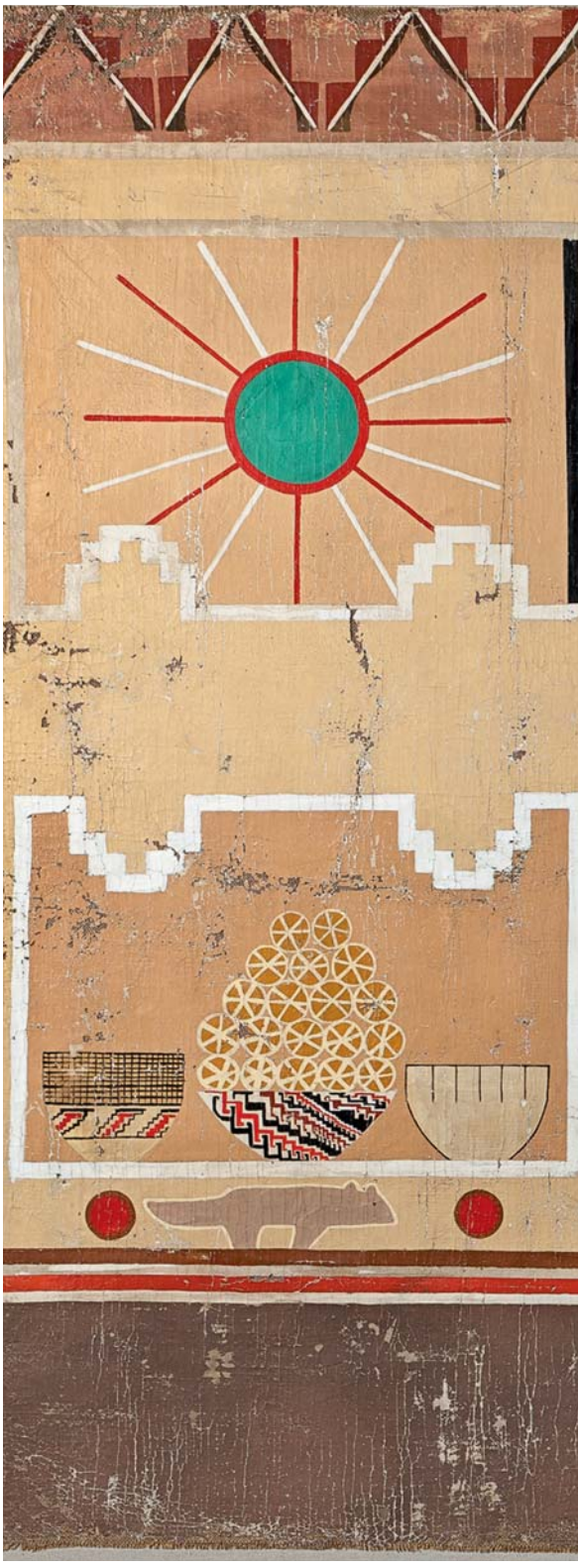
Les deux fresques *(«au perroquet» et «à la Courge jaune»)* sont très contrastées et exécutées avec un évident souci géométrique qui balaie tout effet de préciosité. Leur style identique laisse imaginer qu'elles ont été peintes par le même artiste. Toutefois, les ensembles dont elles proviennent devaient couvrir de telles longueurs qu'elles ne pouvaient vraisemblablement qu'être l'œuvre de plusieurs artistes travaillant en commun.

Peinture sur toile murale. L'oeuvre est réalisée sur un apprêt de plâtre.

Hauteur : 167,6 - *Largeur :* 221 cm.

Références :

- «Messagers des Dieux Hopis et Zuñis», Geneste-Mickeler, Somogy 2011 :L'art pictural Hopi, p. 38 (Reproduction de la fresque p. 41).
- Fresque du site d'Awatovi : Pièce 529, reproduite dans «Paper of the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology», Harvard University, vol. 37, fig. 61.



71 FRESQUE «DE LA CHASSE»

Circa 1940
Hopi, Arizona, U.S.A.

Cette magnifique fresque, qui reprend les concepts de celle *(Ancienne)* qui est reproduite page 77, semble décrire une scène de chasse symbolique hanté de signes magiques ; contrôle du temps, de la pluie, rite cérémoniel pour les plantations...
Les animaux représentés de part et d'autre semblent déverser leurs âmes en jets de petites particules, qui font penser à une multitude de gouttes d'eau. Cette œuvre possède une harmonie féerique, composée de nombreuses courbes qui s'entrecroisent et se répondent avec les souffles exhalés des animaux. L'aigle à droite laisse jaillir de son bec une pluie de flocons qui semble se mêler au jet d'une jarre au sol. Il semble aussi que le rapace tienne dans son bec une sorte de canne à pêche qui s'est saisie du poisson figurant au centre. A côté, un guerrier fait face et tient dans sa main gauche un bâton de prière orné de plumes. Sa tête porte une couronne qui pourrait être constituée de bâtonnets de pluie. Son visage semble masqué et ses yeux laissent échapper deux larmes.
La frise du haut est atypique dans l'art Hopi. Il s'agit sans doute d'un apport moderne d'influence Mexicaine voulu par le peintre.

Ces trois fresques sont probablement issues des mêmes travaux de commande et donc crées par les mêmes artistes à partir des fresques anciennes. Elles nous éclairent sur la continuité de la peinture Pueblo et confirment que ses canons et ses codes se sont maintenus au long des siècles jusqu'à la période moderne.

Peinture sur toile murale. L'oeuvre est réalisée sur un apprêt de plâtre.
Hauteur : 198,1 - *Largeur :* 274,3 cm.

Références : • «Messagers des Dieux Hopis et Zuñis», Geneste-Mickeler, Somogy 2011 :L'art pictural Hopi, p. 38 (Reproduction de la fresque p. 43).

• Relevé de la fresque ancienne : Sun Father's Way, The Kiva Murals of Kuaua, p. 122.

Bibliographie :

. «L'OISEAU-TONNERRE - Paysages et Magie Peaux-Rouges» par Paul COZE, éditions «Je Sers» Paris, 1938 :Ouvrage dédié à John COLLIER, «Commissioner of Indian Affairs».

Appendice I :

. Les Nouvelles Lois et l'Art Indien p. 377. (1934, Indian Reorganization Act et Indian Arts and Crafts Board).

. L'École Indienne de Santa-Fé p. 385.

. Les Dessins des élèves de Santa-Fé (p. 388 - Miss D. Dunn, p. 391).

-Une centaine de ces œuvres furent exposées à Paris par le peintre Paul COZE au Musée d'Ethnographie du Trocadéro, du 17 mai au 23 juin 1935 - Futur Musée de l'Homme, 1937-.

. «American's First Painters» par Miss Dorothy DUNN, National Geographic Magazine de mars 1955 : 349-378.

A la suite de John Sloan, Oliver La Farge et Miss Amelia Elizabeth White aux U.S.A. en 1931, Paul COZE est le premier à avoir
fait connaître cet ART INDIEN en France en 1935.
Bien avant l'exposition au Musée d'Art Moderne à New York en 1941.

72

72 **Très rare et important ensemble de huit bâtons cannes.**
Circa 19ème siècle.
Pueblo, Arizona, U.S.A. 3 500 / 4 500 €

Ce remarquable ensemble est composé de huit bâtons de différentes tailles dont les sommets sont sculptés de petites représentations animales très stylisées. Biens que certains de ces animaux comme le serpent, sont plus «naturalistes», les sculptures sont élégantes et plutôt naïves tout comme leurs adroites mises en couleurs aux pigments naturels.
Cette ensemble confère à l'espace qui l'entoure une étrange atmosphère, comme ci des petits êtres surnaturels essayaient de toucher le ciel.

État : Légère usure naturelle. Remarquable conservation.

Bois et pigments.
Hauteur : 37 cm *(Bâton le plus haut, socle compris).*
Provenance : Ancienne collection du musicien de jazz Charles Lloyd.

72 BIS COLLIER
Indien des Plaines du Sud, U.S.A
Dents, métal, fibres naturelles.
XIXème siècle
Longueur (collier ouvert) : 66cm
Les dents serties dans de petits cylindres métalliques. Chaque élément serti dans la fibre naturelle tressée.
Quelques manques sinon bon état général vu l'ancienneté. Rare.

72 TER Belle coiffure de danse
Pueblo, U.S.A
Fibres, cuir de réemploi, pigments, fil de coton.
Vers 1940
Hauteur : 16cm, diamètre : environ 14cm
Un diadème de cuir retient frontalement des brins végétaux liés verticalement et artistiquement peint de bandeaux colorés superposés : jaune, violet, vert, et rouge. Belle impression picturale, forte présence. Usure d'usage et reprise de l'attache au niveau de la fermeture du diadème de cuir, sinon très bon état général.

72 QUATER Ensemble de dix belles pierres de prière
Pueblo, U.S.A
Datation proposée XIX° et plus anciennes
Albâtre rubané
Longueur 3,2 à 8,5 cm
Cet ensemble homogène montre divers états de surface établissant une longue utilisation. Certaines extrémités arrondies confèrent aux pièces la forme de doigts stylisés. Les pièces disposent également d'une face plate.
Petits manques et usures classiques sinon très bon état général

73 **Sculpture Cérémonielle de Bison.**
Circa vers 1000-1300 après J.C.
Culture Anazasi, Nouveau-Mexique et Arizona, U.S.A.

15 000/25 000 €

Ce beau fétiche, très rare, représente un bison sculpté de délicates courbes et d'arrondis massifs. Les yeux et ce qui semble être les oreilles, peut-être aussi les cornes, sont sommairement réalisés d'angles creusés particulièrement stylisés.
Cette sculpture brute, symbolique et très évocatrice est caractéristique des œuvres lithiques de la culture Anazani.
Ce fétiche reste, en dépit de sa grande ancienneté *(Près de 1000 ans d'âge)*, d'une confondante modernité.
Les Anazasis ne maîtrisaient pas de techniques de métallurgies et ne disposaient que d'outils en pierre pour sculpter, ce qui rend la réalisation de ce fétiche d'autant plus remarquable. La pièce à été soigneusement polie avec du sable.
Le bison était un animal sacré *(Pour les peuples des plaines et des Pueblos)* et très précieux pour tout ce qu'il apportait en terme de nourriture, de peaux et d'outils en os. L'animal était révéré comme un symbole de puissance et de productivité.
On trouve des représentations de bison dans le corpus des pétroglyphes Anazasi, ainsi que dans leurs massives sculptures cérémonielles.

État : Très belle patine due à l'usure au long des âges. Très bon état. Pièce de musée.

Pierre.
Longueur : 34,5 cm- *Hauteur :* 18 cm- *Largeur :* 11 cm
Note : Les Anasazis sont des Indiens du sud-ouest de l'Amérique du Nord. Ils étaient répartis en plusieurs groupes dans les États actuels du Colorado, de l'Utah, de l'Arizona et du Nouveau-Mexique. Leur civilisation, similaire à certaines autres cultures comme les Hohokams et les Mogollons, a laissé de nombreux vestiges monumentaux et culturels sur plusieurs sites. Ces vestiges témoignent d'une maîtrise de techniques de céramique, de tissage, d'irrigation, d'observations astronomiques et d'un magnifique système d'expression pictural.
Actuellement, les descendants des Anasazis, les Hopis de l'Arizona et les Zuñis du Nouveau-Mexique, perpétuent certaines de leurs traditions. On retrouve d'ailleurs une production très réduite de fétiches bison.

Les Fetiches numeros 74 à 83 proviennent de la collection de Madame Teal Mc Kibben, Santa Fe, NM.

74 Fétiche Lion de Montagne.
Circa fin 19ème siècle. 1 000/1 200 €
Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A.

Ce joli fétiche a un long coup tendu et une tête expressive munie de petites oreilles dressées. Elle présente deux «grands» yeux de nacre incrustée. Le regard, amusant, est «exorbité». L'animal à une allure vive et très élancée qui repose sur de solides pattes bien ancrées au sol. Son arrière train est muni d'une longue queue sculptée au corps qui remonte jusqu'au milieu du dos. La pierre rose présente une très belle patine due aux nombreux usages.
État : Belle usure. Bon état.

Pierre dure, nacre
Longueur : 6 cm

75 Fétiche Zuñi.
Circa dernier quart du 19ème siècle.
Nouveau-Mexique 1 000 / 1 200 €

Ce très intrigant fétiche de chasse semble représenter un animal *(Puma ou «Wild Cat»)* au corps robuste et trappu.
Sa tête est grande et ses yeux en incrustation de turquoise, surmonté de deux élégantes oreilles. Ses pattes sont suggérées et son arrière train est muni d'une solide et courte queue. Le dos du fétiche porte une pointe de flèche qui semble être sculptée dans une pierre différente *(Rose et un peu plus translucide)*. Elle est fixée au corps par plusieurs tours de tendons *(Sinew)*. Ce type d'ornementation symbolique est typique des fétiches de chasse Zuñis. Celui-ci a sur son ventre un numéro d'inventaire, 874.

État : Très belle usure. Bon état. Rare fétiche Zuñi.

Belle pierre de couleur chaire très légèrement translucide, pierre rose translucide *(Flèche)*, tendon *(Sinew)*.
Longueur : 5 cm.

Références : . Second annual Report B.A.E., Smithonian Institution, Washington, 1883 : «Zuñi Fetiches» par Franck Hamilton Cushing - Planches I (p. 12), III (p. 20) et IV (p. 24).
. «The Native American Heritage» par Evan M. Maurer, The Art Institute of Chicago, 1977 : Zuñi Pueblo (ca. 1850), n° 322 (p. 228).

76 Fétiche Pueblo. 700/800 €
Circa fin 19ème siècle, début 20ème siècle.
Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A.

Ce mystérieux petite fétiche pourrait représenter de nombreux type d'animaux, bien qu'il semblerait symboliser un puma.
Il présente de gracieuses petites oreilles et des yeux «incisé» en fin traits légèrement à l'oblique *(Comme s'ils pleuraient)*.
Le corps est long et muni d'un solide arrière train. Celui-ci présente une grande queue sculpté en relief sur toute sa hauteur.
Les pattes sont suggérées mais relativement «imposantes». Ce fétiche, sculpté d'une élégante pierre «tigrée» de belles rayures grises, est plein de charme.
État : Belle usure. Bon état.

Pierre ivoire à «tigrures» grises.
Longueur : 5,3 cm.

77 Fétiche Pueblo. 500/800 €
Circa début 20ème siècle.
Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A.

Ce très beau petit fétiche semble représenter un félin qui tiend dans ses pattes avant un mystérieux objet. Sa tête, qui évoque celle d'un puma, est très adroitement sculptée. Elle présente deux yeux expressifs légèrement creusés et deux minuscules narines émergent de sa truffe. L'animal, en posture allongée, semble s'amuser ou retenir «jalousement» entre ses pattes un objet en forme de «cœur». Les pattes arrières sont plus succintement évoquées que celles de devant.
Le corps se termine par une large queue qui repose au sol. Ce fétiche est plein de charme.
État : Belle usure. Bon état.

Belle pierre rose très légèrement translucide et irisée.
Longueur : 5,2 cm.

78 Fétiche «Prairie Dog». 500/800 €
Circa début 20ème siècle.
Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A.

Ce très intrigant fétiche représente un animal assis sur son séant, les pattes avant repliées sur le ventre. Ses petites oreilles pointent au sommet d'une énigmatique tête bien droite, tout comme son corps. L'étrange animal semble être aux aguêts.
Il se dégage de cette statuette un air dynamique et inquisiteur. Elle est délicatement sculptée dans de l'os teinté d'un puissant pigment rouge.
État : Belle usure. Bon état.

Os patiné au pigment rouge.
Hauteur : 4,5 cm.

79 **Fétiche Hibou.** 800/1000 €
Circa début 20ème siècle.
Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A.

Ce très beau petit fétiche est muni en son sommet d'oreilles *(En réalité des houppettes de plumes)* en escaliers-du-ciel.
Ses yeux rectangulaires sont fait de nacre, et sa bouche est délicatement incisée elle aussi en rectangle. Le centre du corps est incrusté d'une pierre de couleur caramel qui semble symboliser le cœur. La pierre, certainement une sorte de marbre, présente une très jolie veine rose. Cet élégant fétiche semble animé, vivant... La pièce dispose de son sac de portage.
État : Très Bon état.

Pierre marbrière, cuir *(Sac de portage)*.
Hauteur : 7 cm.

80 **Fétiche Bélier.**
Circa 19ème siècle. 600/1000 €
Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A.

Ce petit et délicat bélier est représenté avec de «grandes» cornes «enroulées» et des pattes à peine suggérées. Ses yeux sont figurés par de toute petites armorces de trous, ainsi que le centre circulaire des cornes. Un début de queue termine l'arrière train de l'élégante statuette. La pierre, très légèrement translucide, présente quelques belles «tigrures» claires. Elle est encore incrustée de poudre de pollen. La pièce dispose de son sac de portage.
État : Belle usure. Bon état.
Pierre rose, traces de pollen, cuir *(Sac de portage)*.
Longueur : 5,5 cm.

81 **Fétiche Kachina Ours.** 800 / 1 200 €
Circa début 20ème siècle.
Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A.

Le fétiche semble évoquer un ours debout sur ses pattes arrières fléchie *(Comme s'il se préparait à bondir ou à danser)*. Son museau est percé à son extrémité et sa tête est coiffée d'une tableta. Les yeux sont brièvement «incisés» à l'horizontal et les tempes à peine percées de toutes petites oreilles. La sculpture présente dans ses «creux» une très belle patine ocre-jaune qui résulte de nombreuses offrandes de pollen. Ce fétiche au regard «rieur» est très attachant et doué d'une certaine élégance.
La pièce dispose de son sac de portage.

État : Très Bon état.

Pierre blanche, cuir *(Sac de portage)*.
Hauteur : 7,5 cm.

82 **Beau fétiche Pueblo.** 600/1000 €
Circa fin 19ème siècle.
Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A.

Cet adorable fétiche au long corps repose sur de petites pattes suggérées. Sa tête est sculptée dans la droite lignée du corps et présente un long museau et deux «imposantes» oreilles. Les yeux sont suggérés en petits trous gris amorcés. Le dos du fétiche semble présenter la trace d'une ancienne pointe de flèche qui devait être ligaturée au corps. La pièce est faite d'une très belle pierre rouge totalement rubanée de «tigrures» plus foncées. Elle dispose de son sac de portage en cuir.

État : Très belle usure. Bon état.

Pierre rouge rubanée., cuir *(Sac de portage)*.
Longueur : 6 cm.

83

83 Idole Maïs.

Circa 19ème siècle ou plus ancien.

Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A. 3 500 / 4 500 €

Le corps de l'idole épouse la forme d'un épi de maïs dégagé de son enveloppe de feuilles à l'avant, laissant apparaître les rangs de grains. Le «visage» de l'idole est délicatement incrusté d'une très belle turquoise, pierre fétiche des indiens Pueblos censée porter chance et prospérité. La pierre présente une belle patine ocre-rose et granuleuse. Le fétiche est emprunt d'une aura mystérieuse.
État : Bon état. Pièce rare.

Pierre *(Grès ?)* et turquoise, traces de pigments.
Hauteur : 16,5 cm.

84 Important fétiche «Épi de Maïs».

Circa fin 19ème siècle.

Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A. 4 000 / 5 000 €

Cet étonnant fétiche adopte une forme plate qui épouse les contours d'un épi de maïs. Les grains sont dextrement sculptés en «bas-reliefs» avec un grand soucis du détail. L'aspect du fétiche est de parti-pris volontairement «réaliste», ce qui est assez exceptionnel pour ce type d'objets. De nombreuses traces de dépots se sont immiscées entre les grains, ce qui est du aux nombreuses utilisations du fétiche.
Ce bel objet de prière dispose d'un beau sac de portage en cuir de couleur terre-caramel.
État : Rare, esthétique et en excellent état.

Ardoise verte, cuir *(Sac de portage)*.
Longueur : 17 cm - *Largeur :* 5 cm.

85 Important fétiche «Perroquet».

Circa 19ème siècle.

Tesuque, Nouveau Mexique, U.S.A. 4 000 / 5 000 €

Ce beau fétiche, très élégament réalisé et très évocateur quant à son apparence, témoigne des nombreux échanges commerciaux de l'époque entre les pueblos et les peuples de la Mésoamérique. L'importance de ce fétiche n'est pas seulement révélée par le soin particulier apporté à la réalisation de cette sculpture, elle corrobore également que le perroquet Macao était capturé pour son plumage et commercé dans les Pueblos, dès la préhistoire. Il a ainsi été trouvé de nombreux squelettes de perroquets dans les tombes indiennes du Nouveau Mexique. Ce rare fétiche perroquet dispose de son sac de portage.
État : Belle patine de la pierre. Très bon état.

Albâtre, cuir *(Sac de portage)*.
Longueur : 17 cm.

Références : . «Sacred Circles» - Two Thousand Years of North American Indian Art - Par Ralph T. Coe, Londres, 1977 : Bird fetishe, Parrot, Macaw fetishe (Zuñi 1890-1900), n° 665, b (p. 225).

86 Fétiche Kachina.

Circa 19ème siècle.

Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A. 1000/1200 €

Rare et énigmatique fétiche Kachina sculpté dans une chatoyante pierre rose aux belles veinures rouges. Les yeux et la bouche sont incrustés de turquoises. Le visage, qui adopte une étrange expression de «cri», est souligné par une franche et très adroite incision de la pierre qui forme le menton et monte presque jusqu'aux tempes. Ce très beau petit fétiche donne l'impression d'être en pleine imploration. Son aspect «fantomatique» rend l'objet très intrigant.
L'objet dispode d'un beau sac de portage de couleur terre-sombre et l'ensemble est présenté sur un socle noir.
État : Parfait état.

Pierre, turquoise, cuir *(Sac de portage)*.
Hauteur : 3,1 cm.

87 **Étrange Pipe de pierre blanche.**

Circa 19ème siècle ou plus ancien.

Pueblo, Nouveau-Mexique, U.S.A.

800/1 200 €

Ce joli fourreau de pipe est muni en son centre, sur l'une de ses «faces» extérieure, d'une intrigante tête émergeante dont les yeux et la bouche sont incrustés de turquoise. Ce visage a un aspect très «fantomatique». Le fourreau qui présente une forme relativement «carrée» est également incrusté de quelques «point» de turquoise sur ses autres faces. Trois points sur les «faces» gauches et droite *(Par apport à la tête)* et deux points sur la «face» arrière, qui est également munie du conduit de fumée dans lequel le manche de la pipe était inséré. Cet objet est emprunt d'un charme très étrange.

État : Belle usure. Bon état.

Pierre blanche dure et turquoise.
Hauteur : 7 cm.

88 **Fétiche aux traits humanoïdes.**

Circa 19ème siècle.

Pueblo, Nouveau Mexique, U.S.A.

4 000/5 000 €

Exceptionnel fétiche en cristal de roche. Ce minéral très recherchée, destinée aux fétiches importants, indique l'importance accordée à cette figure. La sculpture, bien que plutôt brute et rectangulaire, est surmontée d'une intrigante et délicate tête ronde parfaitement humaine. Les traits *(Yeux en arcade, nez et bouche)* sont très simples et délicats. Le cristal, à moitié translucide, confère à l'ensemble un aspect «fantomatique».
Le fétiche dispose de son sac de portage.

État : Très légère usure. Excellent état.

Cristal de roche, cuir *(Sac de portage)*.
Longueur : 8,5 cm.

89 **Oiseau-de-Pierre (Birdstone) «Tortue».**
Circa 2000 à 1000 avant J.C.
Civilisation Indienne *(Archaïc)* de la région Sud des Grands Lacs, U.S.A. 20 000/28 000 €

La plupart des spécialistes pensent que ces objets servaient d'ornementation et de poids aux propulseur de lance des populations Indiennes préhistoriques. Ils furent trouvés par les archéologues américains auprès des restes de guerriers, parmi leurs offrandes. Ces magnifiques reliques ont fait l'objet d'intérêts effrénés des grands collectionneurs européens et américains de l'époque. Elles sont devenues une réference de style «surréaliste» porteur d'admiration chez les célébrités du commerce de l'art au début du 19ème siècle.

Le corps très minimaliste de ce magnifique Birdstone est plat avec une tête projetée en avant. Elle est munie, de chaque côté, de deux yeux excorbités. Toute idée de représentation de pattes ou d'autres détails corporels a disparu. L'animal est simplement évoqué avec beaucoup d'élégance. Seul l'idée de ce qu'il représente «théologiquement» parlant transparait.
Le corps présente trois perforations qui servaient, comme il est expliqué au début du texte, de fixation pour l'ornementation et l'utilisation comme poids de lancer.

Ce type de sculpture ressemble et fait écho aux Birdstones Popeyed. L'objet est paré d'une sombre et douce patine liée à l'oxydation de l'ardoise. Il porte une étiquette qui nous renseigne sur le site archéologique où il à été découvert, dans le Lorain County entre Oberlin et Kipton. Ce type bien particulier d'objet fait partie du corpus des plus rares spécimens catalogués par le spécialiste Townsend dans son excellent ouvrage consacré aux Birdstones.

État : Magnifique patine de l'ardoise. Excellent état pour une pièce si ancienne et très rare. Pièce de musée.

Ardoise verte.
Longueur : 10,5 cm - *Largeur :* 7 cm.

Références : . «Birdstones of the North American Indian» par Earl C. Townsend, Indianapolis, 1959 :
Birdstone «Tortue» illustré et commenté, fig. I, plate 259 (p. 622 et 623).

Provenance : Ancienne collection Ladow Johnston, Toledo, Ohio.

90 **Oiseau-de-Pierre (Birdstone).**
Circa vers 2000 ans avant J.C.
Civilisation Indienne *(Archaïque moyen)* de la région sud des Grands Lacs, U.S.A. 20 000/25 000 €

«Ce n'est pas la forme extérieure qui est réelle mais l'essence de choses. Partant de cette vérité, il est impossible à quiconque d'exprimer quelque chose de réel en imitant la surface des choses», Brancusi *(1926, Brummer Gallery, NYC).*

Ce magnifique Birdstone est particulièrement aérodynamique. Sa base, plate et très élégante, est munie de chaque côté de trous en entonnoir communiquant qui permettent la fixation. Son corps délicatement courbe et sa tête élancée, ainsi que sa queue symbolisant un «panache», sont extrêmement stylisés. De cette œuvre brute émane un vif mouvement qui évoque l'envol ou le piqué du rapace. L'artiste, particulièrement agile, a réalisé cet objet dans le seul but de représentation de ce mouvement. L'ardoise dans laquelle est sculpté cet Oiseau-de-Pierre est délicatement polie, ce qui offre au touché une magnifique et douce patine. Cet oiseau, bien qu'il soit de petite taille, semble envahir l'espace de sa belle allure fusellée et par l'absence totale d'inutiles détails anatomiques. Seule l'impression d'envol subsiste.

L'art des Birdstones est un vocabulaire de formes fondamentales qui ordonne la nature et le monde, à partir d'impression de mouvements et de courbes. C'est un hymne à l'élégante géométrie qui préside l'art antique. Ces créations géométriques et épurées, si chères aux surréalistes, font écho aux formes sculpturales des oeuvress de l'école moderne, bien que trois millénaires les spéparent.

État : Eraflure latérale. Très bon état. Pièce de musée rarissime et exceptionnelle.

Ardoise.
Longueur : 12 cm

Provenance: Anciennes collections Meuser, C Parks et Simper (USA)

Publication: « The Meuser Collection», Robert N CONVERSE, page 124, 158 et 162.

Références bibliographiques: . «Birdstones of the North American Indian» par Earl C. Townsend, Indianapolis, 1959 :
. «North American Indian Arts» par Andrew Hunter Whiteford, Golden Press New York, 1970 :Birdstones du Tenessy jusqu'au St Laurent, figures 8L (p. 119).
. «Les Indiens d'Amérique - Préhistoire et archéologie» par Dean Snow, éditions de la Courtille, 1977 : «Birdstone» (p. 35).

91 **Oiseau-de-Pierre (Birdstone) Janus (Bicéphale).**
Circa vers 1500 ans avant J.C.
Civilisation Indienne *(Archaïque tardive)* de la région sud des Grands Lacs, U.S.A. 18 000/22 000 €

Cette énigmatique et très intrigante sculpture représente un buste d'oiseau à deux têtes. Elle est exceptionnelle de par son style et la très belle pierre mouchetée *(Granite ou porphyre)* qui la compose. L'une des deux tête semble ornée d'un élégant collier formé par la veine naturelle de la pierre. Ce type d'oiseau de pierre a été produit par la culture Kame glaciaire qui précéda les Adena. Celle-ci tient son nom du fait que les tombes de ses représentants ont été retrouvées dans des formations géologiques crées par la fontes des glaciers *(Glacial Kame Culture)* qui occupaient la région sud des Grands Lacs.
Les Birdstones qui se trouvent dans ces tombes peuvent avoir des formes bien plus simples et peuvent même se résumer à une simple «tige» de pierre coudée.
Les variantes à deux tête avec des yeux proéminents sont généralement imputées à la période Meadowood. Ces effigies de pierre sont indiscutablement les plus beaux objets de la culture préhistorique Indienne d'Amérique du Nord *(Est du Mississipi)*. Selon Williamson, l'un des plus grands spécialistes de la période, ils font partie des premiers objets d'art premier.
Leur lignes épurées font écho aux formes sculpturales des oeuvress de l'école moderne, bien que presque trois millénaires les séparent.

La forme de ce Birdstone Janus est d'une très élégante simplicité. Ses yeux exorbités, sur chacune des deux têtes, semblent être le symbole de la dextérité et de la rapidité avec laquelle l'oiseau va fondre sur sa cible, tel un rapace. Cette forte impression prévaut pour la plupart des Birdstones de cette époque.

De chaque côté de son assise, notre Janus est muni de trous de fixation *(L'un est écorné et manquant)*. D'après les spécialistes, ils ont été réalisés par le vigoureux frottement d'une tige de bois apposée verticalement sur la pierre, entrainée par un petit arc. Ce laborieux forage artisanal, qui laisse des irrégularités, permet d'authentifier l'âge et la provenance de ce chef d'œuvre. Ron Williamson a émis l'hypothèse que les chasseurs attachaient ces sculptures oiseaux à la base des propulseurs en bois *(Contrepoids)* qu'ils utilisaient pour projeter leurs lances.

État : Magnifique patine due à l'usure au long des âges. L'un des points d'attache manque.
L'un des yeux a également été écorné. Très bon état vu la grande ancienneté. Pièce de musée.

Granite ou porphyre.

Longueur : 6,5 cm - *Hauteur :* 5 cm.

Références bibliographiques: «Birdstones of the North American Indian» par Earl C. Townsend, Indianapolis, 1959 :

93 **Club dit «Slave Killer».**
Circa vers 1500 ans après J.C.
Nord-Ouest de la Californie, U.S.A.

20 000/30 000 €

Cet exceptionnel et très rare sceptre dénommé «Slave Killer» présente une forme zoömorphique digne des plus belles sculptures de l'art moderne. Il est muni de deux solides «pattes» arrondies qui soutiennent un long corps très élancé qui se termine par une tout aussi longue et large «queue». L'«animal» possède une tête courbée qui semble avoir un museau proéminent. De chaque côté du corps, l'arête dorsale est très élégamment soulignée d'une rainure en creux qui suit harmonieusement la courbe de l'objet. L'extrémité de la «queue» présente une étrange excroissance.

Cet objet élégamment sculpté dans de l'ardoise était probablement un emblème distinctif d'un important chef ou Shaman *(Wiyot ?)*. Lorsque ces hauts personnages décédaient, leurs dépouilles étaient incinérées avec tous leurs ornements et leur septre d'autorité dit «Salve Killer». D'après le «Handbook of North American Indians» volume 8, ce type d'objet funéraire ne doit pas être confondu avec les Slave Killers *(Tueur-d'esclave)* de la Côte Nord-Ouest, car il peuvent aussi avoir une origine locale. L'objet porte une étiquette indiquant un numéro d'inventaire : RW18.

État : Petit enlèvement de matière latéral droit à la tête probablement lié à une crémation. Excellent état. Pièce de musée.

Pierre noire *(Ardoise ?)*.
Longueur : 32 cm

Références : . «Handbook of North American Indians» volume 8, «California» par Robert F. Heizer, 1978 :
- Slate animal-form club (?), «Slave-Killer», Site Humboldt, fig. 7, c (p.46).
- Burial Complex on Gunther Island in Humboldt Bay, a burial practice... Grave-pit burning..., texte page 50.
- Animal-form clubs (Also called «Salves Killers», 7c) possibly more intented only as grave accompagnement, presumably for the wealthy...etc...Northwest Coast (Dessin ?) or local indigenous trail.

. «Amercan Indian Tomahawks» par Harold L. Peterson, Museum of the American Idian - Heye Fondation, 1971 :
Monolithic Ceremonial axe «Salve Killer» de forme zoömorphique, trouvé au cours d'une fouille à Gunther Island, Arcata Bay et Humboldt Bay, Californie - Photo 16 et fiche n°16.

. «North American Indian Arts», Golden Press, New York, 1970 :
A distinctive «Slave Killer» effigy axe was made in Northern California - Rare, 16R (p. 118).

94 **Peau peinte PUEBLO**
Circa 19ème siècle à plus ancien.
Pueblo (Hopi ?), Arizona, U.S.A.

15 000/25 000 €

Une scène de chasse très animée se déploie dans un espace confiné. Les iridescences conjuguées de la lune *(En haut à gauche)*et du soleil *(En bas à droite)* sont traversées par un puissant jet de flèches. Une imposante et hirsute figure de bison trône au centre de la composition. Son regard est exorbité et rempli de sang, tandis que sa langue jaillit de sa gueule comme un éclair. En bas à gauche, un personnage «éffrayé» *(Dont l'aspect «dessin animé» est frappant)* qui semble protéger un petit groupe de trois enfants *(Des filles ?),* essaie manifestement d'invoquer le bison à offrir sa vie pour pouvoir les nourrir.
La peau est reliée à un fétiche de pierre, placé là par l'une des anciennes générations de propriétaires indiens.
Cette peinture inédite, composée sur une peau de bison mort-né, était la pièce angulaire des rites d'initiation à la chasse qui se déroulaient dans un lieu sacré appelé Kiva *(Le temple, impénétrable pour le profane)*.
Ce type de pièce, de par sa provenance et la fragilité de son support, est extrêmement rare. Ce très bel exemple d'art Pueblo montre à quel point la principale préocupation des Indiens était de se procurer de la nourriture, et surtout, toute la spiritualité avec laquelle ils effectuaient leurs «prières». Ici, le bison est vraisemblablement invité à prêter son concours à la subsistance de la communauté en sacrifiant sa vie.
Cette peinture témoigne également de la présence de bisons en Arizona à une période ancienne *(Note : Les bisons d'Amérique du Nord étaient encore 50 à 70 millions avant l'arrivée des Européens. Ils migraient et vivaient sur les plaines herbeuses d'Amérique du Nord, du Mexique au Canada)*. Des peintures similaires sur peau, étaient tendues dans la Kiva selon une coutume évoquée par Frank Waters *(«Le livre du Hopi», p.219)*.

État : Petite déchirure, trace de réparation Pueblo (Hopi ?). Excellent état.

Peau de bison, pigments, Pierre.
Dimensions : 34,5 x 44 cm.

Références :
- Geneste et Mickeler, 2011 (p. 50 et 51).
- «Le Livre des Hopis» par Frank Waters : P. 219.

Provenance : Marché de l'art américain, Santa-Fé, Nouveau-Mexique.

94 BIS Masque cagoule en peau crème vert col dégradé cheveux en laine, nez en bois souligné de fourrure
Hauteur : 38 cm 500 / 700

94 TER Petit masque en peau teintée vert gris le col à franges rehaussées de bandes noires.
Hauteur : 28 cm 500 / 700

94 QUATER Rare LIVRE : « THE ZUNI INDIANS », Mathilda Cox-Stevenson, bureau of American Ethnology. 1905
L'ouvrage, indispensable dans la bibliothèque du collectionneur d'art indien du Sud Ouest Américain traite des différents masques Zuni et des croyances de ce peuple. Superbes planches en couleur. Bon état général.
1 500 / 2 000

95 **KILT de CÉRÉMONIE**.

Circa 1900-1915 3 500 / 4 500 €

Tesuque, Nouveau Mexique, U.S.A.

Le kilt est orné de deux serpents cornus qui s'affrontent. Leurs corps et leurs têtes sont peintes en noir. De leur gueules jaillissent deux langues-éclair rouges qui s'éffleurent. Les globes de leurs yeux sont tracés en rouge. Ces deux créatures, hostiles, semblent vouloir en découdre pour s'approprier l'espace qu'ils occupent. Ces êtres surnaturels, les Avanyu, sont associés aux pluies abondantes et aux opulentes récoltes. Leurs corps sinueux aux bandes blanches alternées entre de longues parties noires évoquent des arcs-en-ciel, ainsi que le soleil. Par ce qui semble être un combat *(Affrontement du soleil et de la pluie qui devient un prolifique mariage)* ces entités donnent la vie.
Le bord inférieur du kilt est orné de cônes de métal réalisés dans des pièces de boites en fer blanc. Cette rangée de pendeloques illustrent la pluie qui tombe avec des cliquetis aux résonances particulières qui rythment les danses.
Les danseurs buffalo portaient ce kilt durant les danses cérémonielles tandis que chez les Hopis l'Avanyu était peint sur les kilt des danseurs serpent.
L'Avanyu semble provenir de Mexico et pourrait être associé à Quetzalcoatl, qui apparait sur les terrasses de la Pyramide du Soleil à Teotihuacan et les balustrades et colonnes du Temple des Guerriers à Chichen Itza.

État : Le tissu, patinée, comporte des rousseurs. Très bon état pour cette pièce peu fréquente.

Tissu, pigments, cônes de métal.

Dimensions : 133 x 60 cm.

Références : • Dans «Enduring Visions : 1000 Years of Southwestern Indian Art» par P. H. Holstein et D. Erdman, N. Y., 1979 : 23 (p. 19), Tesuque Dance Kilt (en peau) - Ca. 1880-1890. Même motif, pièce similaire.
• Pièce similaire exposée au Fenimore Art Museum *(U.S.A)* sous le numéro d'inventaire, TO711. Collection *(The Eugene and Clare Thaw Collection of American Indian Art)*.

96 Masque **Western Apache GAN**.
Circa 1940
Western Apache, san Carlos et Fort Apache Reservations, Arizona.

7 000 / 8 000 €

Masque cagoule «solaire» qui rayonne d'un magnifique montage de lattes de bois en éventail ornée de disques et de losanges noirs. Cette structure assez complexe, très adroitement montée et nouée de ficelle, rappel aussi les parures naturelles de certains oiseaux dont la queue de plumes s'épanouit pour la parade amoureuse ou pour impressionner les prédateurs.
Cette double interprétation confère à ce très beau masque une impénétrable aura de mystère. L'impression qui s'en dégage est aussi radieuse qu'«inquiétante».
Sous la cagoule de tissu noir se cache un solide arceau de bois qui enserrait la tête du danseur afin d'y maintenir le masque.

État : Petites consolidations Indiennes au revers de la structure de bois en très bon état. Cagoule en état correcte. Pièce rare.

Bois, ficelle, tissu, peinture de commerce.
Hauteur : 111 cm - *Largeur :* 121 cm.
Références : «The People called APACHE» par Thomas E. Mails, 1974 : Western Apache Gan, photo du bas à droite (p. 70) et dessins *(Même style de masque)* (p. 130, 131 et 132).
.Arizona Highways, juillet 1962 : Fort Apache Indian Reservation.? Alfred Burdette, the White Mountain Apache, painting crows for Devil Dancers (Gans), photo page 2.
A. H., may 1963 : Land of the San Carlos Apaches. Photo des masques Gans (Même style) page 14.

97 Masque **Western Apache GAN**.
Circa 1940
Western Apache, san Carlos et Fort Apache Reservations, Arizona.

4 000 / 5 000 €

La cagoule, percée d'yeux circulaires, est coiffée d'une magnifique structure de lattes de bois cruciforme ornée d'étranges et très beaux motifs solaires et géométriques noirs, bleus et jaunes. Cette composition, qui présente un remarquable travail de ligature, est emprunte d'une troublante impression qui renvoie aussi bien au chrétien qu'au cabalistique.
Sous la cagoule de tissu noir se cache un solide arceau de bois qui enserrait la tête du danseur afin d'y maintenir le masque.

Ce beau masque est associé à un élégant «Drum sticks» peint *(Longeur : 50 cm - Plaquette de bois : 26 cm x 5,2 cm)*.

État : Structure de bois en très bon état. Cagoule en état correcte. Pièce rare.

Bois, ficelle, tissu, peinture de commerce.

Hauteur : 93,5 cm - *Largeur :* 36 cm.

Référence : .«The People called APACHE» par Thomas E. Mails, 1974 : Structure centrale (p. 135), dessins (p. 136-137), dessins (p. 138) en bas et dessins (p. 156). Drum sticks : Photo et dessin (p. 416).

98 Masque **Western Apache GAN**.
Circa 1940
Western Apache, san Carlos et Fort Apache Reservations, Arizona.

5 000/ 7 000 €

Ce très beau masque cagoule est surmonté d'une impressionnante structure de lattes de bois qui évoque une silhouette très stylisée levant les bras au ciel. Elle est peinte en blanc passé (Très belle patine d'usage) et richement ornée de motifs en cercles, losanges et en étoiles multicolores. Le travail de ligature de cette structure est remarquablement complexe et soigné.
Ce masque aux traits étranges dégage un sentiment festif et impérial.
Sous la cagoule de tissus noir se cache un solide arceau de bois qui enserrait la tête du danseur afin d'y maintenir le masque.

État : Usures, accrocs sur la cagoule liés à l'usage et l'ancienneté. Structure de bois en très bon état. Pièce rare.

Bois, ficelle, tissu, peinture de commerce.
Hauteur : 121 cm - *Largeur :* 121 cm.

Références : . «The People called APACHE» par Thomas E. Mails, 1974 : Photo page 140 (En bas de la page) et dessin page 249.

99 **Pochette à munitions.**

Circa 1830.

Ojibwas, Manitoba, Canada. 6 000 / 8 000

Très rare et magnifique pochette rectangulaire à munitions habituellement attribuée aux Chipewyans ou aux Swampy Crees, mais provenant en réalité des Ojibwas de la Red River dans le Manitoba.
La peau de cette pochette présente une magnifique patine. Elle est d'une rare souplesse et d'une grande douceur, ce qui témoigne d'un art de la tannerie hors du commun. Elle est somptueusement ornée de deux bandes en Quill *(Superbe tissage en piquants de porc-épic colorés avec des pigments naturels bleus et rouges)* dont la base est très élégament bordée de petites franges également tressées de Quill. Les bords droits et gauches des bandes sont parés de très belles perles bleues ciel.
Un très beau motif, lui aussi tissé de Quill orne délicatement le haut de la pochette. Il semble représenter une plante de manière très graphique.

État : État presque parfait.

Peau, Quill, grosses perles bleu ciel.
Pochette - Hauteur : 22,5 cm - *Largeur :* 14 cm.
Bandes en Quill - Longueur : 13 cm - *Hauteur :* 3 cm.

Références :
- «Art des Indiens d'Amérique du Nord», collection Eugene et Clara Thaw, Somogy, 1999 :Red River Ojibwa, n°54 (p. 68).
- «L'art des Indiens d'Amérique du Nord» par F.J. Dockstader - F. Hazan, 1962 :Chipewyan tardif, photo en couleur n° 141.
- Cat. vente du 9 novembre 1976, collection James HOOPER à Londres, Christie's :Cree ou Chipewyan, lot n° 87 - 3,800£.

100 **Club «GUNSTOCK»**.
Circa 1820-1840
Plaines de l'est ou Grands Lacs
de l'ouest, U.S.A.

28 000 / 35 000 €

Exceptionnel Club «Gunstock» dont la forme rappel la crosse d'un fusil. L'arme est ornée de superbes gravures sur la base de sa crosse et les pourtours de sa tranche. Le centre de celle-ci présente une magnifique croix chrétienne stylisée.
Ces ornementations font directement référence à celles qui apparaissent sur divers objets de la même époque dans le commerce avec les indiens. Une ligne, très finement gravée, parcourt les bords de l'arme de sa tranche jusqu'au dénivelé élégamment échancré de la prise en main, au dessus de la crosse.
Une étrange étoile à huit branches, gravée de manière très «enlevée», orne le dessus de la prise en main.

La tranche, qui a du être brisée, a été réparée par des mains Indiennes à l'aide d'une solide gouttière. Ce travail, très soigné, indique que l'arme a indubitablement servi lors de combats. Cela indique aussi la nécessité, pour ses propriétaires, de précieusement la conserver comme symbole de puissance et de glorieux faits de guerre.

Le prise en main de cette arme est particulièrement bien équilibrée, signe d'une véritable optimisation pour le combat.
La lame, solide et très belle, est en fer forgée et gravée d'un poinçon composé d'une croix de Malte pointée d'une flèche
État : Réparation Indienne de la tranche. Magnifique patine. Pièce très ancienne et très rare.

Bois, fer forgé.
Longueur : 83,8 cm.

Références : . «Native American Weapons» par Colin F. Taylor, 2001 :Waatopenot, chef Chippewa peint par James Otto Lewis au Conseil de Fond du Lac (En 1826), porte unmagnifique «Gunstock» peint en bleu. Magnifique «Gunstock» acquit par le Duc Paul de Württemberg (En 1820), probablement Osage (p. 23).
. «American Indian Tomahawks» par Harold L. Peterson, 1971 :Museum of the American Indian, Heye Fondation, New York - Four Gunstock Clubs : 21a : Chippewa (21/2103) - 21b : Sioux (18/4911) - 21c : Teton-Sioux (16/5172) - 21d : Sioux (1/9641).

101 **ROBE DE «MEDICINE MAN» en peau de bison peinte.**
Circa 1840-1850
Mandan ou Hidatsa, Haut-Missouri, U.S.A. 80 000/100 000 €

Belle, très importante et rarissime robe de buffalo peinte d'un motif central du type «Feathered Circle» : Soleil de plumes ou «War Bonnet». Cette peau de bison était habituellement portée par un «Medicine Man». Elle comporte un étonnant masque-leurre *(A l'origine totalement couvert de fourrure)* qui servait à attirer les troupeaux afin d'obtenir une bonne chasse pour la tribu. Cette robe était aussi utilisée lors de rites shamaniques de guérison.

Il existe plusieurs exemples de ce type de robe, malheureusement sans le masque, dont une se trouve dans les collections du musée du Quai Branly *(Voir la bibliographie à Anne Vitart, 1993)*.

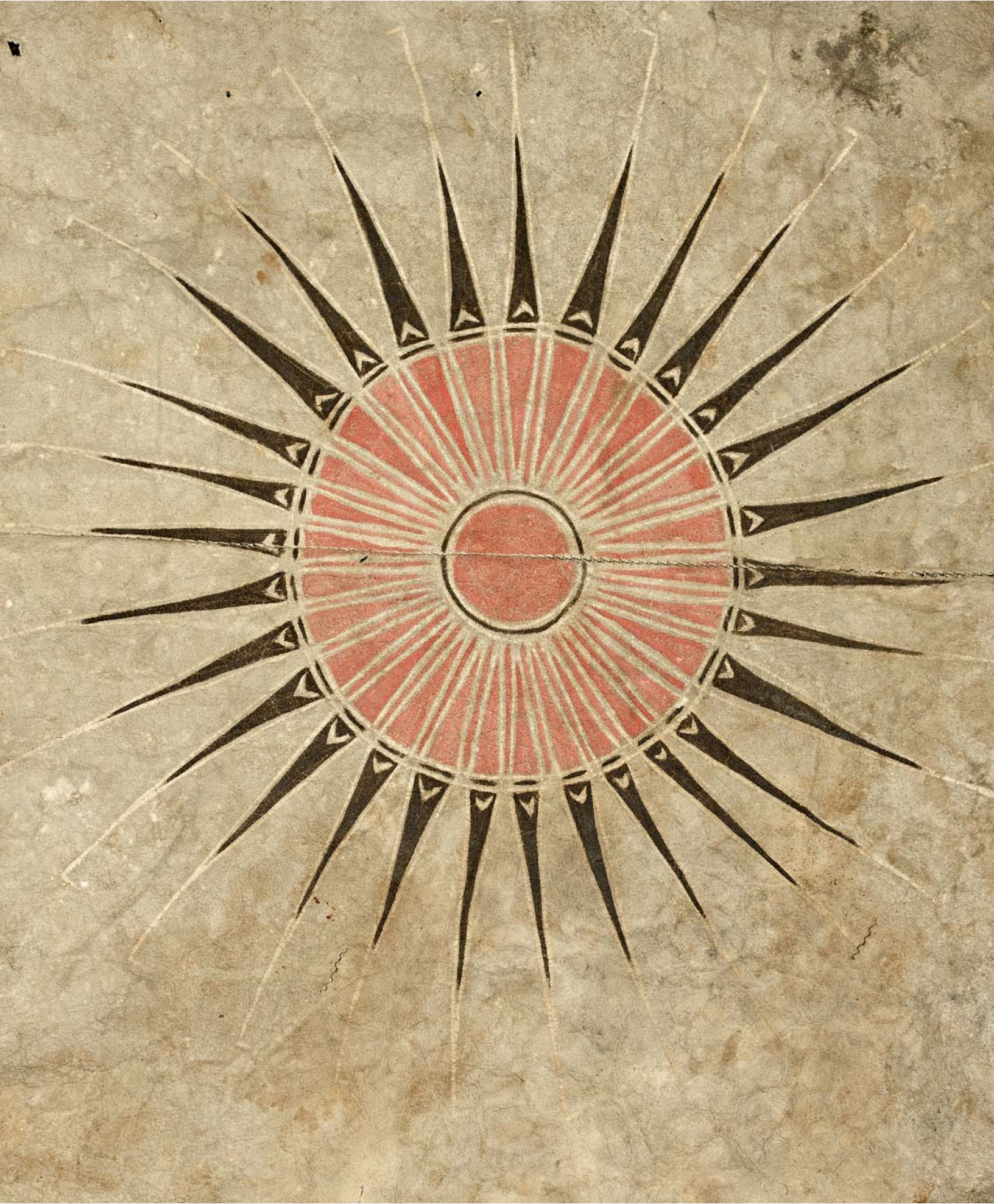
Cette magnifique peau de bison provient de la région du Haut-Missouri *(Mandan ou Hidatsa)* et date des années 1840 - 1850. Voir la reproduction du célèbre tableau peint par George CATLIN *(Le peintre des Indiens)* en 1832 dans la même région et représentant un homme-médecine Blackfoot paré d'une peau *(Entière)* d'Ours jaune avec un masque-leurre similaire.

Extrait de la lettre 6 de George CATLIN : «Ce jour-là donc, plusieurs centaines de Pieds-Noirs s'étaient assemblés autour du chef mourant lorsqu'on annonça l'arrivée de l'homme-médecine. Nous fûmes près de former un cercle d'environ quinze mètres de diamètre au centre duquel il allait opérer ; ce cercle devait être assez largement ouvert pour permettre au docteur de passer sans toucher personne. Tandis qu'il avançait vers le blessé, le silence se fît dans le foule ; on percevait seulement le tintement des grelots accrochés à sa robe. Il marchait en se dandinant, légèrement accroupi, le corps recouvert d'une dépouille d'ours jaune dont la tête lui servait de masque ; les griffes de l'animal bringuebalaient à ses poignets et à ses chevilles. Outre la peau d'ours jaune, qui est rarissime dans cette contrée et pour cela considérée comme grand-médecine, il portait les peaux de bien d'autres animaux : serpents, grenouilles, chauves-souris, des becs, queues et pattes d'oiseaux ; des sabots de daims, de chèvres et d'antilopes ; en un mot, des morceaux de tout ce qui peut nager, voler, ramper ou courir dans cette partie du monde. Une de ses mains agitait un hochet qui faisait un bruit terrifiant, tandis que l'autre brandissait sa lance-médecine. Chacun de ses mouvements était accompagné de grattements, de tintements, de glapissements et de grognements que dominaient les gutturales incantations aux bons et mauvais esprits, pour la guérison du patient. Celui-ci gémissait et se tordait dans les affres de l'agonie, cependant que l'homme-médecine dansait autour de lui, sautait par-dessus son corps, le tâtait et le faisait rouler dans toutes les directions».
Référence : «Letters and notes on the Manners, customs and Conditions of North American Indians», Londres, 1844 - En deux volumes.

Selon Winfield Coleman : Le motif central de cette robe, un Soleil de plumes, a été très soigneusement exécuté. Il est encollé avec de la glue de sabot de bison, ce qui donne l'impression d'une troisième couleur plus claire que la peau. Les deux autres couleurs sont le vermillon et le noir de charbon.

En 1833, Karl Bodmer, accompagnant Maximilien, prince de Wied-Neuwied, lors du voyage le long du fleuve Missouri, exécute le portrait d'un dignitaire Hidasta *(Pehriska-Ruhpa : Deux Corbeaux)*. Ce dernier porte une peau de bison au dessin semblable à celui de la robe présentée ici. Bodmer réalisa également une aquarelle d'un Chef Mandan de la société du bison mâle. Il porte un masque à tête de bison recouvrant entièrement la tête du danseur.

Notre robe comporte des lanières de cuir sur le côté peint, permettant la fixation sur le vêtement du danseur. Ceci, afin de permettre au costume



Masque-leurre

de rester en place lors de mouvements brusques. Les motifs se trouvaient donc à l'intérieur, contre le Shaman qui était encapuchoné de la tête du bison. Ce masque de bison élaboré à partir de la peau de la tête de l'animal est ce qui rend cette robe hors du commun.

Durant les fêtes Okipa, au levé du soleil, les Mandans retournaient leurs robes afin que la fourrure soit à l'extérieure pour imiter les bisons *(Bowers, 1950, p. 128)*.
Ces cérémonies précédaient la chasse durant laquelle les animaux étaient rabattus vers de larges enclos où ils étaient tués, puis dépecés par les femmes. Alexandre Henry décrit en 1776 cette pratique chez les Assiniboines *(Henry, 1809, p. 294-295)*. Selon Winfield Coleman, la tête de la robe ici présentée, serait une création mi-homme mi-bison qui permettait au Shaman de communiquer avec l'animal afin de lui faire part du respect qui lui était dû *(Pour la description de ces chasses, voir Mandelbaum, 1940: p. 189-191)*.

État : Usure naturelle *(Quelques déchirures)*. Très belle patine de la peau. Motif central en excellent état. Manque d'une partie de la fourrure sur la peau et le masque-leurre.
Belle conservation générale.

Peau tannée à la cervelle de bison *(Bison bison americanus)*.
Peintures : Vermillon *(Sulfate rouge de mercure pulvérisé, ou cinabre)* et noir de charbon *(Lignite)*.

Encollage du motif central à la glue de sabot de bison *(Ce qui donne l'impression d'une troisième couleur)*. Couture centrale au tendon *(Sinew)*, par la suite recouverte d'une bande décorative en Quill ou en perles de verre de Murano *(Venise)*.

Dimenssions : Grande Taille adulte.

Bibliographie :

. Alfred W. Bowers, 1950 : «Mandan Social and Ceremonial Organisation», University of Chicago Press.
. Alfred W. Bowers, 1965 : «Hidatsa Social Ceremonial Organisation», Smithsonian Institution, Bureau of Ethnologie, Bulletin 194, Washington D. C.
. George Catlin, 1967 : «O-Kee-Pa, A Religious Ceremony and Other Customs of the Mandan», éditions John C. Ewers, University of Nebraska Press, Lincoln.
. Winfield Coleman, 1977-1998 : «Field Notes».
. Daniel Dubois et Yves Berger, 1978 : «Les Indiens des Plaines», éditions Dargaud et éditions Dupuis : Spirou, 1972 à 1975 par Daniel Dubois.
. John Canfield Ewers, 1939 : «Plains Indian Painting», University of California Press, Stanford. Reproduction de deux peaux sans masque-leurre : Peaux Sioux : *(United States National Museum à Washington, D.C.), plate 10 et (American Museum of Natural History à New York), plate 11.*
. George Horse Capture et Anne Vitart, 1993 : «Robes of Splendor, Native American Painted Buffalo Hides», The New Press, New York : Collections du musée du Quai Branly : Peau semblable sans masque-leurre, n° 71.1934.59.12, *(Don de Miss Mary Elizabeth BOWEN en 1934 : Dakota - Sioux - 19e siècle)* - Pages 94-95, n°1.
. Robert H. Lowie, 1913 : «Societies of the Hidatsa and Mandan Indians», Anthropological Papers of the American Museum of Natural History, vol. XI, part 3, New York.
. David G. Mandelbaum, 1940 : «The Plains Cree», Anthropological Papers of the American Museum of Natural History, vol. XXXVII, part II, new York.
. Davis Thomas et Karin Ronnefeldt, 1976 : «People of the First Man : Life Among the Plains Indians in Their Final DAys of Glory», E. P. Dutton, New York.
. Victor Tixier, 1940 : «Tixier's Travels on the Osage Prairies», University of Oklahoma Press, Norman - Édition originale française : «Voyage aux prairies Osages, Louisiane et Missouri, 1839-1840», Clermont-Ferrand, Perol, 1845.

102 **Rare gilet d'adulte de style Arapaho.**

Circa 1885.

Arapaho, Grandes Plaines, U.S.A.

3 000 / 4 000 €

Magnifique gilet de peau entièrement brodé au «Lazy Stitch» *(Sineu, tendons)* avec des plerles de Murano *(Venise)* et des perles de Bohême *(Bohemain seed beads)*. Il est somptueusement paré de nombreux motifs géométriques composés de losanges desquels émergent des «antennes» dont les extrémités tiennent des triangles. D'autres surprenants motifs sont en étoile, en petits carrés bicolores ou noir, ou encore en croix. Cette composition sur fond blanc *(deux tons)* , digne de l'art contemporain, comporte plusieurs couleurs : rouge, bleu roi, turquoise, jaune et noir. Les motifs des épaules de ce gilet ont été employés pour créer le dos de la robe haute-couture hiver 1980-1981 de la Maison Louis Féraud. Cette robe est reproduite dans l'ouvrage «Les Indiens des Plaines», réédition de 2001 *(p. 130)*. La base du gilet est ornée d'une élégante frange de peau.

A l'intérieur, le gilet porte l'inscription suivante :
PLAIN INDIAN VEST. COLL. 1870. 18-167-0.

État : Excellent état. Pièce rare.
Peau, perles de Murano *(Venise)* et perles Bohême.

Hauteur : 48 cm (dos) et 56 cm (devant) - *Longeur :* 85 cm.

Références : . «L'ART des Indiens des Plaines» émission télévisée de Gérard Jourd'hui et Daniel Dubois sur TF1 : Gilet présenté dans la 8ème émission du 7 avril 1976.
. «Les Indiens des Plaines» par Daniel Dubois et Yves Berger, Dargaud, 1978 : Photos gilets Sioux (p. 114 et 133).

Provenance : Anciennes collections André et Valérie Schoeller, Daniel Dubois et Yves Berger.

103 **Pipe à représentation batracienne.**

Circa époque Archaïque tardive.

Civilisation Indienne *(Archaïque)* de la région Sud des Grands Lacs, U.S.A. 5 000 / 8 000 €

Cette oeuvre très originale reprend la forme d'un batracien «replié» sur lui-même. Ce type de représentation, très réaliste, indique certainement que l'objet était utilisé dans le cadre de cérémonies où intervenaient l'esprit des ancêtres.
La sculpture est adroite et particulièrement soignée. L'animal semble se préparer à bondir et son aspect est plutôt enchanteur. La pierre terre-sombre dans laquelle il est sculpté présente une très belle patine d'usure.
Cette pipe a certainement été retrouvée sur le site de Pickaway County en Ohio (U.S.A.).
État : Très belle usure. Bon état. Pièce très ancienne.

Pierre.
Dimensions : 9 x 6 cm
Provenance : Collection Lee, North Canton, Ohio (U.S.A.) et Collection Dilley (U.S.A), à la fin des années 1920.

104 **Ornement pendentif.**

Circa 3000-2000 avant J.C.

Civilisation Indienne *(Archaïque)* de la région Sud des Grands Lacs, U.S.A. 1 000 / 1 500 €

Ce pendentif, très original, adopte la forme d'un disque double. Il est percé de deux trous reliés par un sillon creusé au centre de la pièce. Cet aménagement permettait de faire passer un lacet ou une cordelette. L'objet est paré d'une belle patine d'usure et d'incrustations dues à son ancienneté.
Le pendentif porte le numéro d'inventaire 79 «imprimé» en vert.
État : Excellent état pour une pièce très ancienne.

Pierre noire dure et polie, peinture verte *(Numéro d'inventaire)*.
Longueur : 9 cm.

105 **Ornement pendentif.**

Circa 3000-2000 avant J.C.

Civilisation Indienne *(Archaïque)* de la région Sud des Grands Lacs, U.S.A. 1 800 / 2 200 €

Ce très beau pendentif triangulaire est percé en son centre *(Du côté des deux angles les plus courts)*. Ceux-ci présentent des petites hachures latérales directement gravées sur leurs tranches. Le grand angle est légèrement concave.
Le trou central est très certainement réalisé à l'arc *(Par frottement)* et servait à y faire passer un lacet ou une cordelette.
L'objet porte le numéro d'inventaire 95 «imprimé» en vert.

État : Excellent état pour une pièce très ancienne.

Pierre noire dure et polie, peinture vert *(Numéro d'inventaire)*.
Longueur : 8 cm.

Références : . «Stone Ornaments of the American Indian» par Warren Moorehead, The Andover Press, 1917 :
Planche page 265.

106 **Idole polymorphe mâle et femelle.**

Circa 3000-2000 avant J.C.

Civilisation Indienne *(Archaïque)* de la région Sud des Grands Lacs, U.S.A. 2 500 / 3 000 €

Cette magnifique idole, de part sa double représentation et son aspect très anatomique, semble évoquer un corps féminin autant que l'appareil de reproduction masculine. L'objet adopte une forme «triangulaire» structurée par une élégante «colonne vertébrale» en son centre verticale, qui part de sa base et file jusqu'à un peu plus de sa mi-hauteur.
Le sommet possède une «excroissance» sphérique qui pourrait faire pensser à une tête. La base de l'idole présente un très sensuelle callipyge qui évoque assez clairement un joli déhanché. L'aspect général de cette idole est très clairement féminin tout autant que phallique. Cette double représentation laisse penser que cet objet pourrait-être aussi bien une idole d'invocation à la prospérité, autant qu'un accessoire sexuel... peut-être bien les deux.
L'objet porte le numéro d'inventaire 113.

État : Excellent état pour un objet très ancien.

Pierre noire dure et polie.
Hauteur : 10,5 cm -

Références : . «Sacred Circles» - Two Thousand Years of North American Indian Art - Par Ralph T. Coe, Londres, 1977 : Phalliform stone (1000-500 BC), Northwest Coast (Stone 18 cm x 9,5 cm), n° 48.
- A number of phallic hand hammers and pestles have been found in lower British Columbia. Their presence is foraign to present Salish residents who can recall nothing of their use. Collected c. 1900.

107 **Tête de Pipe Cérémoniale Funéraire**.
Circa 1820-1850
Tlingit, Alaska, U.S.A. 9 500/10 500 €

Cette magnifique tête de pipe funéraire possède une sculpture puissante qui provoque une vive émotion. L'aspect brut et élaboré de la créature représentée, entre en résonance avec les plus folles créations des grands surréalistes. Typique de l'art Tlingit, cet objet est emprunt d'un imparable pouvoir de séduction. Les lignes sont claires et se répondent avec beaucoup de force et de cohérence. Le caractère mortuaire de l'objet est transcendé par la délicate élégance de ses courbes.
Cette très belle pipe cérémonielle présente une patine qui témoigne de nombreuses utilisations aux cours des âges. Elle est sculptée dans une ancienne crosse de fusil.

État : Très belle patine. Excellent état pour une pièce très ancienne.

Bois, cuivre.
Longueur : 13 cm - *Hauteur :* 9,5 cm.

Provenances : Ed Kysar, Los Angeles, California

108 **Statuette sarcastique d'un marin «homme blanc»**.
Circa 1880-1890 1 500 / 1 800 €
Haïda, Colombie Britanique, Canada.

Cette étonnante petite statuette en ivoire semble représenter un homme blanc coiffé d'une casquette de marin. Le style est clairement caricatural et un brin sarcastique. Le mouvement, légèrement courbé, semble présenter cette charmante petite figure dans une posture d'incompréhension et d'étonnement à moins qu'il s'agisse d'un personnage à l'écoute, en pleine négociation. Il est amusant de noter à l'arrière la délicate coiffure comme si le personnage, bien peigné, portait particulièrement attention à son apparence. Cet objet est relativement singulier.

État : Belle patine de l'ivoire. Excellent état.

Ivoire.
Longueur : 9,5 cm
Références : . «Handbook of North American Indians», volume 7 «Northwest Coast» par Wayne Suttles, 1990 : «Euro-American sea captain», fig. 12 (p. 129).

109 **Tête de Pipe aigle Cérémonielle.**
Circa 1890-1910
Haïda, Colombie Britanique, Canada.
1 800 / 2 200 €

Belle tête de pipe Cérémonielle à l'effigie d'un aigle. La sculpture, élégante, représente le mythique oiseau qui semble être aux aguets, en alerte. Son bec, particulièrement acéré, épouse une très belle courbe symptomatique de l'art pictural de la côte Nord-Ouest. Les yeux grands ouverts semblent défier les cieux. Les lignes en creux des motifs sont encore parées d'un subtil pigment rouge vermillon.

État : Belle patine. Très bon état.

Bois, fer, pigments.
Longueur : 19 cm

Références : • «Handbook of North American Indians», volume 7 «Northwest Coast» par Wayne Suttles, 1990 : Wooden pipe-aigle, Mystic events, Alaska, fig. 17 (p. 224).

110 **Rare Casse-Tête en pierre**.
Circa 1830-1840
Indiens du Haut-Missouri, U.S.A. 5 000 / 6 000 €

Magnifique casse-tête en pierre ovoïde solidement fixée à un manche en bois d'orme par un arceau en cuir cru. Le manche et l'arceau de fixation sont recouverts de Rawhide *(Cuir cru)* finement ligaturé au tendon de bison *(Sinew)*. Ils sont également ornés de nombreuses petites bandes de Quill *(Piquants de porc épic)* rouge et blanc *(Couleurs naturelles)*, qui sont espacées en parallèles sur l'arceau. L'extrémité du manche est munie de deux petites lanières décorées de Quill bleu, jaune et blanc.
La pierre, tout comme le Rawhide, présente une très belle patine. La ligature au Sinew est particulièrement élégante et soignée. Cette arme est particulièrement bien conservée au vu de son ancienneté et de sa rareté.

Ce casse-tête provient probablement de chez les Indiens Mandans et a été ramené en 1843 par Issac Sprague, un jeune peintre animalier de talent. Il était l'un des membres de l'expédition vers le Haut-Missouri entreprise par le célèbre Ornithologue Américain *(D'origine Française, né en Louisiane)* John James Audubon *(1780-1851)*, auteur des «Oiseaux et Quadrupèdes d'Amérique». John P. Richardson de Hingham *(Massachusettes)* acheta le Casse-Tête d'Isaac Sprague à sa nièce lors d'une visite à Kingston dans les années 1960.

Sur le socle est fixée une étiquette qui présente la référence l'historique de l'objet en Anglais.

État : Belle usure due à son usage. Manque de plusieurs bandes de Quill sur la pierre. Pièce rare, surtout dans cet état.

Pierre, bois d'orme, rawhide, tendon de bison *(Sinew)*, quill teint de couleurs végétales.

Longueur : 38 cm - *Ht de la pierre :* 13 cm.

Références : • «John James Audubon - Journal du Missouri» éditions de La Table Ronde, Paris, 1990.
. «Norht American Indian Arts» par Andrew Hunter Whiteford, Golden Press, New York, 1970 : Figure 5L (p. 78).

111 **Pierre de casse-tête *(En grès ?)***
Indien des plaines
Indéterminée, U.S.A. 1 000 /1 200 €

Très belle pierre ovoïde de casse-tête. La patine est particulièrement évocatrice quand à la grande ancienneté de cet objet qui peut provenir de nombreuses aires culturelles des États-Unis, car beaucoup de tribus Amérindiennes fabriquaient et utilisaient ce type d'arme. Le creuset circulaire central qui servait à maintenir la pierre par un solide arceau, probablement en rawhide *(Cuir cru)*, est assez profond et la pierre n'est pas munie de trou qui permette de l'enficher dans un manche.
Ce qui semble une fois de plus, confirmer la grande ancienneté de cet objet. Seules les peuplades très anciennes fabriquaient les casse-têtes de cette manière.

État : Très belle patine. Bon état. Pièce très ancienne.

Pierre *(Grès ?)*.
Dimenssions : 11 cm

112 **PARFLECHE** Crow.
Circa fin 19éme siècle.
Montana, U.S.A. 1 800 / 2 000 €

Grand sac *(Fourre-tout)* rectangulaire en solide cuir cru *(Rawhide)*, peint de motifs géométriques bleus, rouges, jaunes et brun. Il est doté de larges rabats qui se ferment avec de robustes languettes de cuir. Ces sacs servaient à transporter des vêtements et des effets personnels.
Leurs ornementations sont souvent comparées à des peintures abstraites par les grands collectionneurs.

État : Belle patine du cuir, usure naturelle due à l'usage. Petit manque de cuir du haut rabat repeint en jaune. Bon état.

Cuir cru *(Rawhide)*, peinture, lanières de cuir.
Hauteur : 57 cm - *Largeur :* 37 cm.

Références : . «Norht American Indians Arts» par Andrew Hunter Whiteford - Golden Press, New York, 1970 : Parfleche, 7L et 8L (p. 78).

113 **PARFLECHE** Crow.
Circa fin 19éme siècle.
Montana, U.S.A. 1 800 / 2 000 €

Grand et long sac *(Fourre-tout)* rectangulaire en solide cuir cru *(Rawhide)*, peint de motifs géométriques verts, rouges, jaunes oranger et bleu. Il est doté de très longs rabats qui se ferment avec des languettes de cuir. Ces sacs servaient à transporter des vêtements, des accessoires et des effets personnels. Les Crows excellaient dans la décoration géométrique de leurs parfleche qui présentaient des polychromie chatoyantes. Ce type d'ornementation entre en résonance avec l'art moderne abstrait.
État : Belle patine du cuir, usure naturelle due à l'usage. Bon état.

Cuir cru *(Rawhide)*, peinture, lanières de cuir.

Hauteur : 69 cm - *Largeur :* 34 cm.

Références : .«The American Indian Parfleche - A tradition of Abstract Painting» par Gaylord Torrence, University of Washington Press, 1994 : Fig. 90 (p. 200).
. «Indian Rawhide - An American Folk Art» par Mable Morrow, University of Oklahoma Press, 1875 : «Crow Parefleche» (photo p. 11).

114 **PARFLECHE** Crow.
Circa fin 19éme siècle.
Montana, U.S.A. 1 800 / 2 000 €

Sac de grande taille *(Fourre-tout)* rectangulaire en solide cuir cru *(Rawhide)*, peint de grands motifs géométriques rouges, vert, bleu et jaune oranger. Il est doté de solides rabats qui se ferment avec de larges languettes de cuir. Ces sacs servaient à transporter des vêtements, des accessoires, des effets personnels et des objets divers. Les Crows excellaient dans la décoration géométrique de leurs parfleche qui présentaient des polychromie chatoyantes. Les ornementations de ces sacs sont souvent comparées à des peintures conceptuelles modernes.
État : Belle patine du cuir, usure naturelle due à l'usage. Bon état.

Cuir cru *(Rawhide)*, peinture, lanières de cuir.
Hauteur : 65 cm - *Largeur :* 32 cm.
Références : . «The American Indian Parfleche - A tradition of Abstract Painting» par Gaylord Torrence,University of Washington Press, 1994 : Fig. 90 (p. 200).«Indian Rawhide - An American Folk Art» par Mable Morrow, University of Oklahoma Press, 1975 :«Crow Parefleche» (photo p. 11).

115 **Coupe Cérémonielle**.
Circa 1830
Indiens de l'Ouest des Grands lacs, U.S.A.

8 000/12 000 €

La coupe a une forme ovale en amande et son bord extérieur est entièrement garni de clous de tapissier. La prise est sculptée d'une belle et troublante tête humaine ornée de clous sur son crâne, qui semblent représenter une crête.
La patine de cet objet est particulièrement belle. Elle témoigne d'un grand nombre d'utilisations sur de longues périodes.
Il se dégage de cette œuvre brute et subtile à la fois, l'impression qu'elle est «chargée», qu'elle possède une âme.
C'est un objet très ancien doué d'une belle allure.

État : Manque quelques clous. Très belle et grasse patine. Bon état général. Pièce très ancienne.

Bois, clous de tapissier.
Hauteur : 8 cm - *Diamêtre :* 26 cm - *Largeur avec la prise :* 28 cm.

Références : . «Sacred Circles», Londres, 1976 : Bowl (ca. 1835), Sioux - Minnesota, n° 449 (p. 178).
provenace : Chandler - Pohrt Collection.
Et n° 452 : Bowl - Eastern Sioux.
. «Art of the American Indian Frontier», The Chandler - Pohrt Collection, par David W. Penney, 1992 :
Bowls Mesquakie et Winnebago (ca. 1850), p. 240-241.
Mesquakie medicine bowl - Iowa (ca. 1860), p. 242.
Sioux feast bowls (ca; 1850), p. 274-275 et p. 276-277 : Bowls...
. «Art of the Great Lakes Indians», Flint Institute of Arts, 1973 :
Wooden Bowl (ca. 1850), Eastern Sioux Chandler - Pohrt Collection, n°335 (p. 75).
. «Two Hundred Years of North American Indian Art» par N. Feder, 1871 :
Wooden effigy bowl - Winnebago, n°79 (p. 73).
. «The Native American Heritage» par Evan M. Maurer (Denver Art Museum), The Art Institute of Chicago, 1977 :
Le même objet que la référence précédente (ca. 1860), n°123 (p. 121).

116 **Cuillère en corne Haïda**.
Circa 1880-1890
Haïda, Colombie Britanique, Canada. 2 800 / 3 200 €

Cette belle cuillère en corne de mouflon des montagnes est ornée sur son manche d'adroites sculpture totémiques de clan.
Cet ustensile aux courbes parfaites présente une belle patine d'usure «ambrée», témoins de nombreuse utilisations cérémonielles.
Ce type de cuillère est un important signe distinctif dans l'époque Potlatch.

État : Belle patine de la corne. Excellent état.

Corne de moufflon des montagnes *(Mountain sheep).*
Longueur : 38 cm

117 **Arc de Cérémonie**.
Circa, fin XIXème siècle 9 000 / 10 000 €
Tlingit, Alaska.

Le corps de l'arc est élancé et plat *(Forme de type « flatbow »)*. Il est délicatement échancré en son centre pour offrir une bonne prise en main. Il est peint sur toute sa longueur d'un décor en miroir très graphique. De chaque côté deux yeux encerclés, comme munis de lunettes, cohabitent avec des bandes latérales rouges et noires. À chaque extrémité, l'arc est sculpté d'un animal stylisé peint de bleu, vert, noir et de rouge. Une belle patine marque la prise en main centrale.

Ce type d'arc est utilisé par les Shamans Tlingit durant leurs dances cérémonielles. Cet exemplaire porte au verso les traces d'une étiquette ancienne qui indique «Alaska….».

État : Patine marquée à la poignée. Très belle conservation.

Bois, peintures.
Longueur : 121,9 cm.

Références : • «Native American Weapons» par Colin F. Taylor, 2001 :A Ceremonial bow (Haida, circa 1883), trois arcs de cérémonies (p. 69).

118 **Coupe Shamanique**.
Circa, XIXème siècle
Tlingit, Colombie britannique. 4 000 / 6 000 €

Très belle coupe sculptée dans une dent de morse. Son ouverture est oblongue et présente une cavité aménagée dans son corps. Son pourtour extérieur est orné, sur toute sa surface, d'adroites gravures représentant des ancêtres ou des êtres mythiques. Les gravures sont encore très légèrement «imprimées» d'un beau pigment ocre.
La coupe est muni d'un trou d'attache en bordure haute à son verso *(Du côté inverse à la représentation du personnage)* comme la plupart des objets de ce type.

Ces coupes étaient utilisées par les shamans Tlingit pour ingérer de puissantes substances hallucinogènes *(Émétiques)* lors de cérémonies de purification.

État : Légères usures d'utilisation, petit éclat en bordure côté face. Magnifique patine de l'ivoire.
Très belle conservation. Pièce rare.

Ivoire de morse, pigment ocre.
Hauteur : 9,6 cm - *Diamètre :* 5,6 cm.

Références : . «Tangible Visions - Northwest Coast Indian Shamanism and its Art» par Allen Wardwell, 1996 : Tlingit - Drinking Cups, ca. 1880, n° 300 et n° 301 (p. 207).
Le Musée d'Histoire Naturelle de New York, conserve deux coupes semblables.

119 **Pilon Anthropozoomorphe.**

Circa 1200 à 1600 après J.C.

Colombie Britannique, Canada. 5 000 / 8 000 €

Au Canada, le long de la côte de l'océan Pacifique, se sont développées aux fils des siècles des cultures riches de créations très originales comme en témoigne ce très étrange pilon. Le style de ce type d'objet n'a rien de commun avec l'art des esquimaux, ni avec celui de leurs voisins, les indiens des Etats Unis.
Ce n'est qu'au 18ème siècle que les expéditions Russes dirigées par Bering et Chirikov, et une quarantaine d'années plus tard, l'expédition du Capitaine Cook, vont partir à la découverte de cette région du futur Canada. Ce type de sculpture, à la remarquable plastique, qui précède le premier contact avec la culture Européenne, peut être considérée comme précolombienne, bien qu'elle date de plusieurs siècles avant l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique.

Ce très étrange et intrigant pilon Anthropozoomorphe sculpté dans de la pierre dure, illustre une fabuleuse transformation d'homme en animal, à moins que ce ne soit l'inverse... Il s'agit là d'un très bel objet purement Shamanique qui peut se targer d'être un des rares témoignages de l'époque de pré-contact.

L'œuvre, relativement «effrayante» présente un personnage mi-homme mi-animal très stylisé et animé de douloureuses transes. La créature semble trembler de tout son corps en se maintenant en position de prostration. Son dos présente de manière très surréaliste une colone formée d'une succession de vertèbres. Cet objet, qui provoque une troublante émotion, est paré d'une magnifique patine d'usure naturelle de la pierre. Il est élégamment présenté sur un socle noir.

État : Excellent état pour un objet très ancien. Pièce rare.

Pierre.
Hauteur : 18 cm - *Largeur :* 7 cm

Provenance : Galerie Grimmer Roche, Santa-Fé, U.S.A.

120 **Chapelet shamanique pour la chasse.**

fin XIXiéme siècle

Tchouktche, extrême Nord-Est de la Sibérie, 6 000 / 8 000 €

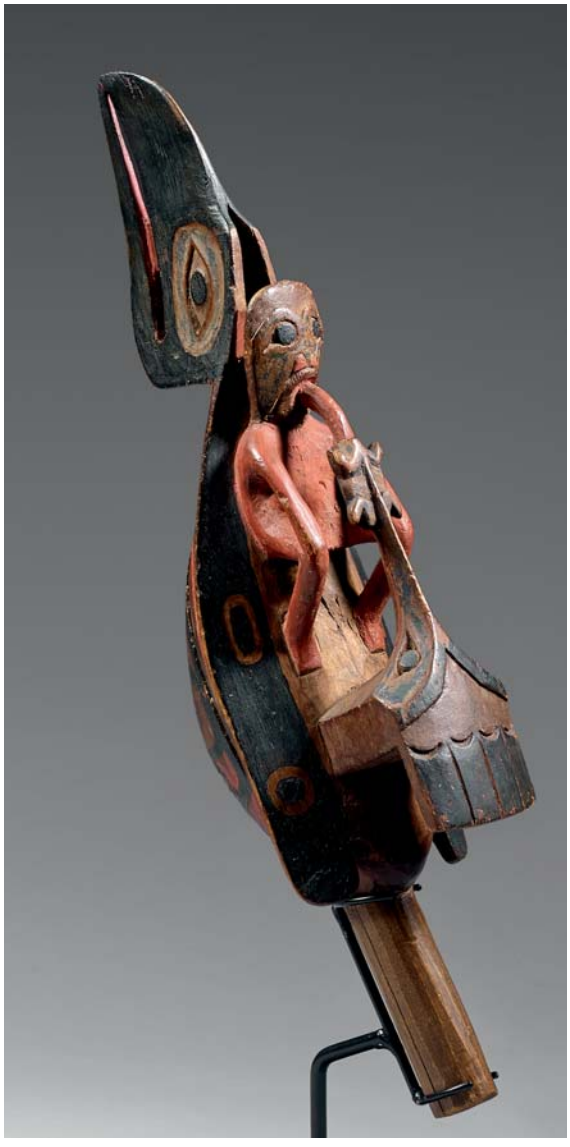
Le peuple Tchouktche, civilisation étonnante de simplicité aussi structurée que les Inuits, observe des traditions animistes entretenues par des shamans. Cette civilisation évolue dans des paysages fantastiques habités par une faune exceptionnelle de diversité et d'originalité.
Ce chapelet est représentatif de la lignée de la personne à qui il appartient. Il est composé de parties d'animaux abattus lors des premières chasses du jeune homme pour lequel il a été réalisé. Il se compose d'une éffigie humaine en ivoire de morse, une dent d'ours, une tête d'ours en bois, deux pattes de rapaces de type faucon, trois personnages en branches ou brindilles de bois fourchues *(En forme de lance pierre)* qui représentent des membres de la lignée. L'un de ces fétiches *(En général le plus grand)* a une tête humaine. L' ensemble est suspendu à un anneau de fer par une lanière de cuir perlé.

L'objet symbolise l'origine de la lignée qui est sensée être issue de l'union d'un ours et d'un homme. La tête d'ours en bois représente donc l'animal totem. Le chapelet était destiné à être accroché à un poteau à l'extérieur de la tente.
D'ordinaire, ce type d'objet était brulé lors de la mort du dernier membre du clan car il ne devait pas devenir la propriété d'une autre famille.

État : Belles usures naturelles. Bon état.

Fer, perles, dent d'ours, ivoire de morse, pattes de rapaces, bois, cuir.
Hauteur : 29 cm.

Référence : . Collections de l'ex Musée de l'Homme (Quai Branly) : Pièce référente, ancien n° d'inventaire M.H 995-27.1. (1.).
. «Il Volo dello Sciamano» par De Luca, Éditioni D'Arte, 2002.
. «Eskimo d'Âme et Robes dEsprits» par Marie-Lise Beffa et Laurence Delaby, 1999 :
Objets shamaniques Sibériens du Musée de l'Homme - Mémoire du Muséum National d'Histoire Naturelle,
fig. 117 et fig. 119 (p. 172 à 174).



121 **Hochet Cérémoniel grand Corbeau (Raven).**

Circa 1890 - 1900

Haïda ou Bella Bella, Colombie Britanique, Canada.

12 000 / 15 000 €

Les hochets en forme d'oiseau sont communs à tous les groupes de la Côte Nord-Ouest. Ils sont généralement utilisés dans les cérémonies shamaniques.
Le Corbeau, qui porte le soleil dans son bec, est la principale figure représentée dans ce type d'objet.
Un humain allongé sur le dos tire la langue jusque dans la bouche d'une grenouille, ce qui symbolise probablement un échange avec le monde animal et surnaturel. La grenouille se trouve ici enfilée au bout du bec de ce qui semble être un grand oiseaux ou peut-être un reptile.
Ces hochets sont un symbole important du pouvoir séculaire des chefs de la Côte Nord-Ouest. Selon la mythologie de la région, le Corbeau a offert à l'humanité les arts de la civilisation et les règles de la société.

État : Légère usure naturelle. Repeints. Très bon état.

Bois, peintures.
Longueur : 31 cm

Références : . «Sacred Circles» - Two Thousand Years of North American Indian Art - Par Ralph T. Coe, Londres, 1977 : Rattle Kwakiutl, red, black, green, n° 313 (p. 144).
. «Handbook of North American Indians», volume 7 «Northwest Coast» par Wayne Suttles, 1990 : Tsimshian Raven Rattle (32 cm), fig. 11 (p. 617) et Tlingit Raven Rattle (d), fig. 15 (p. 222).

121 bis **Jeu d'adresse eskimo**

Vertèbre d'ours blanc polaire Ursus maritimus
Dimensions : 9 x 7,5 cm
XIX ième siècle à plus ancien.

Ce jeu, provenant d'une excavation archéologique, montre une vertèbre d'ours percée de nombreux trous et reliée à une aiguille d'os. Le jeu consistait par un mouvement d'adresse, en utilisant une seule main, à lancer la vertèbre retenue par la ficelle et à la rattraper de façon qu'elle retombe sur la pointe en os et s'y enfile seule, comme nous le ferions en jouant d'un moderne bilboquet. Cette pièce, extrêmement rare, nous renseigne sur la vie domestique des eskimos qui connaissaient donc bien le jeu et la détente après les taches coutumières qui consistaient à réunir de quoi subsister. Un manque de matière à l'arrière sinon très rare.

700 / 800 €

Reproduit en figure 10.7, P. 207, Chapitre 10 Games and Sports de l'ouvrage de Charles Miles ''Indian and Eskimo Artifacts of North America."

122 **Bâton de parole à effigie de Loutre de Mer**.
Circa fin 19ème siècle.
Haïda, Colombie Britanique, Canada. 2 500 / 3 500 €

Cet intriguant bâton sculpté dans une côte de baleine présente à l'une de ses extrémité une très élégante effigie de loutre de mer. L'animal, très stylisé, a une grande tête munie de deux grands yeux circulaires. Ces oreilles sont tendues en arrière le long du coup. Ses pattes sont repliées le long du corps dont les côtes sont apparentes. Sa queue s'allonge élégamment et semble se confondre avec l'allonge du bâton.
Ce type d'objet était utilisé pour se donner la parole à tour de rôle, lors d'une concertation de clan ou de famille, afin de permettre à l'orateur de ne pas être interrompu avant de faire passer le bâton et ainsi donner la parole au suivant.
État : Usure naturelle. Très belle patine de l'os. Bon état.

Côte de cétacé.
Longueur : 47,3 cm - *Sculpture :* 19,5 cm.

130 COUTEAU racloir «Ulu», en ivoire de morse en forme de croissant de lune, la partie inférieure fendue pour recevoir une pierre taillée. Manche gravé. Belle patine brun rouge,
INUIT, Alaska (USA), période culture YUPIK, circa 500 / 800 ap. JC Longueur: 15, 3cm 2 000 / 3 000 €

131 LUNETTES de neige en ivoire, Conçues pour épouser les contours du visage et permettre à la lumière de ne passer que par une fente pour protéger les yeux des rayons UV, elles présentent une superbe esthétique minimaliste. Ivoire marin à patine brun rouge
INUIT, Alaska (USA), période Culture THULE, circa 1200 / 1800 ap. JCLongueur: 12cm 2 800 / 3 500 €

132 CHARME de chaman, vertèbre animale sculptée de visages en transformation chamanique.
HAIDA, Cote nord ouest du CANADA, circa 1880 / 1920
Hauteur: 6, 5cm 1 400 / 1 800 €
Prov.: Coll. Frank Jarry, Taos, NM
Coll Ken Pushkin, Alaska

133 CHARME de chasse, en ivoire de morse représentant un cétacé, la bouche et les fanons gravés, belle patine brun rouge. Ces amulettes pouvaient être utilisées comme leurre de pêche, agité d'une main pour attirer le poisson, l'autre main lançant le harpon.
INUIT, Alaska (USA), période culture de THULE, circa 1500 / 1800 ap. JC
Longueur: 15cm 6 000 / 8 000 €

135

134 Important BUSTE en bois, cou étroit, tête ovoïde, nez proéminent. Belle sculpture reprenant les veines du bois, à patine brun clair. Il s'agit peut-être d'une « poupée » crée par un chamane afin de favoriser la fécondité d'un couple sans enfant. Deux bras articulés disparus (reste un morceau de pointe au niveau du bras gauche)
INUIT, ALASKA, probablement Diomède Island
Ht : 17cm 1 800 / 2 200

135 AMULETTE en ivoire gravé, représentant un buste féminin, patine variée de brun clair à brun foncé
INUIT, ALASKA
Ht : 5 cm 600 / 800
Prov: collection Charles Miles, ill page 203, fig 9.7, Indian and Eskimo artifacts de Ch . Miles, ed American légacy press

136 Guide ou propulseur de HARPON en ivoire gravé, à belle patine brun noir profonde (deux petits éclats)
Longueur 17,3 cm
INUIT, Alaska 200 / 300

137 Pointe de HARPON en ivoire marin, gravé, belle patine brune. A l'origine, une lame de pierre était insérée à l'extrémité en forme de bec.
INUIT, ALASKA, Région de Saint Lawrence Island
Long :9,2cm 200 / 300

138 Lot de CINQ CHARMES DE CHASSE en ivoire marin, représentant des phoques, utilisés le plus souvent comme charme porte-bonheur, ils pouvaient quelquefois servir d'olive de vêtement
INUIT, ALASKA
Long : 4 à 7,5cm 800 / 1 000

134

139 POINTE DE HARPON , en ivoire décoré de glyphes, patine brune de grande ancienneté, a conservé une petite ailette de silex, une ancienne étiquette: Bo 46, Andrews collection, Saint Barrow, Alaska
INUIT, Alaska (USA), période PUNUK, circa 300 / 500 ap. JC
Longueur: 7, 5cm 300 / 400 €

140 POINTE DE HARPON, en ivoire décoré de glyphes, patine blonde
INUIT, Alaska (USA)
Longueur: 9, 5cm 100 / 200 €

141 Lot de 2 POINTES DE HARPON, en ivoire décoré, patine brun rouge
INUIT, Alaska (USA)
Longueur: 8 et 9, 5cm 200 / 300 €

142 Lot de 4 POINTES DE HARPON, 2 en ivoire, 2 en os, belles patines brunes
INUIT, Alaska (USA)
Longueur: 7; 9; 9 et 9, 8cm 300 / 400 €

143 Lot de 3 POINTES DE HARPON, en ivoire à patine brun clair
INUIT, Alaska (USA)
Longueur: 16; 16 et 17cm 200 / 300 €

144 Lot de 2 POINTES DE HARPON, en ivoire à patine brun clair
INUIT, Alaska (USA)
Longueur: 11, 4 et 13, 2cm 150 / 250 €

145 Pendentif amulette, en ivoire marin, gravé de signes géométriques, belle patine brun rouge.
INUIT, Alaska (USA)
Longueur: 6cm 200 / 300 €

146 ATHABASCAN, Alaska
Belle maquette de Kayak en bois recouvert de cuir, poupée de pêcheur en bois peint, un harpon et un propulseur miniatures. Circa 1900, une vieille étiquette de collection signée John Richardson donnant la provenance de fabrication (Henry Beston, G.Coatesworth Beston) et d'achat (Cape Cod, USA)
Longueur: 39,5cm Largeur: 6cm 800 / 1 200 €

147 ATHABASCAN, Alaska
Très belle maquette de Kayak en bois recouvert de cuir à patine brune, quille et carène en os et ivoire marins, tenons de bois, lanières de cuir. Poupée de chasseur finement réalisée, assise dans le kayak, recouverte de cuir. Circa 1880/1900.
Longueur: 35cm 1 000 / 1 500 €

148 Hache battoir, magnifique ivoire à patine brun rouge, sculpté de 3 animaux marins, les yeux percés de perles de verre coloré, décoré de glyphes gravés. Percé de 2 trous de mortaise
INUIT, Alaska (USA), période culture YUPIK, circa 500 / 800 ap. JC
Longueur: 18, 3cm 3 000 / 4 000 €

149 Charme de chasse, en ivoire de morse en forme de mammifère marin, patine blonde, 4 trous d'attache
INUIT, Alaska (USA)
Longueur: 13, 5cm 500 / 600 €

150 Charme de chasse en ivoire, patine blonde et brune représentant un cétacé, fanons gravés, 3 trous d'attache de forme rectangulaire
Long : 9,8cm
INUIT, ALASKA 600 / 800

151 TETE DE SAUMON en ivoire à patine brune, les yeux incrustés de bois de rêne. Orifice d'offrande sur la tête.
Hauteur 5,4 cm
THULE Alaska 500 / 700

152

153

152 CONTRE POIDS de harpon en ivoire gravée à riche patine brun noir croûteuse. En forme de trident gravé de géométries.
(manques)
PUNUK , dans un style tôt dans l'époque. ; ALASKA
Longueur 6 cm
La fonction de ces ornements est restée longtemps mystérieux. Ce n'est qu'après avoir découvert dans les fouilles à Ekven (Siberie) deux tombes dans lesquelles des harpons complets ont été trouvés, que la fonction utile de contrepoids à été confirmée. Ces contre-poids fixés à l'extrémité du harpon ont souvent une forme dérivée de vertèbre. Forme et décor qui évoluent selon les régions et le millénaire de leur emploi. Selon Sergei Arutiunov cette forme est inspirée directement de la première vertèbre du phoque Vertèbre délimitant l'articulation essentielle de l'être et lieu de résidence de l'âme principale de l'animal. D'ailleurs un coup porté à cet endroit immobilisait l'animal. 400 / 600

153 TORSE en ivoire de morse, profonde patine brun foncé, les bras le long du corps, acéphale, orné de gravures scapulaires et de glyphes.
INUIT, Alaska (USA), période PUNUK ou old Bering sea III, circa 500 / 1000 ap. JC
Ces statuettes étaient enfouies après que la tête ait été rituellement coupée, ceci pour que l'ancêtre représenté ne vienne hanter les vivants. Leur état de conservation est du au permafrost, cryosol imperméable .
Hauteur: 8, 3cm Largeur: 6cm 5 000 / 6 000 €

154

154 FIGURINE HUMAINE en ivoire de morse sculpté à patine brune lustrée. Le torse et la taille gravés d'incisions dont certaines lignes irradiant depuis un cercle central. Tête losangique aux nez et yeux évoqués par des incisions, la partie centrale évidée.
On distingue au dos de cette figure, une usure probablement due au frottement d'une vrille de mise à feu, ce qui a sans doute provoqué l'état actuel de la pièce.
De part ses incisions cette figurine est à rapprocher d'une pièce conservée à l'Alaska State Museum de Juneau et reproduite p. 193 Figure 7a,b dans l'ouvrage de Fitzhugh, Hollowell, Crowell : Gifts from the Ancestors, Ancient ivories of Bering Strait Princeton University Art Museum, Yale University Press, 2009
Ces incisions pourraient être la représentation de tatouages ou vêtements ou de parties du squelette.

Ces figurines qui ressemblent à des poupées destinées aux enfants étaient vraisemblablement utilisées lors de cérémonies dédiées à la fécondité. Elles pouvaient également être utilisées par leur propriétaire comme aides spirituelles pour capturer des proies ou comme gardien de l'âme contre les dangers physiques et spirituels rencontrés dans la nature.
Saint Lawrence Island OBS Okvik (200 avant J.C – 100 après JC)
Long : 14 x 4 cm 6 000 / 8 000

Upside down Les Arctiques : Musée du Quai Branly sept 2008-11 janv 2009 : « Le terme « OBS » se réfère aux cultures regroupées sur l'Ile Saint Laurent et sur les deux côtes du détroit de Béring, à la fois dans l'Alaska actuel et la péninsule de Tchoukotka sur le versant sibérien. Les cultures « OBS » sont la première manifestation importante du mode de vie esquimau. Ces communautés sont caractérisées par le développement d'une grande tradition de sculpture utilisant l'ivoire et d'autres matériaux »

155 RARE BASSIN ET JAMBES provenant d'une figurine féminine en ivoire sculpté patiné, le ventre et le pubis légèrement saillants.
La patine uniforme sur la totalité de cette sculpture nous confirme que cette pièce a été enfouie dans l'état où nous la présentons.
Pièce brisée volontairement ou accidentellement à l'époque.
Saint Lawrence Island : OBS (200 avant JC -500 après JC)
Long : 9cm 1 800 / 2 200

156 Petite AMULETTE en bois représentant un visage humain, petites encoches linéaires pour les yeux, le nez et la bouche
Bois délavé, patine brune
H : 4,2cm
PUNUK, ALASKA 300 / 500

157 Lot de 3 AMULETTES anthropomorphes, en ivoire à patine brun clair et foncé, représentations féminines en buste, la tête surmontée d'un chignon, caractéristique de la vague de peuplement dite de Thulé allant de l'Alaska au Groenland.
INUIT, Alaska (USA), période culture THULE, circa 1200 / 1800 ap. JC
Hauteur: 2, 5 à 3, 5cm 400 / 600 €

155

157

159

158

158 Lot de 4 amulettes anthropomorphes, en ivoire à patines blonde et brun foncé, bustes féminins dont l'un de femme gravide, quelques érosions.
INUIT, Alaska (USA)
Hauteur: 3 à 4, 5cm 400 / 600 €

159 Lot de 2 amulettes anthropomorphes, représentant 2 personnages en buste, ivoire blond et brun rouge, belle usure.
INUIT, Alaska (USA)
Hauteur: 2, 2 à 3cm 300 / 400 €

160 Lot de 5 jetons en ivoire, sculptés en forme de canards, chaque pièce percée d'un trou au niveau de la queue. Patine blond rouge.
INUIT, Alaska (USA), période Culture THULE, circa 1200 / 1800 ap. JC
Ces jetons font partie du jeu de «dés» le «Tinginjaq», chaque joueur après avoir jeté les jetons, ramasse ceux restés debout, ou ceux orientés vers lui. Ils pouvaient aussi servir d'amulettes de chasse attachées au vêtement, mais aussi de jouets d'enfants.
Longueur: 2, 5 à 4cm 400 / 600 €

161 Lot de 6 jetons en ivoire, Sculptés en forme de canards, 5 pièces percées d'un trou au niveau de la queue; Un canard présentant de nombreux trous sur le dos. Patine blond et brun rouges.
INUIT, Alaska (USA), période Culture THULE, circa 1200 / 1800 ap. JC
Ces jetons font partie du jeu de «dés» le «Tinginjaq», chaque joueur après avoir jeté les jetons, ramasse ceux restés debout, ou ceux orientés vers lui. Ils pouvaient aussi servir d'amulettes de chasse attachées au vêtement, mais aussi de jouets d'enfants.
Longueur: 1, 5 à 4, 5cm 500 / 800 €

162 Lot de 5 jetons en ivoire, sculptés en forme de canards, chaque pièce percée d'un trou au niveau de la queue. Patine blond rouge.
INUIT, Alaska (USA), période Culture THULE, circa 1200 / 1800 ap. JC
Ces jetons font partie du jeu de «dés» le «Tinginjaq», chaque joueur après avoir jeté les jetons, ramasse ceux restés debout, ou ceux orientés vers lui. Ils pouvaient aussi servir d'amulettes de chasse attachées au vêtement, mais aussi de jouets d'enfants.
Longueur: 2, 5 à 5cm 400 / 600 €

163 INUIT, Alaska
Tendeur de fil de pêche en ivoire marin, patine blond foncé, légèrement érodé, pouvant servir de charme de pêche d'ou sa forme de personnage stylisé.
Longueur: 12cm Largeur: 2cm
Estimation 400 / 500 €

164 Lot de deux PEIGNES en ivoire, patine brun rouge, cassure de quelques dents.
INUIT, ALASKA
Long : 6 et 9,5cm 200 / 300

165 Lot de trois objets en ivoire à patine blonde (tendeurs de fils de pêche)
INUIT, Alaska 200 / 250

166 Trois OBJETS en ivoire à très belle patine brune, dont une amulette en forme de queue de baleine, probablement un ornement de chapeau, bouchon à étui à aiguilles, et pointe.
INUIT, Alaska 200 / 300

167 Lot de plusieurs objets (3) de la vie quotidienne en ivoire patinée : pointe de flèche ou harpon, petite cuiller en ivoire, pointe de harpon
INUIT, Alaska 100 / 150

168 AMULETTE animalière en bois (ours polaire ?), patine brune, marque de collection n°919
INUIT, ALASKA
Longueur : 250 / 350

169 CUILLER-PALETTE (à fard) en os de cétacé, belle gravure ancienne, le manche en forme de queue de cétacé, patine blonde
Long : 13,8cm
INUIT, ALASKA 200 / 300

170 Petite AMULETTE en bois représentation figurative janique, marque de collection à l'encre blanche : A51, patine blonde
INUIT, ALASKA
Ht : 3,3cm 400 / 600

171 Petit MASQUE en bois flotté à conception géométrique le menton et les pommettes saillantes, la bouche en O. Il est coloré en vert à patine usée.
North West Coast, probablement Kodiak vers 1880
Ht 8 cm
Traditionnellement les masques et figurines avec une bouche en O sont dites des têtes de chamane chantant 2 500 / 3 500

172 Paire de POIDS de pêche au Flétan, en forme de tête d'aigles, en plomb
North West Coast, l: 6cm chaque 2 500 / 3 500

171 172

138

Ventes futures

11 Décembre 2013
Archéologie
Tableaux anciens et modernes
Mobilier ancien

18 Décembre 2013
Bijoux
Objets de vitrine
Orfevrerie
Objets russes dont FABERGE

Ventes en préparation

Mode vintage
Poupées Jouets

Cadres anciens et modernes

Bijoux
Objets de vitrine
Orfevrerie
Objets russes dont FABERGE

Archéologie
Tableaux anciens et modernes
Mobilier ancien

Nos experts et notre département expertise est à votre disposition pour tout inventaire en vue de succession, partage, assurance ou estimations isolées d'oeuvres.

Pour toute information ou rendez-vous veuillez contacter l'étude au 01 53 34 04 04 ou par mail : contact@auctioneve.com

Société de Ventes Volontaires aux enchères publiques, agrément n° 2002-84
9 rue Milton - 75009 PARIS - Tél. : 01 53 34 04 04 (sur rendez-vous) - Fax : 01 53 34 04 11
RIB : Code Banque : 30004 - Code Guichet : 00828 - Numéro de compte : 00010626503 - Clé RIB : 76 - Domiciliation : BNP PARIBAS PARIS A CENTRALE
IBAN : FR 76 3000 4008 2800 0106 2650 376

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
DROUOT RICHELIEU

LUNDI 9 DECEMBRE 2013
Salles 10 à 14 h00

Nom et Prénom *Name and First name*	
Adresse *Adress*	
Téléphone *Phone*	

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en Euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items withim the limits indicated in Euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).
 Références bancaire obligatoires (RIB).
 Required bank references and account number.

Lot N°	Description du lot/ *Lot description*	Limite en euros/ *Top limit of bid in euros*

Les demandes d'enchères par téléphone ne seront pas acceptées pour les lots estimés moins de 500 e. L'experience montrant qu'à de nombreuses reprises les communications téléphoniques ne sont pas toujours possibles lors du passage des lots, toute demande d'enchère téléphonique pré-suppose un ordre d'achat à l'estimation basse plus une enchère, au cas ou la communication serait impossible pour quelque cause que ce soit.
Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

Date:
Signature obligatoire:
Required signature:

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant et en euros, les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot adjugé : 20,91 % + T.V.A. au taux de 19,60 %, soit : **25 %.**

Ordre d'achat :
Si vous désirez faire une offre d'achat par écrit, vous pouvez utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celle-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de vos coordonnées bancaires.
Enchères par téléphone : Si vous désirez enchérir par téléphone, veuillez en faire la demande par écrit, accompagnée de vos références bancaires, au plus tard 2 jours avant la vente.
Les demandes d'enchères par téléphone ne seront pas acceptées pour les lots estimés moins de 500 €.
L'experience montrant qu'à de nombreuses reprises les communications téléphoniques ne sont pas toujours possibles lors du passage des lots, toute demande d'enchère téléphonique pré-suppose un ordre d'achat à l'estimation basse plus une enchère, au cas ou la communication est impossible pour quelque cause que ce soit.

Enchères :
L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses noms et adresse.
Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de la Société EVE .Pour cela , il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à l'étude.
En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot "adjugé", le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.

Garanties :
Les attributions concernant les objets ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques du moment. D'éventuelles modifications de descriptions du catalogue pourront être annoncées verbalement pendant la vente et seront consignées au procès-verbal de la vente.
Les dimensions sont données à titre indicatif : l'état n'est pas garanti. Aucune réclamation ne sera admise pour les restaurations d'usage et accidents, l'exposition publique ayant permis l'examen des oeuvres proposées à la vente. L'ordre du catalogue sera suivi : toutefois la S.V.V. ou le Commissaire-Priseur et l'Expert se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots.

Lieu d'exécution du contrat :
La loi applicable est la loi intérieure française, à l'exception de toutes les règles de conflit de lois. Les différents qui viendraient à se produire à propos de la validité, de l'interprétation, de l'exécution ou de l'inexécution, de l'interruption ou de la résiliation du présent contrat seront soumis aux juridictions du ressort de la Cour d'appel de Paris.

Retrait des achats :
En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Les clients non-résidents en France pourront prendre livraison de leurs achats qu'après règlement bancaire incluant les éventuels frais de change, paiement par télex ou swift.
Nos coordonnées bancaires pour tout virement sont les suivantes :
BNP 30004 00828 00010626503 76 - IBAN : FR 76 3000 4008 2800 0106 2650 376
L'acquéreur sera lui même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la S.V.V. décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.
La formalité de licence d'exportation peut requérir un délai de cinq à dix semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à la Société EVE
A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception. A l'expiration du délai d'un mois, après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 €.
L'application de cette clause ne fait pas obstacle à l'allocation des dommages et intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en oeuvre de la procédure de folle enchère.

RESULTATS DES VENTES
Dans la Gazette de l'Hotel Drouot, chaque vendredi,
10, rue du Faubourg Montmartre – 75009 PARIS
Tel : 01.47.70.93.00 – Fax : 01.47.70.93.94
ou sur notre site internet : www.auctioneve.com

Photographies : Studio Sébert